Fédération des Sociétés Historiques
de l'Europe Orientale

Bulletin d'Information
des sciences historiques
en Europe Orientale

Tome VII
Fascicules 1 — 2

1935
Varsovie
Librairie F. Hoesick

RÉDACTION:
CABINET DES TRAVAUX HISTORIQUES
DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES ET DES LETTRES
VARSOVIE: 72, RUE NOWY ŚWIAT

BULLETIN D'INFORMATION DES SCIENCES HISTORIQUES EN EUROPE ORIENTALE

2

Fédération des Sociétés Historiques de l'Europe Orientale

Bulletin d'Information des sciences historiques en Europe Orientale

Tome VII



1935

Varsovie

Librairie F. Hoesick

DRUKARNIA GOSPODARCZA
WARSZAWA, WSPÓLNA 54
TELEF.: 8-84-12, 8-28-02
5503



ANTOINE FLOROVSKY

Professeur à l'Université (Prague)

LA LITTÉRATURE HISTORIQUE SOVIÉTIQUE-RUSSE

COMPTE-RENDU

1921 — 1931

(Continuation)

g) Histoire des relations internationales de la Russie

C'est la dernière période, la plus récente, dans l'histoire des relations internationales de la Russie avec les peuples et les Etats étrangers qui éveille surtout l'intérêt des savants soviétiques. C'est pour cette raison que la plus grande partie des publications se rapporte à la politique extérieure de l'époque d'avant-guerre, de la guerre, de la dernière moitié du XIX-e s., et encore davantage aux vingt dernières années du XX-e s. L'on peut indiquer cependant une série de travaux qui étudient des temps plus reculés, l'époque kievienne par exemple et, plus souvent encore, l'époque moscovite, en partie le XVIII-e siècle; les travaux de ce genre se rattachent bien entendu aux études respectives des premières époques de l'histoire de Russie.

Nous avons déjà cité les ouvrages qui examinent les relations russo-normandes, tout au début du développement de l'Etat russe. Le travail de M. I. P. Kozlovskij: *Vnešnie snošenija drevnej Rusi, Zvezda* I.III, 1927, 3—11 et *Zapiski Sev. Kavkassk. obščestva arheologii i etnografii*, III.I. 5—6, 55—70. *1929 i 1930 gg.* (Les relations extérieures de l'ancienne Russie — L'Etoile...) présente un aperçu général de la situation internationale de l'ancienne Russie. Au cours de la période étudiée

c'est M. M. E. Šaitan qui s'est plus spécialement occupé des relations de la Russie kievienne avec l'Europe occidentale, à l'origine de l'histoire de la première. Avant sa mort il a eu le temps d'achever deux études. Dans l'une: *Germanija i Kiev v XI veke* (L'Allemagne et Kiev au XI-e siècle), LZAK, I (XXXIV) L., 1927, 3—26 il a mis à contribution les sources occidentales, pour mettre en lumière les relations commerciales, politiques et culturelles très animées entre le jeune Etat de Kiev et l'empire allemand. Dans l'autre: *Irlandskie emigranty v srednie veka* (Les émigrés irlandais au moyen-âge), SB, L., 1925, l'auteur présente les rapports des moines irlandais avec la Russie kievienne. Citons aussi l'article de M. N. L. Rubinštein: *Zapadnye puti torgovli Ukrainy-Rusi* (*Vestnik Odesskogo Komiteta Kraevedenija*, 1925, 2—3, 120—134) (Les voies du commerce occidental en Ukraïne-Russie) où l'auteur décrit les premiers pas posés par ce commerce à la fin du X-e siècle. Dans ses importants travaux, M.S.P. Rozanov passe en revue les données de parenté entre la maison princière de Russie et les dynasties occidentales, voir ses articles: *Adelheida—Apraksija Vsevolodovna 1071—1109*, IAN, OGN, 1929, 617—646; *Evfemija Mstislavna i Boris Kolomanovič. Iz evropejskoj politiki XII v.* (... Sur la politique européenne du XII-e s.) ibid., 1930, 8, 585—598 et 9, 649—671.

Quant aux relations internationales politiques et culturelles de l'Etat Moscovite, nous avons sur ce sujet un aperçu synthétique et général de M. S. F. Platonov: *Moskva i Zapad* (Moscou et l'Occident), Berlin, 1928, 155 plus 3. Il existe aussi dans ce domaine une série de publications spéciales. Ce sont tout d'abord des documents pour l'histoire des relations entre la Russie et l'Italie et surtout entre la Russie et le Vatican, imprimés depuis longtemps, mais qui ne furent mis en circulation qu'au cours de la période que nous étudions; cette série avait été commencée bien avant la Grande-Guerre. Dans le IV-e volume *Rossija i Italija. Sbornik istoričeskih materialov* (La Russie et l'Italie. Recueil de documents historiques), paru seulement en 1927, le prof. E. F. Šmurlo (actuellement à Prague) nous renseigne sur les sources russes et slaves des Archives de la Congrégation de propaganda Fide (L., 1927, pp. 337). Une autre publication de matériaux rassemblés par le même savant est celle de: *Pamjatniki kulturnyh i diplomatičeskih snošenij Rossii s Italiej* (Documents des relations culturelles et diplomatiques de la Russie

avec l'Italie), t. I, livraison I, L., 1925, pp. XIII plus 256. On a également recueilli des matériaux considérables pour l'histoire des relations de l'Etat Moscovite avec l'Angleterre. Les publications se rapportant aux relations commerciales entre la Russie et ce pays (ainsi que la Hollande) à l'époque moscovite sont citées plus bas, dans le chapitre consacré au commerce; nous ne présentons ici que les ouvrages qui traitent des relations politiques et culturelles entre Moscou et l'Angleterre. Tels sont les articles de Mme I. I. Ljubimenko, spécialisée dans la question. Il faut signaler les articles suivants de cet auteur: *England's part in the discovery of Russia* (*Slavonic Review*, vol. VI, N. 16, 1927, pp. 104—108); *Projets d'alliance anglo-russe au XVI-e et XVII-e s.* (*1567—1623*), (*Revue d'histoire diplomatique*, 38 (1923), I, 61—74); *Les relations diplomatiques de l'Angleterre avec la Russie au XVII-e siècle* (*Revue Historique*, 153 (1926), pp. 1—39); *The Anglo-Russian relations during the first English revolution* (*Transactions of the Royal historical society*, ser. IV, vol. II (1928), pp. 39—60). On trouve des matériaux pour l'histoire des rapports culturels dans les articles suivants du même auteur: *Les étrangers en Russie avant Pierre-le-Grand* (*Revue des Etudes Slaves*, 4/1924, 84—100 et 264—281); *Trud inozemcev v Moskovskom gosudarstve* (Les travaux des étrangers dans l'Etat Moscovite), AIT 6—7, 1923, pp. 52—74. A côté de ces derniers articles et conjointement aux sujets qu'ils traitent signalons encore les informations intéressantes, puisées dans les archives, que nous trouvons dans l'article de Mlle N. A. Baklanova: *Jean de Gron — prožekter v Moskovskom gosudarstve XVII veka* (Jean de Gron — inventeur dans l'Etat Moscovite du XVII-e siècle), UZII, IV,1929, pp. 109—122.

Les relations de Moscou avec le Midi sont traitées par M. N. L. Ernst dans ses articles: *Konflikt Ivana III s genuesskoj Kaffoj* (*K istorii moskovsko-krymskoj torgovli i proishoždenija kozačestva*) (Conflit de Jean III avec la Kaffa gênoise. — Contribution à l'histoire du commerce de Moscou avec la Crimée et de l'origine de l'organisation cosaque), ITOIAE, II (59), Simféropol, 1928, pp. 167—180; *Bahčisarajskij Hanskij dvorec i arhitektor velikogo knjazja Ivana III frjazin Alevis Novyj* (Le palais du Khan à Baktcisaraï et l'architecte du grand duc Iwan III, l'étranger Aloïse le Nouveau), ibid., II (59), 1928, 39—54. Quelques informations sur les Italiens de Crimée nous sont fournies par l'article de M. V.

F. Ržiga sur la „bylina" de Čurila Plenkovič: le prototype de ce personnage épique serait un Italien de Surož du XV-e s. (IORJS, XXVIII, 1924). M. M. A. Polievktov publie des documents sur *Posol'stvo knjazja Myšeckogo i d'jaka Ključareva v Kahetiju 1640—1643 gg.* (L'ambassade du prince Myšecky et du „diak" (secrétaire) Ključarev en Cachétie dans les années 1640—1643), Tiflis, 1928, pp. 234. Quant aux relations de Moscou avec l'Orient il convient de citer d'une part l'article de M. E. I. Černyšev: *Obzor materialov russko-nogaiskich otnošenij v XVI v.* (*Vestnik Naučnogo Obščestva tatarovedenija*), I. 1, Kazań, 1925 pp. 16—22 (Revue des documents concernant les relations entre les Russes et les Nogaï au XVI-e s.), et d'autre part les travaux traitant des relations entre Moscou et la Chine. Ainsi la plaquette de M. K. V. Bazilevič: *V gostjah u Bogdyhana,* (*Putešestvija russkih v Kitaj v XVII veke*). En visite chez le Khan—Voyages des Russes en Chine au XVII-e siècle), L., 1927, pp. 217, puis le livre de M. V. L. Snegirev: *Pohoždenija Berngarda Švarca. Čerez Moskoviju na vostok* (Les aventures de Bernhardt Schwarz. A travers la Moscovie vers l'Orient), M.—L., 1928, p. p. 412, et enfin les travaux de M. B. G. Kurc sur l'histoire des relations russo-chinoises des XVI-e—XVIII-e ss., basés sur des matériaux nouveax extraits des archives: *Kolonial'naja politika Rossii i Kitaja v XVII—XVIII vv.* (La politique coloniale de la Russie et de la Chine aux XVII-e—XVIII-e ss.), NV., XIX, 1927, 194—206; *Russko-Kitajskie snošenija v XVI—XVIII stol.* (Les relations russo-chinoises aux XVI-e—XVIII-e ss.), 1929, pp. 158. Parmi tous ces travaux il faut placer à part l'article de M. A. I. Zaozerskij qui sert d'illustration à l'intérêt témoigné aux Indes par Pierre-le-Grand: *Ekspedicija na Madagaskar pri Petre Velikom* (Une expédition au Madagascar sous Pierre-le-Grand), RiZ, I, 1923, 91—102.

Quant aux relations de l'ancienne Russie avec l'Europe du Nord, nous avons là-dessus les travaux suivants qui nous fournissent, il faut le souligner, des matériaux d'archives nouveaux et intéressants. Dans son article: *Russko-datskij sojuz 1699—1700gg.* (L'alliance russo-danoise de 1699—1700), UZII, IV, 1929, 123—152, M. M. M. Bogoslovskij caractérise les conditions générales qui ont présidé à la conclusion de cette alliance et en analyse le dossier. M. A. I. Andreev fait publier: *Gramota 1685 goda carej Ioanna i Petra Alekseevičej Švedskomu korolju*

Karlu XI (Une lettre des tzars Jean et Pierre Alekseevič au roi de Suède Charles XI), LZAK, XXXIII, 1926, pp. 333 et sq., et, en se basant sur les papiers de B. I. Kurakin, plénipotentiaire russe en 1714 aux pourparlers avec la Suède, au Brunswick, il nous renseigne sur les relations entre la Russie et la Suède à la fin du XVII-e et au début du XVIII-e s., en particulier sur le problème de l'Ingrie et de la Karélie: *K istorii Ingrii i Karelii v konce XVII v.*, DAN-B., 1927, VIII. Il va sans dire que l'histoire diplomatique de la fin du XVII-e siècle a été examinée dans les articles de M. Bogoslovskij, consacrés au voyage de Pierre-le-Grand à l'étranger, travaux que nous avons mentionnés plus haut.

La politique extérieure du XVIII-e siècle ne possédant aucune littérature nouvelle, publiée dans la période qui nous intéresse, nous passons directement au XIX-e siècle. Rappelons seulement l'ouvrage inachevé de M. Lappo-Danilevskij: *Rossija i Golštinija* (La Russie et le Holstein), *Istor. Archiv.* I, 1919, 255—282. Le recueil des articles de M. M. N. Pokrovskij: *Diplomatija i vojny carskoj Rossii v XIX stoletii* (La diplomatie et les guerres de la Russie tzariste au XIX-e siècle), M., 1923, pp. 392, peut être considéré comme une étude plus ou moins générale de l'histoire de la diplomatie et de la politique extérieure de la Russie au XIX-e siècle. Ce recueil comprend un aperçu de la politique ètrangère de la Russie pendant les vingt premières années du XIX-e siècle, puis quelques pages sur l'histoire de la révolution française de 1848, envisagée du point de vue de sa répercussion sur la politique extérieure de la Russie. L'auteur y étudie avec soin les problèmes de la guerre de Crimée et la conquête du Caucase, les destinées de la Question d'Orient depuis la Paix de Paris au Congrès de Berlin (1856—1878); il y fait l'appréciation de la politique russe à la fin du XIX-e siècle et caractérise „l'impérialisme russe" dans le passé et dans le présent. Dans certaines de ses parties ce recueil reprend des articles qui avaient déjà été publiés antérieurement dans un autre recueil du même auteur intitulé: *Vnešnjaja potitika (Sbornik statej 1914—1917)* (La politique extérieure — Recueil d'études des années 1914—1917), M., 1918, pp. 192. Les sujets y sont traités du point de vue marxiste: sous ce rapport cet auteur est reconnu par ses eléves, les historiens—marxistes, comme le maître et l'apôtre (voir M. N. Rubinštein: *M. N. Pokrovskij — istorik vnešnej politiki*

(M. N. Pokrovskij — historien de la politique étrangère), IM, IX, 1928, pp. 58 — 78). Les problèmes de la politique extérieure du milieu et de la seconde moitié du XIX-e s. sont également traités par M. A. N. Savin dans des articles consacrés surtout à la publication et à l'analyse des nouvelles données tirées des archives. Ainsi l'auteur étudie les rapports entre Nicolas I-er et Frédéric-Guillaume IV de 1840 à 1848 (RiZ, I, 1923, pp. 107 — 139, cf. TIIR, I, 1926). Citons encore un article du même: *Vospominanija Bismarka i perepiska Šuvalova z Girsom* (Les mémoires de Bismarck et la correspondance de Chouvalov avec Girs), GM., 1922, I, 158 — 175, où cette correspondance encore inédite est mise à contribution. Nous retrouvons le nom de Bismarck dans l'article de M. E. V. Tarle: *Russko-germanskie otnošenija i otstavka Bismarka* (Les relations russo-allemandes et la mise à la retraite de Bismarck), SbP, 1922, 419—424. Il faut encore signaler l'article de M. L. Feigin sur le traité secret du3 mars 1859 entre la France et la Russie (V., I, 1924, 133 — 164) ainsi que l'article de M. A. S. Erusalimskij: *Voennaja groza 1875 goda* (L'orage de guerre de 1875), UZII, VI, 1928, pp. 146 etsq., où l'auteur relate l'histoire de la mission allemande de Radovitz à St. Pétersbourg. M. S. D. Skazkin a mis à contribution beaucoup de matériaux d'archives dans son livre: *Konec avstro-russko-germanskogo sojuza. Issledovanie po istorii russko-germanskih i russko-avstrijskih otnošenij v svjazi s vostočnym voprosom v 80 gody* XIX *stoletija*, t. I. 1879—1884. (La fin de l'alliance austro-russo-allemande. Recherches sur l'histoire des relations russo-allemandes et russo-autrichiennes, conjointement à la Question d'Orient aux environs de l'année 1880), M. 1928, pp. 365. Voir aussi M. V. Hvostov: *Bližnevostočnyj krizis 1895 — 1897 gg*, (La crise du proche Orient en 1895—1897), IM, XIII, 1929, 19—54 et 1930, 100 — 129. Le livre volumineux de M. B. Romanov. *Rossija i Mandžurija (1892—1906)* (La Russie et Mandchourie)...., L., 1928, pp. 605, regorge de documents nouveaux, tirés surtout des archives du comte S. J. Witte. Ce livre résume les articles du même auteur antérieurement publiés (tel par exemple *Witte i konncessii na reke Jalu* — Witte et les concessions sur le Yalou, SbP, 1922, 425 — 459, voir également RiZ., I, 1923, 140—167; Rus. Pr., I, 1923). C'est une solide introduction historique, économique et politique au commentaire que l'on peut faire des événements de la guerre russo-japonaise de 1904—1905. Quant

à l'histoire de la politique russe en Extrême-Orient il faut citer le livre de M. E. D. Grimm: *Sbornik dogovorov i drugih dokumentov po istorii meždunarodnyh otnošenij na Dal'nem Vostoke (1842 — 1925).* (Recueil des traités et d'autres documents pour l'histoire des relations internationales en Extrême-Orient)..., M., 1927, pp. 218. Dans son recueil: *1905. Istorija revol'jucionnogo dviženija v otdel'nyh očerkah* (Histoire de mouvement révolutionnaire en esquisses détachées), t. I, M.—L., 1926, pp. 507—609, M. M. Pokrovskij se place à un point de vue marxiste pour donner un aperçu général de la guerre japonaise. En 1925 fut publié sous la direction du même M. N. Pokrovskij un recueil intitulé *Russko-japonskaja vojna* (Guerre russo-japonaise) L., 1925, pp. 189, contenant certains extraits des mémoires écrits par les chefs éminents de la guerre de 1904—1905, les généraux A. N. Kuropatkin et N. P. Linevič.

Il convient de rappeler que, lors de la révolution d'octobre, le pouvoir soviétique décida de devoiler la „diplomatie secrète" du gouvernement impérial, Les Archives centrales en firent donc publier quelques volumes: *Razdel Aziatskoj Turcii* (Démembrement de la Turquie d'Asie), 1924, pp. 383; *Russko-germanskie otnošenija 1873—1914. Sekretnye dokumenty. Dokumenty iz sekretnogo Arhiva byvšago Ministerstva Inostrannyh Del* (Les relations russo-allemandes de 1873 à 1914. Documents des Archives secrètes de l'ancien Ministère des Affaires étrangères), M., 1922 pp. 208, ensuite le livre intitulé: *Konstantinopl i prolivy. Po sekretnym dokumentam b. Ministerstva inostrannych del* (Constantinople et les détroits. D'après les documents secrètes de l'ancien Ministère des Affaires étrangères, sous la rédaction de M. Adamov), M., 1926, pp. 473. Consulter sur le même sujet M. V. Hvostov: *Problema zahvata Bosfora v 90 gg. XIX v.* (Le problème de l'occupation du Bosphore aux environs de l'année 1890), IM, XX, 1930, 100—129. Voir également: *Russkie finansy i evropejskaja birža v 1904—1905 gg. (Sbornik arhivnyh materjalov).* (Les finances russes et la Bourse européenne en 1904—1906; Recueil de matériaux d'archives), M.—L., 1926, pp. 400. En 1931 on a commencé la publication d'une longue série qui porte le titre général de: *Meždunarodnye otnošenija v epohu imperializma. Dokumenty iz arhivov carskogo i vremennogo pravitel'stva 1878 — 1914 gg.* (Relations internationales à l'époque de l'impérialisme. Documents des archives du gouvernement des tzars et du gou-

vernement provisoire 1878—1914). On a fait d'abord paraître les volumes de la troisième série (1914—1917) qui contiennent les documents relatifs à la première moitié de l'année 1914, c'est-à-dire à l'époque précédant directement le début de la Grande-Guerre. Voir aussi M. Pokrovskij, *Russkie dokumenty imperialističeskoj vojny* (Les documents russes relatifs à la guerre impérialiste), IM, XII, II, (1930—3—16). *Perepiska Vilgelma II s Nicolaem II* (1894—1914) (Correspondance de Guillaume II avec Nicolas II)... M., Centrarhiv, 1923, pp. 189 plus 14, appartient à la même catégorie.

Il convient de rappeler que, dans la littérature historique comprise dans les années 1921—1931, les questions de politique étrangère relatives au XX-e et même au XIX-e siècle, aussi bien que les problèmes actuels de la diplomatie qui ont pu avoir quelque influence sur les événements de l'époque précedente, sont envisagés par les représentants de l'école marxiste-leniniste surtout d'un point de vue marxiste. Ces questions de politique extérieure forment un contingent important dans l'ensemble de la doctrine politique de cette école. En tout cas un examen purement historique et exempt de partialité attire une critique très âpre des historiens marxistes. On n'a qu'à se rappeler le cas du professeur Tarle, si caractéristique à ce point de vue, lorsque son schéma du développement de l'Europe à l'époque de l'impérialisme et son interprétation des précédents de la guerre de 1914 — 1918 ont trouvé, parmi les historiens-marxistes, des critiques d'une extrême sévérité avec M. Pokrovskij à leur tête.

Nous voici arrivés aux anneés de la guerre mondiale. Les travaux qui s'y rapportent doivent être divisés en deux groupes: l'un s'occupe du côté politique et diplomatique de la guerre, l'autre se concentre autour de son histoire purement militaire. Dans le premier groupe toute une série de documents a été publiée, ainsi que des travaux où des sources autrefois inédites sont mises à contribution. Le motif même de la guerre, le meurtre de Saraévo est analysé dans le livre de M. N. P. Poletika: *Saraevskoe ubijstvo. Issledovanie po istorii avstro-serbskih otnošenij i balkanskoj politiki Rossii v periody 1903—1914* (Le meurtre de Saraévo. Recherches sur l'histoire des relations austro-serbes et sur la politique de la Russie dans les Balcans, durant la période de 1903 - 1914), L., 1930, pp. 443. Voir le livre intitulé: *Carskaja*

Rossija v mirovoj vojne (La Russie tzariste pendant la Grande-Guerre), I, L., Centrarhiv, 1926, po. 350.

Les études consacrées à l'histoire stratégique de la Grande-Guerre et qui examinent la part que la Russie y a prise, se trouvent surtout entre les mains des spécialistes de l'Académie Militaire et de l'Academie de la Marine, ainsi que de la Commission historique auprès de l'Etat-Major de l'Armée Rouge. Ces études ont aussi une importance didactique, spécialement militaire. L'analyse des opérations sur les fronts de la Grande-Guerre poursuit en grande partie des buts pratiques.

h) Histoire sociale et économique de la Russie

Les problèmes d'histoire sociale et économiques de la Russie sont, certes pour les historiens soviétiques, le centre de gravité de l'oeuvre scientifique. Nous n'avons pas besoin de donner l'explication de ce fait, qui saute aux yeux à l'examen de la littérature historique des années 1921—1931. Dans la quantité des publications dont le contenu et le caractère peuvent nous intéresser, on peut distinguer plusieurs noyaux qui semblent concentrer par excellence l'attention des savants et des auteurs: d'une part ce sont les problèmes de l'histoire de la classe paysanne et de l'histoire agraire, de l'autre des questions d'histoire industrielle et de l'histoire de la classe ouvrière; puis viennent celles de l'histoire de la vie urbaine et de la classe commerciale et, en dernier lieu, le problème de la colonisation et de l'assimilation culturelle de nouveaux territoires et de nouveaux pays. C'est d'après ces quatre points de vue que nous allons disposer notre aperçu; notons seulement que la classe des hommes qui servent, la noblesse, ses destinées historiques, ses privilèges de caste et ses privilèges économiques ne sont presque point étudiés par la littérature historique, si ce n'est en relation avec les problèmes de l'histoire agraire, de l'histoire de la propriété terrienne et du régime des patrimoines. En fait d'histoire de la classe des hommes qui servent, nous n'avons trouvé que *Zametki k istorii služilogo klassa v Moskovskom gosudarstve* (Notes sur l'histoire de la classe des hommes qui servent dans l'Etat moscovite) par M. P. Vasenko (DiD, 1920, I, 37—39 et III, 1922, pp. 137—142) où il est question des atamans, possesseurs de domaines, et de cosaques, ainsi que l'ar-

ticle important de M. A. A. N o v o s e l's k i j: *Pravjaščie gruppy v služilom „gorode" XVII v.* (Les groupes gouvernants d'un „gorod qui servait" du XVII-e s., UZII, V, 1929, 315—335) où se trouvent définis les groupements sociaux dans le corps de la noblesse provinciale („gorodovoe") d'autrefois. Il faut encore signaler le travail important de A. N. F i l i p o v: *K voprosu o pervoistočnikah Žalovannoj Gramoty dvorjanstvu 21 aprelja 1785* (Des sources du Privilège de la noblesse du 21 avril 1785), IAN. 1926, 5—6, 423—444 et 7—8, 479—498.

Avant de commencer l'analyse détaillée de chaque groupe de problèmes historico - économiques, nous nous arrêterons à des ouvrages de caractère plus général se rapportant à ces mêmes sujets. Ceux-ci sont longuement traités dans le cours de M. N. A. R o ž k o v, déjà cité; il les expose également dans différentes publications spéciales, fondues en partie dans la suite dans la *Russkaja istorija* (Histoire de Russie). Voir par exemple: *Narodnoe hozjajstvo Moskovskoj Rusi vo vtoroj polovine XVI v.* (Economie nationale de la Russie Moscovite dans la seconde moitié du XVI-e s.), DiD, 1920, I, 40—74. M. M. R o ž k o v et A. B o l'š a k o v ont publié: *Istorija hozjajstva Rossii v materialah i dokumentah* (Histoire de l'économie de Russie en matériaux et documents) en 3 volumes, dont le I-er et le II (2-e édition), L., 1926 et 1928, 224 plus 312, le III, M. — L., 1926, 395). Les auteurs y présentent un choix de textes de première source: le premier volume contient des documents des X-e—XV-e ss., le troisième ceux du premier quart du XX-e s., 1905 — 1925. Un plan analogue a été suivi (dans la première partie de l'ouvrage) par M. G. D. G r e k o v (en collaboration avec M. I. M. T r o c k i j) dans: *Istorija russkogo narodnogo hozjajstva. Materialy dlja laboratornoj prorabotki voprosa. I. Promyšlennyj kapitalizm (doreformennyj period).* (Histoire de l'économie nationale russe. Documents servant à l'étude dans les laboratoires. I. Le capitalisme industriel (période d'avant la réforme), L., 1926, pp. VII plus 293. Il convient également de signaler le travail de M. I. M. K u l i š e r [1]), *Istorija russkogo narodnogo hozjajstva.* (Histoire de l'économie nationale russe), I, M.,

---

[1]) Au même auteur appartient l'ouvrage: *Allgemeine Wirtschaftsgeschichte des Mittelalter und der Neuzeit.* Bd. I—II, München-Berlin, 1928—1929, X plus 351 et XI plus 355 *(Handbuch der mittelalterlichen und neueren Geschichte,* hsg. v. G. B e l o w v. P. M e i n e c k e, Abteilung III).

1925, pp. 215; II, M., 1925, pp. 440 (XVI—XVII ss.), — il en a paru une édition allemande revue et corrigée: *Russische Wirtschaftgeschichte* dans la série *Handbuch der Wirtschaftgeschichte*, hsg. v. G. Brodnitz, I, Iena, 1925, XXIII plus 458. *Istorija russkogo narodnogo hozjajstva*, M. — L., 1926, pp. 520; 2-e éd. 1930, pp. 566, par M. Ljaščenko un travail analogue. Citons aussi lè livre de M. V. I. Pičeta, *Istorija narodnogo hozjajstva v Rossii XIX—XX vv.* (Histoire de l'économie nationale en Russie aux XIX—XX-e ss.), M., 1922, pp. 124.

1) *Le problème de la colonisation et de la population*

En laissant de côté pour le moment les travaux qui concernent ce processus du point de vue de l'histoire des différentes régions, peuplades ou tribus, ce dont il sera parlé dans la suite, notons les ouvrages qui étudient les deux voies suivies par la colonisation: la colonisation du Nord de la Russie européenne, la colonisation et l'assimilation de la Sibérie. Quant au premier domaine nous avons plusieurs travaux de M. A. I. Andreev qui a concentré toute son attetion sur la colonisation de la peninsule de Kola aux XVI-e siècle et dans les siècles suivants. Il a fait publier le recueil: *Sbornik materialov po istorii Kol'skogo poluostrova v XVI—XVII vv.* (Recueil de documents pour l'histoire de la péninsule de Kola aux XVI—XVII ss.), L., 1930, pp. 191, et il a donné quelques aperçus monographiques spéciaux. En plus de l'aperçu général de la colonisation du Nord au XVI-e et au XVII-e s., paru dans le *Sbornik statej Komiteta Severa pri russkom Geografičeskom Obšcestve* (Recueil d'études du Comité du Nord auprès de la Société Géographique), I, Pb., 1922, 37—46, M. A. I. Andreev a donné une analyse détaillée de plusieurs documents se rapportant au même problème dans son aperçu intitulé: *K istorii russkoj kolonizacii zapadnoj časti Kol'skogo poluostrova* (Contribution à l'histoire de la colonisation de la partie occidentale de la péninsule de Kola), DiD, I, 1920, 23 et sq., et dans son article: *O podložnosti žalovannoj gramoty Pečengskomu monastyrju 1556 g.* (Du faux acte de donation au couvent Pečengsky de l'an 1556), RiZ, VI, 1920, 132 et sq. Le même auteur a écrit: *Zametki k istorii Russkogo Severa. I. Piscovye i perepisnye knigi po Vage i Čaronde XVII v.* (Notes pour l'histoire du Nord russe. I. Livres du cadastre et du recensement fait dans le bassin de la Vaga et de la Tcharonda au XVII-e s.), LZAK, XXXV, 1929, 169—176. Les problèmes de l'histoire du Nord russe

ont encore été étudiés par M. S. F. Platonov. Après s'être posé la question: *Byl-li pervonačal'no russkij sever krest'janskim?* (Le Nord russe a-t-il été occupé au debut par des paysans?), AIT, II, 1922, 4 et sq., il y a répondu négativement, en établissant une filiation entre la population du pays et les entreprises d'exploitation des Novgorodiens. C'est précisément de la colonisation du Nord par les Novgorodiens qu'a parlée M. Platonov dans son article paru dans le recueil de *Očerki po istorii kolonizacii severa* (Etudes d'histoire de la colonisation du Nord), I, P., 1922, 26—37, à côté de celui de M. Andreev. Il y a souligné en même temps l'influence de la vague des colons venus du pays de Vladimir-Suzdal [ibid., 47—69), voir aussi l'article de M. G. F. Čirkin, *Istoriko-ekonomičeskie predposylki kolonizacii Severa* (Premisses historico-économiques de la colonisation du Nord, ibid., p. 7—26)]. M. Platonov a repris les mêmes sujets et les mêmes points de vue dans sa plaquette: *Prošloe russkogo Severa* (Le passé du Nord russe), P., 1923, pp. 80 et Berlin, 1924, pp. 105. Il y est encore revenu dans un article récemment paru: *Problema russkogo severa v novejšej istoriografii* (Le problème du Nord russe dans l'historiographie récente), LZAK, XXXV, 1929, 105—114. Voir aussi son *Načalo russkih poselenij na Murmane* (Les origines des établissements russes au Mourman), paru dans le recueil *Proizvodstvennye sily rajona Murmanskoj železnoj dorogi* (Les forces productrices de la région du chemin-de-fer du Mourman), Petrozavodsk. Le problème capital de la participation des couvents au peuplement et à la conquête pacifique des régions septentrionales a été récemment traité dans l'article de M. A. A. Savič, *Glavnejšie momenty monastyrskoj kolonizacii russkogo severa XIV—XVII vv.* (Principaux moments dans l'oeuvre colonisatrice des couvents dans le Nord russe du XIV-e au XVII-e siècle), SOIFSP, Perm, 1929, III, 47—116. Dans la suite nous signalerons plus d'une fois les travaux se rapportant à l'histoire du régime des couvents dans le Nord russe. Pour le moment citons encore les articles de M. V. G. Družinin: *Očerki staroobrjadčeskoj kolonizacii Severa (Očerki po istorii kolonizacii Severa,* 1922) (Etudes de la colonisation du Nord par les „Vieux-croyants"—Etudes d'histoire de la colonisation du Nord...) et *K voprosu o kolonizacii staroobrjadcami Oloneckogo kraja v XVII v.*, SbP, 1922, 293—305 (Contribution à la question de la colonisation du pays d'Olonetzk par les „vieux-croyants" au XVII-e s.).

Dans les travaux sus-mentionnés M. Platonov et M. Andreev

étudient surtout la partie occidentale du Nord russe. Quant à M. A. A. Vvedenskij il a consacré son attention à la partie qui se trouve au nord-est de la Russie européenne, l'oeuvre des Stroganov l'intéressant en particulier. Cependant ses articles, parus de 1921 à 1931, traitent de préférence de l'organisation des exploitations des Stroganov et des formes de travail dans ces exploitations. Nous nous y arrêterons par conséquent ailleurs, bien que la poussée des Stroganov vers l'Oural et au-delà soit d'une grande importance dans l'histoire de la colonisation; voir à ce propos l'article de M. S. F. Platonov: *Stroganovy, Ermak, Mangazeja*, RP., III, 1923, 3—8. L'un des épisodes de la poussée de Moscou vers l'Oural a été étudié par M. A. M. Martjušev: *Pohod Kurbskogo na Pečoru i za Ural v 1499 g. (Zapiski Obščestva Izučenija Komi-Kraja*, 1930, 5, 66—84) (Expédition de Kourbsky dans le pays de la Petchora et au-delà de l'Oural).

Quant à l'histoire de la Sibérie et de son assimilation par les Russes, il faut nommer en premier lieu M. S. V. Bahrušin qui s'est consacré depuis longtemps à l'étude des documents se rapportant au passé du pays; cependant il n'a pas encore entièrement publié le travail qu'il prépare de longue main. Pour le moment il a édité: *Istoričeskij očerk zaselenija Sibiri do poloviny XIX veka* (Aperçu historique sur l'établissement de la population en Sibérie jusqu'à la moitié du XIX-e siècle). Le caractère de cet aperçu est tout-à-fait général, il a été publié dans *Očerki po istorii kolonizacii Severa i Sibiri* (Etudes d'histoire de la colonisation du Nord et de la Sibérie), 2-e livraison, Pgr., 1922. Le même auteur a fait paraître de précieux *Očerki po istorii kolonizacii Sibiri v XVI—XVII vv.* (Etudes d'histoire de la colonisation de la Sibérie du XVI-e au XVII-e s.), M., 1927, V plus 199 et une carte. Il s'est intéressé tout spécialement à l'histoire de la „Mangazeja" dont le rôle a été si important pour l'assimilation économique de la Sibérie à la Russie. Voir ses esquisses: *Mangazejskaja mirskaja obščina v XVII v.* (La commune de Mangazeja au XVII-e s.), *Severnaja Azija*, 1929, NN. 1(25), 50—65 et 2(26), 83—110; *Legenda o Vasilii Mangazeiskom (Légende de Basile de M...)*, IAN OGN, 1929, N. 6, 479—509. Son ouvrage: *Voevody Tobol'skogo prikaza v XVII v* (Les voevods du Prikaze de Tobolsk au XVII-e s.), UZII, II, 1927, 168—218, est d'une importance capitale pour l'histoire de l'administration moscovite de la Sibérie. Dans son article: *A. F. Palicyn, russkij inteligent XVII v.* (A. F. Palatzine—intellectuel russe du XVII-e s.),

V. I, 1924, 79—110, il fait le portrait de l'un des pionniers du progrès en Sibérie; dans un autre article intitulé P a v e l H m e l e v s k i j, SbP, 1922, 269—285, il parle d'un Polonais resté à Moscou après les Troubles. Citons encore son intéressant article: *Sibirskie tuzemcy pod russkoj vlast'ju do revoljucii 1917 g.* (Les indigènes de Sibérie sous le pouvoir russe avant la révolution de 1917), *Sovetskij Sever* — I, M., 1926, 66—97, ainsi que son article sur les Samoièdes au XVII-e s., inséré dans *Severnaja Azija* 1925, 5—6, pp. 85—94; *Jasak v Sibiri v XVII v.* (Le „iassak" — tribut en pelleteries — en Sibérie au XVII-e s.), ibid., 1927, 3 et sép. 1927, pp. 35, sa plaquette: *Kazaki na Amure* (Les cosaques sur l'Amour), Ptgr., 1925, et son esquisse: *Istoričeskie sud'by Jakutii* (Les destinées historiques de la Yakoutie), paru dans le recueil intitulé *Jakutija* L., 1927, tirage spécial, pp. 48; ce recueil contient aussi l'intéressant article de M. L. S. B e r g: *Istorija geografičeskogo oznakomlenija s Jakutskim kraem* (Histoire de la connaissance géographique du pays des Yakoutes), L., 1927, 38, *Jakutija*, recueil, L., 1927, pp. XXVI plus 746 plus 6. M. G. P o p o v a publié *Očerki po istorii Jakutii* (Etudes d'histoire de la Yakoutie), Iakoutsk, 1924, pp. 119. Un autre savant, qui s'était proposé d'étudier l'histoire de la Sibérie depuis les origines, a déjà édité *Očerk istorii Sibiri, Č. I, Vvedenie. Istorija do-russkoj Sibiri* (Aperçu sur l'histoire de la Sibérie, I-re partie. Introduction. Histoire de la Sibérie avant la domination russe), Irkutsk, 1920; *Očerk istorii Sibiri do načala XIX veka. II, vyp. I. Zavoevanie russkimi Sibiri* (Aperçu sur l'histoire de la Sibérie jusq'au début du XIX-e s. II, 1-ère livraison. Conquète de la Sibérie par les Russes) Vladivostok, 1924, pp. 109. Dans son ouvrage *Tuzemnoe i russkoe zemlevladenie na Amure v XVII v.* (La propriété russe et indigène sur les bords de l'Amour au XVII-e s.), TDVU, 1927, III/4, pp. 91, le même auteur, M. V. I. O g o r o d n i k o v, aborde le problème de l'extension de la colonisation russe jusque dans le bassin de l'Amour. Notons aussi son article: *Pokorenie Jukagirskoj zemli* (Conquête de la terre de Youkaguire), *Trudy Gos. Instituta Nar. Obrazovanija* — Čita, I, 1922. Voir en outre la notice de M. P. V a s e n k o: *Iz istorii russkogo gospodstva na Kamčatke* (Sur l'histoire de la domination russe dans la Kamtchatka), R. P., 1923, III, 154—156. L'expansion des Russes et leur activité économique en Sibérie sont examinées aussi par M. L. G. L e v e n t a l: *Podati, povinnosti i zemlja u jakutov (ot 1766 goda)* — *Trudy Kom. po izučeniju Jakutskogo kraja*, 1929, IV, 221—248,

(Impôts, redevances et terres des Yakoutes (depuis 1766), et par M. V. I. Sunkov: *Jasačnye ljudi v Zapadnoj Sibiri XVII v.* (Les taillables — en pelleteries — de la Sibérie occidentale au XVII-e s.), *Sibirskij arhiv*, 1930, 3—4 et 5—6. Citons encore: *Čtenija po istorii Sibiri* (Conferénces sur l'histoire de la Sibérie) par M. N. Firsov, I (2-e éd.), M., 1920, pp. 67; 2, M., 1921, pp. 71.

Le mouvement de migration et de colonisation vers le Midi de la Russie ne possède, dans la période qui fait l'objet de notre étude, que des essais faits au hasard et sans système. Ainsi M. N. Petrovič a publié certains documents dans: *K istorii krest'janskogo pereselenčeskogo dviženija (1781—1805) na poroge XVIII—XIX vv.* (Contribution à l'histoire de la migration des paysans (de 1781 à 1805) au seuil du XVIII-e—XIX-e siècle), AIT, 1923, X, pp. 144 et sq., en s'arrêtant particulièrement au fait de *Prinuditel'noe pereselenie bobyleckih krest'jan (iz Belorussii) v Novorossijskij kraj v načale XIX stoletija* (Transplantation forcée des paysans de la Russie Blanche en Nouvelle-Russie), TvR, I, L., 1924, 148—163. Le problème des colonies russes en Crimée à la fin du XVIII-e et dans la première moitié du XIX-e siècle est examiné par M. S. D. Širjaev dans son article: *Pomeščič'ja kolonizacija i russkie usad'by v Krymu* (Colonisation et proprietés seigneuriales russes en Crimée), „Krym", 1927, N. 2(4), 169—186. Le problème de la colonisation étant l'une des questions primordiales dans l'histoire de Russie, on le retrouve dans beaucoup d'autres études et il est éclairci par les travaux qui se rapportent à l'histoire des relations agraires, à l'histoire de l'industrie et des exploitations, ainsi qu'à l'histoire des différentes régions de la Russie avec leur population indigène, étrangère ou russe. Bien que la colonisation soit comme le centre de gravité de nombreux travaux, très peu d'auteurs la placent au premier plan dans les titres de leurs ouvrages.

2) *Histoire de l'organisation agraire de la Russie, histoire de la classe paysanne*

Durant la période décennale que nous étudions, le problème mentionné dans le titre de ce chapitre a été étudié sous différents aspects. Nombre de sujets très variés qui s'y rapportent, mis à l'ordre du jour dans de nombreux livres et articles, peuvent être réduits à un certain nombre assez restreint de problèmes généraux.

Il convient de nous arrêter, tout d'abord, à des essais de caractère plus ou moins général. M. A. G. Arhangel'skij a tenté, dans ses *Očerki po istorii zemel'nogo stroja Rossii* (Aperçus sur l'histoire de l'organisation agraire de la Russie), K., 1921, 324, de caractériser l'ensemble des voies suivies par le développement agraire de la Russie. Les *Očerki agrarnoj evolucii v Rossii* (Aperçus de l'évolution agraire en Russie), I, Ptgr., 1924, pp. 320, par M. A. I. Ljaščenko relèvent d'une conception plus vaste. M. M. Šulgin dans son livre: *Zemleustrojstvo i pereselenie v Rossii v XVIII i v pervoj polovine XIX st.* (Organisation agraire et transmigrations en Russie au XVIII-e et dans la première moitié du XIX-e s.), M., 1928, pp. 210, réduit la nature même du problème et le pose dans un cadre chronologique plus précis. Dans son travail: *Hozjajstvo Nižnego Povolžja v načale XIX v.* (Vie économique du pays de Bas Volga au début du XIX-e s.), Saratov, 1928, pp. 79, M. P. B. Ljubomirov étudie ce problème dans le cadre d'une seule région. Les thèmes généraux de l'histoire économique pendant les deux derniers siècles sont élaborés dans un recueil d'articles intitulé: *Krepostnaja Rossija* (La Russie sous le régime du servage et de la corvée), L., 1930, pp. 269, muni d'une bibliographie détaillée.

Passons à présent à la bibliographie des ouvrages qui envisagent différents moments et différents côtés de l'histoire agraire et sociale de la campagne russe. Il convient de commencer cet aperçu par les travaux consacrés à la féodalité. Ce problème qui avait été posé d'une manière si précise au début du XIX-e s. par M. N. P. Pavlov-Sil'vanskij (Son oeuvre *Feodalizm v drevnej Rusi* — La féodalité dans l'ancienne Russie eut, en 1924, une seconde édition), longuement discuté par les représentants de la science russe, acquiert aujourd'hui une importance tout-à-fait particulière. Les historiens marxistes, M. M. Rožkov et Pokrovskij surtout, font entrer la période féodale dans le schéma du développement de la vie économique et sociale de la Russie. C'est à leur avis, une étape nécessaire. En effet, l'une des thèses fondamentales de la doctrine historique marxiste c'est la théorie de l'unité des voies historiques, que la vie de tout peuple suit dans son évolution. En outre les marxistes affirment que le processus historique russe comprend les mêmes stades que l'histoire des peuples et des pays de l'Europe occidentale. *Feodal'nye otnošenija v Kievskoj Rusi* (Les rapports féodaux en Russie kievienne) ont été le sujet d'études d'un savant de Saratov, M. S. V. Juškov (UZGSU., 1925, N. 4,

1—108). C'est justement, en Russie kievienne que cet auteur croit devoir chercher les premiers éléments de la féodalité et il les trouve dans l'accroissement des grands domaines au XII-e siècle, fait dont l'origine et le développement seraient conditionnés par la déchéance du commerce extérieur du Midi, autrefois si florissant. A cette augmentation de gros patrimoines correspond, d'après le schéma de l'auteur, une différenciation de la population rurale composée dorénavant de serfs non libres, d'endettés („zakupi") à demi-libres et d'une classe de vilains libres, quoique limités dans leurs droits, désignés à l'époque par le nom de „smerdy". Puis M. S. V. Juškov étudie l'affaiblissement des liens qui unissaient la „družina", les formes primitives du patronat et de l'immunité („prikladniki", „izgoi" et ainsi de suite) et constate l'existence des éléments de „fief-terre" (à la charge du service militaire) en Russie Gallicienne déjà au XII-e et au XIII-e siècle. Notons que l'auteur considère les éléments de la féodalité kievienne comme très peu précis et fort rudimentaires. A confronter l'article du même sur la révolution „agraire" à Pskov à la fin du XV-e s. *(Zapiski Naučnogo Obščestva Marxistov*, 1928, 3 (11), 25—42). La féodalité est encore étudiée par quelques autres écrivains. A part l'aperçu général de M. M. N. Tihomirov: *Feodal'nyj porjadok na Rusi* (Le régime féodal en Russie), M. — L., 1930, pp. 80, nous avons l'essai de M. P. A. Argunov, basé sur l'analyse de la „Lettre de Justice" de Pskov (XIV—XV-e ss.): *Krest'janin i zemlevladelec v epohu Pskovskoj Sudnoj Gramoty. — K istorii sen'erial'nyh otnošenij na Rusi* (Le paysan et le seigneur à l'époque de la Lettre de Justice de Pskov. — Contribution à l'histoire des rapports seigneuriaux en Russie), UZSGU., 1925, IV, 4, 90—130 et sép. D'après l'auteur l'„izornik" laboure la terre d'autrui à charge de blé ou d'une partie de la moisson et des liens particuliers de vasselage l'unissent à son seigneur — propriétaire foncier. L'auteur croit donc utile de faire entrer les rapports économiques et agraires des habitants de la terre de Pskov dans les cadres du droit féodal. Cette thèse s'est trouvée énergiquement attaquée par feu M. M. Bogoslovskij dans son article *K voprosu ob otnošenijah krest'jan k zemlevladel'cu po Pskovskoj Sudnoj Gramote* (Contribution au problème des rapports entre paysans et propriétaires fonciers, d'après la Lettre de Justice de Pskov), LZAK., 1 (XXXIV), L., 1927, 27—54, où il a soumis à une critique judicieuse les vues générales de M. Argunov ainsi que l'interprétation des faits particuliers. Il convient de citer également

l'opuscule de M. S. N. B y k o v s k i j: *Iz rabočej knižki istorika* (Le carnet de notes de l'historien), TVPI, I, 1926, 22—29, où il affirme l'universalité du système féodal et constate l'existence de rapports féodaux dans la Grèce d'Homère, ainsi que la pratique de l'hommage dans la période ducale de l'histoire russe. Dans un travail d'importance intitulé *K voprosu o proishoždenii votčinnogo režima* (Contribution au problème de l'origine du régime patrimonial), M., 1926, pp. 128, M. S. B. V e s e l o v s k i j examine le régime économique du patrimoine et du domaine ecclésiastiques et laiques, sans se servir des termes du droit ou du système féodal (voir à propos de ce livre l'article de M. A. E. P r e s n j a k o v: *Votčinnyj režim i krest'janskaja krepost'* (Le régime patrimonial et le servage des paysans), LZAK., I(XXXIV) 1927, pp. 174—192. Le livre de M. V e s e l o v s k i j fait une analyse très détaillée des diplômes de donation de la Russie septentrionale du XIV-e au XVI-e s. et s'occupe de l'origine de l'immunité judiciaire des propriétaires privés.

En ce qui concerne l'administration des couvents et les rapports sociaux qui s'étaient établis dans leurs domaines il faut rappeler qu'un fonds nouveau de documents, provenant des archives du couvent de Troitza, vient d'être mis à la disposition des savants.

Parmi les ouvrages consacrés aux domaines des églises et des couvents et à leur activité économique, citons tout d'abord les travaux de M. G. D. G r e k o v. Dans son livre *Monastyrskoe hozjajstvo XVI—XVII vv.* (Economie des couvents aux XVI—XVII-e ss.), L., 1924, pp. 183, il a donné des actes connus et d'autres matériaux nouveaux. *Očerki po istorii hozjajstva Novgorodskogo Sofijskogo dvora XVI—XVII v., 1. Sofijskij Dvor v gorode Novgorode* et 2. *Sobstvennoe sel'skoe hozjajstvo* (Aperçus sur l'histoire de l'économie à la „Cour de Sainte-Sophie" de Novgorod aux XVI-e—XVII-e ss. 1. La Cour de Sainte-Sophie à Novgorod et 2. L'économie rurale), LZAK, XXXIII, 1926, pp. 201 et sq. et I(XXXIV), 1927, 91—155, cet ouvrage est la suite de son grand livre consacré à Novgorod, paru en 1914. C'est au même cycle de sujets que se rapporte son article: *Pomeščič'je hozjajstvo v XVI—XVII vv. v Novgorodskoj oblasti* (L'économie seigneuriale aux XVI-e—XVII-e ss. sur le territoire de Novgorod), UZII, VI, 1928, 75—108, où il étudie le régime économique des propriétaires fonciers établis sur les territoires de Sainte—Sophie. L'histoire du domaine d'un autre grand propriétaire ecclésiastique, le couvent de Solovky, est étudiée par M. A. A.

S a v i č, *Soloveckaja votčina XV—XVII v. Opyt izučenija hozjajstva i social'nyh otnošenij na krajnem russkom severe v drevnej Rusi* (Le patrimoine du couvent de Solovky aux XVI-e—XVII-e ss. Essai d'études d'économie et des rapports sociaux à l'extrême Nord de l'ancienne Russie), Perm, 1927, pp. 280. Voir également du même auteur: *Vklady i vkladčiki v severorusskih monastyrjah XV—XVII vv.* (Donations et donateurs dans les couvents russes du Nord aux XV-e—XVII-e ss.), UZPU, I, 1929, 67—69, ainsi que: *Monastyrskoe zemlevladenie na russkom severe XIV—XVII vv.* (Domaines terriens des couvents du Nord de la Russie aux XIV-e—XVII-e ss.), UZPU, II, 1931, 153—229, et de plus: *Die Agrarwirtschaft der Klostergüter des russischen Nordens um IX—XVII. Jahrhundert, Zeitschrift für osteuropäische Geschichte,* V, (N. F.), 4, 1931, 483—502. A côté de ces travaux il convient de citer l'article de M. M. I. S m i r n o v *Feodal'nye vladenija perejaslavskih i inogorodnih monastyrej v Perejaslavl' Zalesskom uezde XIV—XVII v.* (Les domaines féodaux des couvents de Pereiaslavl—Zalesky et d'autres couvents du district de ce nom aux XIV—XVIII-e ss.), Pereiaslavl—Zalesky, 1929. Dans l'un de ses articles M. E. F e d e r o v i č étudie *Krest'janskij trud v monastyrskih hozjajstvah Moskovskoj Rusi* (Le travail des paysans dans les domaines monastiques de la Russie Moscovite), *Učenye Zapiski Kazanskogo Universiteta* — LXXXI, 6, 1930, 1103—1116, et dans un autre, *Social'no-ekonomičeskaja politika russkih monastyrej XV—XVII vv.* (Politique sociale et économique des couvents russes aux XV-e—XVII-e ss.), *Ateist,* 1929, N. 36.

M. V. N. B o č k a r e v examine *Naselenie odnoj iz Verhnevolžskih monastyrščin v ishode XVII v.* (La population de l'un des domaines des monastères du Haut-Volga) *Jaroslavskij Kraj,* 1929, II, 113—133. M. A. A. V v e d e n s k i j soulève la question des „avoués occupants" dans les couvents, en lui donnant pour fond l'administration des monastères du Nord en général (voir RIZ, VII, 1921, pp. 31—60 et *Sever,* Vologda, 1932 et sép. pp. 31). Le représentant de l'athéisme militant, M. E. F e d o t o v - G r e k u l o v considère *Rol cerkvi v razvitii torgovogo kapitalizma v Rossii* (Le rôle de l'église dans le développement du capitalisme commercial en Russie), *Ateist,* 1927, NN. 22—23, et caractérise *Sekuljarizacija cerkovnyh imenij v Rossii* (La sécularisation des biens d'Eglise en Russie), S. l., s. a. (1924).

Si nous passons à présent à la propriété foncière laïque, il nous faut observer que d'abondants documents ont été extraits des ar-

chives seigneuriales et mis à contribution pour en établir l'histoire. On a soulevé en même temps la question de l'élaboration de ces actes, voir à ce sujet l'article de M. P. Storožen ko: *Častnye pomestno - votčinnye arhivy i problema ih tematičeskoj obrabotki* (Les archives des patrimoines et des domaines privés et le problème de leur élaboration), *Arhivnoe Delo* — I—II (26—27), 1931, pp. 67—77. Dans ses travaux M. B. D. Grekov s'est arrêté à un document d'importance *Votčinnye piscovye knigi* (Les livres du cadastre des patrimoines), SbP., 1922, 181—191.

Au cours des années que nous examinons c'est l'administration des domaines seigneuriaux au XVIII-e et au XIX-e siécles qui a fait l'objet des plus nombreuses études. Bien peu de savants ont abordé des époques plus reculées, cependant quand ils l'on fait, c'est pour jeter une vive lumière sur la question. Signalons en premier lieu le travail de M. S. V. Roždestvenskij: *Dvinskie bojare i dvinskoe hozjajstvo XIV—XVI v.* (Les boïards du pays de Dvina et leur vie économique aux XIV-e—XVI-e ss.), IAN OGN, 1929, I, 49—70 et 2, 135—154. Cet ouvrage est étroitement rattaché à son aperçu: *Poslanie Novgorodskogo episkopa Ioanna na Dvinu, kak istočnik dlja istorii dvinskogo vosstanija 1397 g.* (L'épître de Jean, évêque de Novgorod, comme source pour l'histoire du soulèvement de N. Dvina en 1397), DAN—B, 1925, 51 et sq.

Citons aussi l'article de M. Grekov: *Hozjajstvo krupnoj russkoj votčiny XVI—XVII ss.* (L'économie d'un grand patrimoine russe aux XVI-e—XVII-e ss.), IAN, XIX, 1925, pp. 247 et sq. M. N. P. Lihačev publie les *Pis'ma smutnogo vremeni (1610 g).* (Lettres de l'époque des Troubles 1610), RIŽ., VII, 1921, 121—137, qui nous renseignent sur les méthodes administratives des Golicyne. N. A. A. Novosel'skij étudie l'histoire du patrimoine du boïard Bezobrazov dans son livre intitulé: *Votčinnik i ego hozjajstvo v XV v.* (Un seigneur et son domaine au XVII-e siècle), M. - L., 1929, pp. 192. A confronter l'étude de M. A. I. Zaozerskij *Bojarskij dvor. Stranička iz istorii odnogo bojarskogo doma* (La cour d'un boïard. Une page d'histoire d'une maison de boïard), RIZ, VIII, 1922, pp. 88 et sq. M. A. A. Stepanov nous parle du prince V. V. Golicyne, collaborateur de la tzarevna Sophie Alexéevna (Le prince V. Golicyne, son hôtel et ses terres, DAN—B, 1926, V—VI, 45—48). M. S. V. Frjazinov publie les documents de *Arhiv usad'by Volženskih v Galičskom uezde* (Archives de la maison des V... du district de Galič), *Trudy Kostromskogo Naučnogo*

Obščestva po izučeniju mestnogo kraja, livr. XIII, Kostroma, 1919—1921; ces documents datent du XVII-e s. M. F. A. Rjazanovskij nous parle du patrimoine des Meščerinov dans le district de Galič et de leurs paysans au XVII-e et dans la première moitié du XVIII-e siècle (*Galič*, 1927, pp. 61, *Trudy Galičskogo otd. Kostromskogo naučnogo obščestva, V.). Hozjajstvo Ural'skoj derevni v epohu torgovogo kapitalizma* — Le régime économique d'un village de l'Oural à l'époque du capitalisme commercial (au XVIII-e s.) Perm, 1922, pp. 35, est décrit par M. A. P. Pjankov. Quant à M. V. N. Bočkarev, il fournit des renseignements *Iz istorii krupnoj sen'erii Verhnevolžskogo kraja XIII—XVIII v.* (Sur l'histoire d'une grand domaine seigneurial dans le pays du Haut-Volga du XIII-e au XVIII-e s.), *Jaroslavskij Kraj*, I, 1929, 33—34. M. M. I. Smirnov retrace *Prošloe perejaslavskoj derevni* (Le passé d'un village du pays de Pereiaslavl), Pereiaslavl - Zalessky, 1929, pp. 116.

L'étude du régime d'économie seigneuriale à l'apogée du servage a reçu, ces derniers temps, une nouvelle impulsion, du fait que les savants ont libre accès aux archives de nombreuses propriétés foncières, de première importance autrefois inaccessibles.

Signalons tout d'abord l'étude consacrée aux patrimoines des princes Youssoupov. L'histoire de leurs biens est présentée dans l'article inachevé de M. V. Kašin: *Trista let nakoplenija zemel'nyh bogatstv rodom knjazej Jusupovyh* (Trois cents ans d'accumulation de biens par la famille des princes Yousoupov), TvR., 1925, N. 2—3, 236—259. Une analyse consciencieuse des rapports sociaux sur les terres appartenant aux Youssoupov est faite par M. A. N. Nasonov qui a donné une série d'articles sur ce sujet: *Iz istorii krepostnoj votčiny XIX v. v. Rossii* (Sur l'histoire d'un patrimoine en Russie au XIX-e s., à l'époque du servage), IAN, 1926, 7—8, 499—526; *Jusupovskie votčiny v XIX v.* (Les patrimoines des Youssoupov au XIX-e s.), DAN—B, 1929, VII—XII, 1 et sq. et 1926, I—II, 1—4; *Hozjajstvo krupnoj votčiny nakanune osvoboždenija krest'jan v Rossii* (Administration d'un grand patrimoine à la veille de l'émancipation des serfs en Russie). IAN—OGN, 1928, 4—7, 343—374. *Hozjajstvo Saratovskih dvorjan Šahmatovyh v XVIII veke* (Le domaine des Šahmatov, gentilshommes de Saratov, au XVIII-e siècle) a été soumis à une étude analogue par Mme Kuševa (IAN—OGN, 1929, 575—604 et 8, 673—693). M. A. Z. Selivanov a publié: *Očerki social'nogo byta Rjazanskogo*

kraja (Etudes sur la vie sociale du pays de Riazan) d'après les archives des propriétés foncières, des Beketovy, D. A. Tolstoj et des Dubovickie (*Trudy obščestva issledovanija Rjazanskogo kraja*,— XXXVIII, 1930, pp. 1—80). M. B. D. Grekov étudie dans l'article: *Tambovskoe imenie M. S. Lunina v pervoj četverti XIX v.* (La propriété de M. S. Lunin dans le gouvernement de Tambov dans le premier quart du XIX-e s.) et fournit des documents sur la déchéance du système économique sous le régime du servage (IAN—OGN, 1932, 6, 481—520). Il convient de citer également les travaux de M. A. I. Veršinskij: *Saltykovskaja votčina v XIX v. (Etjud po istorii krepostnogo hozjajstva).* (Le patrimoine des Soltykov au XIX-e s. — Etude d'histoire économique sous le régime du servage), ITvPI., 1929, 3—37; de M. L. N. Jurovskij: *Saratovskie votčiny. Statistiko-ekonomičeskie očerki i materialy iz istorii krupnogo zemlevladenija i krepostnogo hozjajstva v konce XVIII i načale XIX stoletij* (De biens patrimoniaux dans le gouvernement de Saratov. Aperçus statistiques et économiques et documents pour l'histoire des grands biens patrimoniaux et du régime économique à l'époque du servage, à la fin du XVIII-e et au début du XIX-e siècle), Saratov, 1923, pp. 238; de M. A. A. Gaisinovič: *Social'nyj stroj krepostnoj votčiny (1776—1801)* (Organisation sociale d'un patrimoine sous le régime du servage...), UZII, 1929, 336—372, où il est question des terres des Samarin, des gouvernements de Samara et de Simbirsk. M. I. Zak étudie la structure sociale du patrimoine des Musiny-Puškiny du district Dmitrovsky du gouvernement d'Orel (IM, XVII, 1930, 51—68); M. S. V. Roždestvenskij: *Gatčinskaja votčina Pavla I* (Le patrimoine de Gatchina de Paul I-er), UZII, VI, 1928, 127—245; M. V. N. Bočkarev: *Iz istorii pomeščič'ego hozjajstva v Rossii serediny XIX veka, po semejnoj perepiske Elaginyh* (Sur l'histoire du régime économique seigneurial en Russie dans le milieu du XIX-e siècle, d'après la correspondance de la famille des Elaguine), UZII, IV, 1929, 206—217; voir aussi V, 1929, 460—472; M. B. Romanov: *Epizod iz hozjajstva odnoj votčiny XIX veka* (Un épisode de la vie économique d'un patrimoine au XIX-e s.), AIT, I, 1921, 124—125; M. K. V. Sivkov: *Podmoskovnaja votčina (Bestuževyh) serediny XVIII veka* (Un patrimoine des Bestougev, près de Moscou, dans le milieu du XVIII-e siècle), TOIM, I, 1928, 75—96; M. . Polosin: *Iz istorii krepostnogo hozjajstva Tverskoj gubernii 1841—*

1843 gg. (Sur l'histoire d'une économie du gouvernement de Tver sous le régime du servage dans les années 1841—1843), ITvPI; M. K. V. S i v k o v: *„Štat“ sela Kuskova* (1786) (Le „personnel“ du village de Kouskov en 1786), M., 1927, pp. 15. A ranger dans la même série le travail de Mlle H e l. P o d j a p o l s k a j a: *O pomestnom zemlevladenii i kolonizacii v raione Atkarskogo uezda* (Des propriétés foncières et de la colonisation dans le district d'Atkarsk), *Izv. Kraeved. Instituta izučenija južnovolžskoj oblasti pri Saratovskom Gos. Univer.*, 1927, II, 145—213; ainsi que son aperçu: *K voprosu o dvorjanskoj zadolžennosti v konce XVIII-e st.* (Considérations sur l'endettement de la noblesse à la fin du XVIII-e s.), ibid., 1929, III, 249—269. Les publications de documents provenant des archives des Šeremetev des XVIII-e et XIX-e ss. relèvent de l'histoire des biens de la noblesse et du régime des patrimoines (ZGKM, I, L., 1928, pp. IV plus 345) ainsi que, dans une certaine mesure, l'article de M. V. N. S t a n j u k o v i č: *Bjudžet Šeremetevyh, 1798—1910* (Budget des Šeremetev de 1798 à 1910), M., 1927, pp. 25. Signalons également les intéressantes remarques de M. V. K a š i n (basées sur des données d'archives) sur *Ekonomičeskij byt i social'noe rassloenie krepostnoj derevni v XIX veke* (La vie économique et les différences sociales à la campagne au XIX-e siècle), *Zvezda* 1926, nn. I., 2, 4, pp. 169—188, 176—206, 162—182, ainsi que sur *Zemlevladenie krepostnyh krest'jan* (La propriété foncière des paysans-serfs), *Krepostnaja Rossija* — la Russie à l'époque du servage, L., 1930, pp. 180—242. Citons aussi le travail de M. P. O. N i k i t i n: *Penzenskie pomeščiki i ih krepostnye nakanune reformy 1861 g.* (Les propriétaires du gouvernement de Penza et leurs serfs à la veille de l'émancipation de 1861), Penza, 1926, X-49. Ces essais, qui étudient le régime économique à l'époque du servage, se trouvent intimement liés aux travaux qui mettent en lumière les projets des propriétaires et de la noblesse en général, concernant la solution économique du problème du servage. Parmi ces derniers possède une importance particulière l'ouvrage de M. N. D r u ž i n i n qui y analyse une revue spéciale de cette époque, consacrée à la question de la réforme *Žurnal zemlevladel'cev 1858—1860 goda.* (Une Revue des propriétaires fonciers des années 1858—1860), *Trudy instituta istorii Ranion,* I, 1926, pp. 465—518 et UZII, II, 1927, 251—310. La manière dont ce problème avait été posé dans les comités de province a été

étudiée d'une part par M. V. I. P i č e t a qui a, dans ses articles, spécialement envisagé le sort des métairies paysannes: *Vopros o perenesenii usadeb krest'jan v Moskovskom gubernskom komitete po krest'janskomu delu v 1858 godu.* (La question du transfert des métairies paysannes traitée par le comité de reforme paysanne du gouvernement de Moscou en 1858), UZII, IV, 1929, 194—205, et *Vopros ob usadebnoj osedlosti v Moskovskom gub. komitete* (La question du domicile fixe des métayers, traitée par le comité de réforme paysanne du gouvernement de Moscou), ibid., V, 1929, 430—459, d'autre part par M. A. V. F l o r o v s k i j (actuellement à Prague): *Osvoboždenie krest'jan po proektam gubernskih komitetov Novorossijskogo kraja* (L'émancipation des paysans d'après le projet des Comités de gouvernements de la Nouvelle-Russie), *Uč. Zapiski vysšej školy gor. Odessy, otd. gum. obšč. nauk.*, (I, Odessa, 1921, tirage sép. pp. 25) et *Krest'janskaja reforma i vysšaja administracija Novorossijskogo kraja t. e. general - gubernator gr. A. G. Stroganov po preimuščestvu* (La réforme paysanne et la haute administration de la Nouvelle-Russie c'est-à-dire le général-gouverneur comte Stroganov, par excellence), recueil *Posev* — Odessa, 1921, pp. 12.

En parlant de la réforme de 1861 nous croyons devoir signaler également quelques travaux qui lui sont antérieurs et dont le but était d'adoucir le régime du servage. Ainsi M. E. T a r a s o v a publié *Neizvestnaja zapiska po krest'janskomu voprosu* (Un mémoire d'un inconnu au sujet de la réforme paysanne) dont l'auteur se nommait V. V. Tarnovskij et qui fut publié en 1858, actuellement ce mémoire se trouve dans *Istoriko-literaturnyj sbornik V. Sreznevskomu* (Recueil historique et littéraire en l'honneur de V. Sreznevskij, Ptgr., 1924, 15—24. M. A. Š e b u n i n a analysé, en se basant surtout sur l'activité de N. I. Turgenev, la lutte déclenchée par la vente des paysans sans terre sous le règne d'Alexandre I-er, AIT, VI—VII, 1923, 110—129 et VIII, 1923, 104 — 120. M. V l. B i r j u k o v i č étudie *Sud'ba ukaza o svobodnyh hlebopašcah v carstvovanii Aleksandra I* (Les destinées de l'oukaze des laboureurs libres sous le règne d'Alexandre I-er), AIT, I, 1921, 63—79, et *Ustrojstvo byta svobodnyh hlebopašcev* (L'organisation des laboureurs libres), ibid., II, 1921, 54—64.

Passons à l'histoire de la classe paysanne. La littérature historique des années 1921—1931 gravite autour de deux questions

fondamentales. La première c'est l'origine du servage et de l'attachement du serf à la glèbe, la seconde c'est la révolte sociale des paysans; les auteurs étudient en même temps les conditions économiques et sociales des paysans dans les biens fonciers du XVII-e au XIX-e s. Quant à l'histoire des paysans qui n'appartenaient pas à des particuliers, mais qui vivaient sur les apanages de l'Etat ou de la maison de l'empereur, elle n'est abordée que rarement. Ainsi M. S. I. T h o r ž e v s k i j a écrit: *Gosudarstvennoe zemlevladenie na južnoj okraine Moskovskogo gosudarstva v 17 veke* (Les apanages de l'Etat à la frontière méridionale de l'Etat moscovite, au XVII-e s.), AIT, VIII, 1933, 64—78. Mlle M. O s t r o v s k a j a nous renseigne sur *Zemlepol'zovanie novgorodskih dvorcovyh krest'jan v XVII veke* (L'usufruit des paysans habitant les apanages de la cour dans le gouvernement de Novgorod au XVII-e s.), AIT, VI—VII, 1923, 161—167.

Le problème important et compliqué de l'origine et du développement du servage, dont une abondante littérature s'était occupée en son temps, a reçu actuellement une interprétation et une explication nouvelles, éclairé par des documents et des points de vue nouveaux. M. A. P r e s n j a k o v le caractérise d'une manière générale dans l'article suivant: *Sud'by krest'janstva v russkoj istoriografii i zadači ih izučenija* (Les destinées de la classe paysanne dans l'historiographie russe et les problèmes qui s'en dégagent), AIT, I, 1921, 34—47. M. S. F. P l a t o n o v s'en occupe dans *O vremeni i merah prikreplenija krest'jan k zemle v Moskovskoj Rusi* (De l'époque de l'attachement des paysans à la glèbe en Russie Moscovite et des mesures de son exécution), ibid., III, 1922, 18—22. Dans son article: *Proishoždenie krepostnogo prava v Rossii* (L'origine du servage en Russie), *Krepostnaja Rossija* — L. 1930, pp. 45—96. M. B. D. G r e k o v nous a donné le schéma intéressant de l'évolution du servage: il y passe en revue les années dites d'interdiction, où il était interdit aux paysans de passer d'un domaine dans un autre et des années dites „uročnye", où l'on était autorisé à faire revenir dans sa terre des paysans qui avaient fuis ou qui avaient été enlevés par d'autres propriêtaires. Le problème a été tout récemment êtudiù sous un jour marxiste par M. S. M. D u b r o v s k i j dans son livre: *K voprosu o suščnosti „aziatskogo sposoba" proizvodstva, feodalizma, krepostničestva i torgovago kapitala* (La nature du „système asiatique" d'industrie, de féodalité, de servage et de capitalisme com-

mercial), M., 1929, ainsi que par M. A. M a l y š e v: *K voprosu o suščnosti krepostnogo hozjajstva* (La nature du régime économique à l'époque du servage), *Krepostnaja Rossija*, L., 1930, 5—44. Voir encore l'article du même *O feodalizme i krepostničestve* (De la féodalité et du servage) IM, XV, 1930, 43—73 et XVI, 68—127, ainsi que celui de M. M. Z e l e n s k i j: *O dvuh novyh' teorijah proishoždenija i suščnosti krepostnogo hozjajstva v Rossii* (De deux „nouvelles" théories sur l'origine et la nature du servage en Russie), IM, XX, 1930, 130—163. Ces articles, dont l'un contredit l'autre, essaient d'appliquer le schéma sociologique de Marx à l'évolution de l'histoire russe.

„La Saint-Georges", c'est-à-dire la date à laquelle le paysan pouvait passer d'un propriétaire à un autre, a fini ou finissait de perdre de son importance à l'époque transitoire du XVI-e—XVII-e siècle, où elle fut enfin reléguée dans le domaine des légendes. Les coutumes de „la Saint-Georges" ont tout naturellement attiré et attirent encore l'attention des historiens de la classe paysanne en Russie. Des documents importants pour l'intelligence de cette question nous sont fournis par l' article de M. S. B. V e s e l o v s k i j *Iz istorii zakrepoščenija krest'janstva — otmena Jur'eva dnja* (De l'histoire du servage. Révocation de „la Saint-Georges"), UZII, V, 1929, 204 — 217, et celui de M. B. D. G r e k o v: *Jur'ev den' i zapovednye gody* (La Saint-Georges et les années d'interdiction) JAN, 1926, 1—2, 67—84. Ces questions ont été également étudiées par M. I. P o l o s i n: *Pomestnoe pravo i krest'janskaja krepost'* (Le droit seigneurial et le servage des paysans), UZII, IV, 1929, 23—38, et *Le servage russe et son origine*, *Revue Internationale de Sociologie*, 36 (1928), 8—14, M. S. T h o r ž e v s k i j: *Pomest'e i krest'janskaja krepost' K istorii zemledel'českogo truda XVI—XVII vv.* (Le domaine du seigneur et le servage du paysan. Contribution à l'histoire du travail agricole aux XVI-e—XVII-e ss.). AIT, XI—XII (TvR, I) 1924, 72—98, M. I, K u l i š e r: *Nesvobodnoe sostojanie krest'jan i odin iz priznakov ego — juridičeskoe i faktičeskoe prekraščenie perehoda v 16— 17 st.* (L'état de servage des paysans et l'une de ses manifestations — l'amortissement juridique et pratique du droit de passage aux XVI-e—XVII-e ss.). AIT, XI — XII (TvR, I), 1924, 178—204, Mlle M. O s t r o v s k a j a: *Volost' i ee zakrepoščenie* (La commune et son asservissement), TvR, II, 1924, 133 — 146. M. L. V. Č e r e p n i n met en lumière un détail intéressant

et très important pour l'histoire des passages des paysans d'une terre dans une autre, à savoir la lutte entre les propriétaires pour se procurer le plus de matériel humain: *Iz istorii bor'by za krest'jan v Moskovskom gosudarstve v načale XVII v. Opyt analiza svodnyh knig Troice - Sergieva monastyrja* (La lutte pour les paysans en Moscovie au début du XVII-e s. Essai d'analyse des „Svodnye knigi" du couvent de Troitza), UZII, VII, 1928, 100—116. A comparer l'article de M.A.S. Novosel'skij *Pobegi krest'jan i holopov i ih sysk v Moskovskom gosudarstve vo vtoroj polovine XVII v.* (Les fuites des paysans et des holops et la poursuite des fuyards en Moscovie au XVII-e s.), TIIR, I, 1926, 327 — 354. La question des „holops", dont le rôle dans le processus de l'asservissement des paysans a été important, a été traitée dans l'article de M.V.I. Veretennikov: *K istorii kabal'nogo holopstva* (Contribution à l'histoire des paysans asservis), LZAK, XXXIV, 1928, 156 — 173. Voir encore M. I. Kulišer: *Iz istorii krest'janskogo truda v drevnej Russi* (Le travail des paysans dans l'ancienne Russie), AIT, 1923, pp. 94 — 125. Notons à ce propos quelques articles traitant des habitants de la Russie Moscovite et de leur travail: Mlle M. Ostrovskaja: *Bylye sosedi* (Voisins d'autrefois), SbP, 1922, 132—139, M. V. G. Geiman: *Neskol'ko novyh dannyh kasajuščihsja istorii „zadvornyh ljudej"* (Quelques données nouvelles concernant l'histoire des „zadvornye ljudi"), ibid., 39 — 48, c'est-à-dire des gens de „conscription" habitant les terres des propriétaires privés; M. J. Gessen: *Žizn' plennyh v moskovskom gosudarstve* (La vie des prisonniers dans l'Etat Moscovite), RP., 1923, II, 55 — 73.

Les travaux mentionnés plus haut, qui traitent du système économique du servage et du régime patrimonial, s'occupent également de la condition des paysans à cette époque, où le servage arrive à sa forme définitive. Cette question est en plus étudiée dans une série d'articles, consacrés spécialement aux paysans asservis. Ainsi M. A. Prussak parle des *Krest'jane Vostočnoj Sibiri vo vtoroj polovine XVII v.* (Les paysans de la Sibérie orientale dans la seconde moitié du XVII-e s.), AIT, VI — VII, 1923, 75 — 89; M. S. Efimenko étudie *Dviženie cen na krest'janskie duši i hleb s 1689 goda po arhivnym dannym* (Les fluctuations des prix des âmes paysannes et du blé dès 1689 d'après les données des archives), *Izvestija Kurskogo Gubernskogo Obščestva Kraevedenija* — 1928, 3 (9), 15 — 32.

M. A. Geraklitov s'arrête sur les *Saratovskie bobyli po skaskam 1723—1724 gg.* (Les paysans sans terre du gouvernement de Saratov d'après les livres du cadastre de 1723—1724), UZSGU, III/3, 1925, 75—87; M. S. Arhangel'skij a glané dans les instructions des propriétaires fonciers les donées pour son article: *Krest'jane krepostnoj derevni promyšlennogo raiona vo vtoroj polovine XVIII v.* (Les paysans d'une région industrielle sous le régime du servage, dans la seconde moitié du XVIII-e s.), AIT, VIII, 1923, 135—147. Les documents de la Commission législative de Catherine II. provenant des années 1767—1774, ont fourni des matériaux à l'étude de la condition des paysans dans différentes régions de la Russie. Ainsi M. V. M. Podorov a étudié: *Nakazy krest'janstva Komi (t. e. Zyrjan)* (Les cahiers des paysans de Komi c. à. d. des Zyriani), *Zapiski obščestva izučenija Komi-kraja,* 1929, 2, 35—47; M. B. V. Aleksandrov a étudié le caractère de la région d'Ivanovo-Voznesensk: *Naš kraj po materialam Ekaterinenskoj Komissii 1767 g.* (Notre pays d'après les données de la Commision de Catherine II en 1767) Ivanovo-Voznesensk, 1928, pp. 140; Mme T. Šatilova considère: *Rabotnye ljudji v svetle deputatskih nakazov 1767 g.* (La condition du peuple ouvrier d'après les cahiers des députés de 1767), AIT, VIII, 1929, pp. 124—139; M. S. Tokarev a écrit un article sur les *Krest'jane Vjatskoj provincii v XVIII v. Iz istorii ekonomičeskogo byta* (Les paysans de la province de Viatka au XVIII-e s. Sur l'histoire de l'économie domestique), TVPI, III/3, 1928, pp. 1—75; M. A. P. P'jankov étudie les paysans de la région nord-est de l'Oural: *Pozemel'nyj stroj Permskoj krepostnoj derevni konca XVIII v. po otkaznym delam permskogo okr. arhiva* (L'organisation agraire d'un village serf du gouvernement de Perm à la fin du XVIII-e s., d'après les actes testamentaires de l'arrondissement de Perm), SOIFSP, 1929, III, pp. 1—45, et *Hozjajstvo ural'skoj derevni v epohu torgovogo kapitalizma* (Le système économique d'un village de l'Oural à l'époque du capitalisme commercial), Perm, 1926; voir encore M. I. Ignatovič: *Mesjačina v Rossii v pervoj polovine XIX veka* (Provisions mensuelles de vivres données aux serviteurs en Russie dans la première moitié du XIX-e s.), IM., III, 1927, 90—116,

Les émeutes et les soulèvements de serfs étaient fréquents, même permanents et s'étendaient sur tout le territoire de la Russie. Les milieux de l'U. R. S. S. témoignent à tous les mou-

vements sociaux un intérêt particulier, les révoltes des paysans sont donc pour eux l'objet d'une étude spéciale. La littérature historique soviétique possède un spécial *Opyt bibliografičeskogo ukazatelja po istorii krest'janskogo dviženija v Rossii* (Essai d'indicateur bibliographique pour l'histoire du mouvement paysan en Russie), VKA, XX, 1927, par M. E. A. Morohovec. Cet auteur a publié des documents très intéressants concernant cette question, en se servant des rapports annuels, authentiques, de la III-e section (police politique): *Krest'janskoe dviženie 1827—1869* (Le mouvement paysan des années 1827 — 1869), M., 1931, pp. 164+222. On trouve également des essais d'aperçus généraux sur l'histoire du mouvement paysan dans son ensemble, voir M. V. Pičeta: *Istorija krest'janskogo dviženia* (Histoire du mouvement paysan), Minsk; 1923, M. N. Firsov: *Narodnye dviženija v Rossii do XIX v.* (Les mouvements populaires en Russie avan le XIX-e s.), 1924, pp. 200. Une série d'articles jette un nouveau jour sur différents épisodes de ce mouvement: M. N. I. Savič: *Volnenija krest'jan v votčinah Baryšnikovyh Dorogobužskogo uezda Smolenskoj gubernii v konce XVIII i v načale XIX vekov* (Les émeutes des paysans dans les terres de Baryšnikov, distri t de Dorogobuž gouvernement de Smolensk, à la fin du XVIII-e et au début du XIX-e s.), Dorogobuž, 1928, pp. 27; M.A. Ivanov: *Krest'janskoe dviženie vo Vladimirskoj gubernii v konce XVIII v.* (Le mouvement paysan dans le gouvernement de Vladimir à la fin du XVIII-e s.), Vladimir, 1924, pp. 20; M. K. V. Sivkov: *Iz istorii krest'janskih vosstanij v XVIII v.* (Sur l'histoire des soulèvements paysans au XVIII-e s.), ITvPI, II, 1927; Mme N.V. Brjullova-Šaskol'skaja: *Krest'janskie volnenija za gody napoleonovskih vojn* (Troubles de paysans à l'époque des guerres napoléoniennes), M., 1931, pp. 80. Mme E. Koc nous communique les données des archives sur les troubles et les fuites des serfs à l'époque de Nicolas 1-er (RP, II, 1923, 74 — 88 et AIT, V, 1923). M. M. Karmin décrit *Krest'janskoe dviženie v Rjazanskoj gubernii v 50 gg. XIX veka* (Le mouvement paysan dans le gouvernement de Rjazan vers l'année 1850), Rjazan, 1929, 45. M. A. A. Savič a publié un *Očerk istorii krest'janskih volnenij na Urale v XVIII—XX vv.* (Aperçu des troubles paysans dans l'Oural du XVIII-e au XX-e s.), M., 1931, pp. 178. M. E. A. Morohovec étudie le mouvement paysan dans le région du Volga en 1839 (TIIR, 1926, 435 — 462)

Mme I. I. Ignatovič, qui est une spécialiste en matière de servage et dont le livre *Pomeščič'i krest'jane nakanune osvoboždenija* (Les serfs des propriétaires fonciers à la veille de l'émancipation) a eu en 1925 une troisième édition, a publié un aperçu général: *Bor'ba krest'jan za osvoboždenie* (Lutte des paysans pour leur libération), L., 1924, 212, cf. IM, III, 1926, 90—116. L'émancipation des paysans, c'est-à-dire la réalisation des actes du 19 février 1861 fut accompagnée, comme on le sait, d'une explosion de mécontentement et d'émeutes qui remplirent les années 1861 — 1863. L'histoire de ces troubles est étudiée dans la plaquette de Mme I. Ignatovič: *Na drugoj den' posle „osvoboždenija", 1861—1863* (Au lendemain de „l'émancipation"), M., 1931, pp. 99, et leur progression en Nouvelle-Russie est retracée dans la plaquette de M. A. V. Florovskij (act. à Prague): *Volja panskaja i volja mužickaja. Stranica iz istorii agrarnyh dviženij v Novorossii 1861—1863* (Liberté seigneuriale et liberté paysanne. Une page d'histoire des mouvements agraires en Nouvelle-Russie de 1861 à 1863), Odessa, 1921, pp. 76 qui fut traduite en langue ukrainienne (*Volja pans'ka ta volja mužicka. Storinka z agrarnih rozruhiv u Novorossii 1861—1863,* Odessa, 1922, pp. 72). Voir aussi M. V. I. Pisarev: *Krest'janskaja „reforma" 1861 g. na Donu i ee social'no-ekonomičeskie itogi* (La „reforme" de 1861 sur le Don, son bilan social et économique), *Izviestija Sev. Kavk. Gos. Universiteta*, I/XIII, 1928, 34 — 41.

Dans les années 1921 — 1931 on a contribué, avant tout, à l'étude des deux moments les plus importants pour l'histoire des mouvements populaires et paysans en Russie aux XVII-e et XVIII-e ss., à savoir les révoltes auxquelles se rattachent les noms de Stenka Razin et celui de Emelka Pugačev. On s'est servi d'un grand nombre de documents nouveaux, ce qui permet de découvrir de faits nouveaux et de les considérer sous un autre jour, Le premier recueil de documents et de matériaux concernant ces soulèvements a été redigé par M. V. Viktorov: *Krestjanskie dviženija XVII—XVIII vv.* (Les mouvements paysans des XVII-e et XVIII-e ss.), M., 1926, XXXI et 269. M, B. D. Grekov a rassemblé des matériaux pour l'histoire de la „razinovščina" (le razinisme) dans un recueil intitulé: *Novye materialy o dviženii Stepana Razina* (Matériaux nouveaux pour l'histoire du mouvement d'Etienne Razin), LZAK, I/XXXV, 1927, 203 — 238 et sép. pp. 41. Les Archives Centrales ont

publié plus tard un grand recueil intitulé *Krest'janstvo i nacionaly v revoljucionnom dviženii 1666—1671 gg. Razinščina* (Les paysans et les nationaux dans le mouvement révolutionnaire des années 1666—1671. Le razinisme), M., 1931, XX et 428.

Avec la collaboration de M. S. A. G o l u b c o v les Archives ont publié également en trois volumes une précieuse édition de documents sur le mouvement de Pugačev—*Pugačevščina* (Le Pougačevisme) I, M. — L., 1926, pp. 288; II, M. — L., 1926, pp. 494; III, M. — L., 1931, pp. 527. En outre, on s'est servi de documents nouveaux amassés pour la plupart en province dans une série de publications spéciales sur le mouvement de Pugačev. Certains auteurs ont essayé de comparer le caractère des deux mouvements paysans, tel M. M. J. F e n o m e n o v dans sa plaquette: *Razinovščina i pugačevščina* (Razinisme et pugačevisme) M., 1923, pp. 236. M. N. N. F i r s o v a caractérisé la „razinovščina" dans son ensemble, dans une plaquette: *Krest'janskaja revoljucija na Rusi v XVII v.* (La révolution paysanne en Russie au XVII-e s.), M. - L., 1927, pp. 127. Il a également étudié la „pugačevščina" (3-e édition, L., 1924, pp. 156). Il en a encore parlé dans ses *Istoričeskie harakteristiki* (Caractéristiques historiques) III, 2, Kazan', 1930, pp. 111. M. T. L a d o h a caractérise *Razinščina i Pugačevščina* (M., 1928, pp. 72) d'un point de vue marxiste. Le razinisme est le sujet de l'aperçu monographique également marxiste de M. B. T i h o m i r o v: *Razinščina*, M. - L. 1930, pp. 144. L'analyse de l'épopée populaire, dont Razin est le héros, présente, pour l'historien, un intérêt particulier, voir la plaquette de M. M. A. J a k o v l e v: *Narodnoe pesnetvorčestvo ob atamane Stepane Razine* (Chansons populaires sur l'ataman Etienne Razin). *Iz istoričeskih pesen XVII v.* — Des chants épiques du XVII-e s., L., 1924, pp. 168. M. S. I. T h o r ž e v s k i j a élaboré une étude détaillée sur Razin dont il n'a publié, en attendant, que la caractéristique générale de ce chef, intitulée *Sten'ka Razin*, P., 1923 (cf. son livre: *Narodnyja dviženija pri pervyh Romanovyh* — Les troubles populaires à l'époque des premiers Romanov, P., 1924, pp. 222). Rappelons que Mlle E. L o z a n o v a a donné un essai de bibliographie de Sten'ka Razin, UZSGU, VI/3, Saratov, 1927, 279—289. Quant à Mme A. I. L o z a n o v a elle a publié: *Narodnye pesni o Stepane Razine* (Chansons populaires sur Etienne Razin), Saratov, 1928, pp. 277, suivies d'une analyse historique et littéraire.

Le nombre des documents d'archives dans lesquels s'est réflété le pougačévisme est beaucoup plus considérable que celui qui se rapporte au mouvement de Razin; cette révolte des années 1770 environ possède plus de sources qu'on peut rassembler et étudier plus facilement, surtout en ce qui concerne les détails locaux du mouvement, les circonstances de ses progrès et de sa défaite. Des *Novye materialy po istorii pugačevskogo dviženija* (Matériaux nouveaux pour l'histoire du mouvement de Pugačev), UZII, IV, 1929, pp. 181—193, ont été communiqués par M. A. N. Filippov qui a encore écrit deux articles sur le même sujet: *Pugačevskoe dviženie v Sibiri* (Le pougačévisme en Sibérie), *Severnaja Azija* — 1926, NN., 3 et 4 et *Moskva i Pugačev v ijule i avguste 1774 g.* (Moscou et Pugačev en juillet et août 1774), *Trudy obščestva izučenija Kazakstana,* V, 1925. Deux articles solidement documentés ont été publiés par M. S. I. Thorževskij qui s'est servi de matériaux nouveaux: *Pugačevščina v pomeščič'ej Rossii. Vosstanie na pravoj storone Volgi v ijule — avguste 1774 g.* (Le pougačévisme dans la Russie seigneuriale. Le soulèvement de juillet-août 1774 sur la rive droite du Volga), M., 1930, pp. 208, et *Krest'janstvo i pugačevščina. K voprosu o social'nom soderžanii pugačevščiny* (Les paysans et le pougačévisme. Le contenu social du mouvement), ZNOM, 1928, XII/4, pp. 47—73. Voir aussi l'aperçu de M. A. I. Zaozerskij traitant de la révolte des paysans qui appartenaient aux princes de Kourakine: *Buntovščiki* (Les révoltés), V., I., 1924, 111—132. Les articles de M. M. Martynov: *Pugačevskoe dviženie na zavodah Prikamskogo kraja* (Le mouvement pougačéviste dans les usines du pays de la Kama), *Krepostnaja Rossija,* L., 1930, 125—130 et *Pugačevskoe dviženie na zavodah južnogo Urala* (Le mouvement pougačéviste dans les usines du sud de l'Oural), ZNOM, 1928, IX/I/, 37—60 et X/2, 87—117, ont un caractère local, de même ceux de M. S. N. Sokolov: *Pugačevščina v Tambovskom krae po materialam mestnogo Gubarhiva* (Le pougačévisme dans le pays de Tambov, d'après les documents des archives locales de ce gouvernement), *Izvestija Tambovskogo Obščestva Izučenija Istorii Kraja* — 1928, 3, 42—58, et ceux de M. D. I. Malinin: *Otgoloski pugačevščiny v Kalužskom krae* (Echos du gougačévisme dans le pays de Kaluga), Kaluga, 1930, pp. 44 et de M. A. Čulošnikov: *Kazak-kirgisskie kočevye ordy i pugačevščina* 1773—1774 (Les hordes nomades des cosaques Kirghises et le pougačévisme en 1773—1774),

NV. 1929, t. 25, 201—215. Le même auteur a donné un aperçu synthétique dans l'article suivant: *Kazn' Pugačeva i ego soobščnikov 10 janvarja 1775 g.* (L'exécution de Pugačev et de ses complices le 10 janvier 1775), RP, III, 1923, 144—149. M. S. T h o r ž e v s k i j analyse *Social'nyj stroj pugačevščiny* (L'organisation sociale du pougačévisme), TvR, 1925, I, 85—108. A côte de l'article de M. Filippov sur l'état des esprits à Moscou à l'époque du pougačévisme, il faut placer le travail de M. S. A. G o l u b c e v: *Moskovskaja provincial'naja vlast' i dvorjanstvo v ožidanii Pugačeva* (L'administration provinciale de Moscou et la noblesse dans l'attente de Pugačev), TOIM, 1929, V, 7—50. M. O. K o r n i l o v i č étudie les répercussions de ce mouvement à l'étranger: *Obščestvennoe mnenie Evropy o Pugačevskom bunte* (L'opinion publique de l'Europe occidentale sur la révolte de Pugačev), A., 1923, III, pp. 149—176. M. S. F. E l e o n s k i j analyse les *Pugačevskie ukazy i manifesty, kak pamjatniki literatury* (Les oukazes et les proclamations de Pugačev comme documents littéraires), *Hudožestvennyj Fol'klor* — 1929, IV—V, pp. 63—75. M-me A. I. L o z a n o v a examine *Predanija i legendy o pugačevščine* (Les légendes et les traditions du pougačévisme). *Jazyk i literatura*— 1932, VIII, 37—58. Tout en accumulant des documents nouveaux sur le pougačevisme, tout en éclairant d'un jour nouveau différents épisodes isolés du mouvement, on s'attache à l'interpréter et à l'expliquer du point de vue des formes sociales qui en avaient été les agents, on y applique la doctrine de la lutte des classes, le canon marxiste-léniniste. M. M. N. P o k r o v s k i j y revient à plusieurs reprises dans son article: *Novye dannye o Pugačevščine* (Nouvelles données sur le pougačévisme), VKA, 1925, XII, 219—235, dans son introduction au I-er volume de *Pugačevščina* (éd. des Archives Centrales, 1926, pp. 3—13), dans *Nepravda ob istorikah-marksistah* (Les mensonges colportés sur les historiens marxistes) au sujet du livre de M. Čužak, — IM., 1927, III, 217—222, ainsi que dans: *K voprosu o Pugačevščine* (Contribution au problème du pougačévisme), IM., 1932, 1—2 /23—24/ pp. 75—78. M. G. M e e r s o n considère, lui aussi, le pougačévisme à la lumière du marxisme historique; voir ses articles: *Rannjaja buržuaznaja revoljucija v Rossii* (La première révolution bourgeoise en Russie, VKA, 1926, N. 13) et *Pugačevščina,* UZGSU, VI/3, Saratov, 1927, 291—317, voir aussi VII/3, 1929, pp. 149—172; de même M. S. G. T o m s i n s k i j dans ses articles: *O haraktere*

pugaçevščiny (Caractère du pougačévisme), IM., 1927, VI, 48—78 et *Rol rabočih v pugačevskom vosstanii* (Le rôle des ouvriers dans le soulèvement de Pugačev), *Krasnaja Nov'* — 1925, N. 2 (cf PZM, 1930, VI, 134—151). La plaquette de M. N. Č u ž a k: *Pravda o Pugačeve. Opyt literaturno-istoričeskogo analiza* (La vérité sur Pugačev. Essai d'analyse historique et littéraire), M., 1926, pp. 80, a provoqué des objections et une âpre critique dans la littérature historique marxiste.

3) *L'industrie et le travail ouvrier en Russie*

Dans la littérature historique de cette dernière décade, l'histoire du développement de l'industrie et du travail industriel est étudiée de deux points de vue: l'un est celui d'intérêt purement scientifique, l'autre est le désir d'expliquer et d'interpréter la formation de la classe ouvrière et du prolétariat en Russie, l'accroissement de son importance politique et sociale. L'intérêt croissant témoigné aux problèmes de l'histoire de l'industrie russe et du travail ouvrier est conditionné par ces deux points de vue et par leur action réciproque. Déjà au début de la période que nous étudions on a vu naître à Pétrograde des recueils historiques dont le dessein était d'élaborer l'histoire du travail en Russie. On a publié *Arhiv istorii truda v Rossii* (Les Archives de l'histoire du travail en Russie) 1923, en 12 vol, et *Trud v Rossii* (Le travail en Russie) 1924, 1—2 et 1925 3 numéros en deux fascicules. C'est dans la première livraison de cette série qu'a paru l'article de M. I. K u l i š e r : *Voprosy istorii russkoj promyšlennosti i promyšlennogo truda (v doreformennoe vremja), postanovka ih v našej istoričeskoj literature* (Les problèmes de l'histoire de l'industrie russe et du travail industriel (d'avant la réforme) et la manière dont ils ont été traités dans notre littérature historique), AIT, I, 1921, 11—33. Ce même auteur a publié aussi une monographie: *Očerk istorii russkoj promyšlennosti* (Précis d'histoire de l'industrie russe), 1922, pp. 156, où il s'arrête tout spécialement à la période des XVII—XVIII-e ss. qui termine son exposé. Cf. avec ce travail la plaquette de M. N. A. R o ž k o v: *Očerk istorii truda v Rossii* (Précis d'histoire du travail en Russie), L., 1924, pp. 123 qui se compose d'articles parus dans AIT., V—VIII et XI—XII, 1922—1924. Les recueils mentionnés plus haut ayant cessé de paraître, durant plusieurs années aucune publication quelque peu organisée n'a pu

concentrer les ouvrages consacrés à l'histoire de l'industrie et du travail. On essaye à présent d'organiser d'une part l'édition d'une série de recueils sous le titre de *Istorja Zavodov* (Histoire des usines), I, M. 1932, pp. 108 qui contient une introduction générale à cette publication dont le directeur est M. L. Averbah, d'autre part on édite une revue intitulée: *Istorija proletariata v SSSR* (Histoire du prolétariat dans l'URSS) dont il a paru jusqu'à présent 10 livraisons, M. 1930, sous la rédaction de Mme A. Pankratova, M. P. O. Gorin et d'autres. Cette revue publie d'abondants matériaux pour l'histoire du travail ouvrier et du mouvement ouvrier en Russie, les principes et les règles à suivre pour les élaborer (cf. TIVKIM, I, pp. 390—425) et l'étude de certains documents. (Voir l'article de M. V. Maksakov: *Arhivy kak istočnik izučenija istorii proletariata* — Les archives comme source pour l'histoire du prolétariat, IP., I, 1930, 163—177, — où l'on passe en revue les fonds d'archives contenant des documents et des sources relatives à l'histoire de l'industrie et du travail).

En passant maintenant aux travaux monographiques nous suivrons dans notre exposé, autant qu'il est possible, l'ordre chronologique des faits étudiés. Il convient donc de citer tout d'abord l'article de M. J. Gessen: *K istorii remeslennogo truda v drevnej Rossii* (Le travail des artisans dans l'ancienne Russie), AIT., IV, 1922, 47—56; V, 1922, 89—96; VIII, 1923, 175—188 et XI—XII, 1924, 98—105, où nous trouvons des documents des X—XV ss. concernant les ouvriers en bois, potiers, maçons, drapiers, peintres d'icones, orfèvres et autres. M. A. N. Speranskij étudie l'activité et l'organisation des maçons et des briquetiers. Le travail du même auteur *Očerki po istorii prikaza kamennyh del Moskovskogo gosudarstva* (Aperçus sur l'histoire de l'institution relative aux bâtiments en pierre en Moscovie), M., 1930, pp. 221, fait une analyse historique du système des institutions émanant de l'administration centrale de Moscou et présente le fonctionnement effectif de l'institution qui mettait en exécution les plans des bâtiments des premiers Romanov et faisait travailler les artisans de Moscou et de ses bourgs ouvriers. Cette institution, fondée vers 1580, est mise activement en vigueur jusqu'au commencement du XVIII-e s. Voir les articles de M. A. Prussak: *Stroitel'nye rabočie v Moskovskom gosudarstve* (Les ouvriers en construction de la Moscovie), AIT., VIII, 1923, 3—6, et de M. Kulišer:

Iz istorii promyšlennogo truda v Moskovskom gosudarstve XVI—XVII st. (De l'histoire du travail industriel en Moscovie aux XVI—XVII-e ss.), TvR, 1924, II, 73—92.

En fait d'organisation de l'industrie en Moscovie, d'abondants matériaux ont été publiés dernièrement dans l'édition de l'Institut Historico-Archéographique de l'Académie des Sciences, forme nouvelle de l'émérite Commission archéographique d'autrefois. Ce sont trois volumes parus en 1931—1932 sous le titre général de *Krepostnaja manufaktura v Rossii* (La manufacture à l'époque du servage en Russie). Dans le premier volume nous trouvons, à la suite de l'article de M. S. T o m s i n s k i j: *Načal'naja stadija krepostnoj manufaktury v Rossii* (Le premier stade de la manufacture à l'époque du servage), pp. XVII—XXIX, des matériaux pour l'histoire des forges de Tula et de Kašira dans les années 1645—1690; le deuxième volume (L., 1931, XXVI et 248 et 63 et une planche) contient des documents sur l'histoire des fonderies de fer et de cuivre d'Oloneck dans les années 1669—1698; le troisième volume (L., 1932, XXXIV et 382) fournit des renseignements sur une manufacture de toile au XVIII-e s. Notons l'article d'introduction de M. S. G. S t r u m i l i n: *Carskaja manufaktura XVII v.* (La manufacture du tsar au XVII-e s.), pp. XIII—XXXI. Une série de travaux nous y renseigne, en se basant en partie sur de nouveaux documents extraits des archives, sur différentes entreprises industrielles de l'Etat Moscovite. Ainsi M. G. N o v i c k i j nous parle d'un moulin à papier sur la rivière de la Jauza, près de Moscou: *K istorii promyšlennosti i truda vo vtoroj polovine XVII veka* (Contribution à l'histoire de l'industrie et du travail dans la seconde moitié du XVII-e s.), AIT, XI—XII, 1924, 28—42. M. O. R o t š t e i n, dans son article intitulé: *Pavlovo v XVII v.* (Pavlovo au XVII-e s.), M. 1930, pp. 66 publie, sous la direction de M. G. V. Gautier „un relevé des registres testamentaires du village de Pavlovo et des hameaux avoisinants" (1643). M. P. S m i r n o v parle des *Moskovskie tkači XVII veka i ih privilegii (Žalovannye gramoty Kadaševskoj i Hamovničeskoj slobod 1623—1648 gg.)* (Les tisserands de Moscou au XVII-e s. Lettres de privilèges des bourgades de Kadaševo et de Hamovniki des années 1623—1648), Taškent, 1928, pp. 28. C'est encore des mêmes Kadaševci que traite M. K. V. B a z i l e v i č dans son article: *Kadaševcy, dvorcovye tkači poloten v 17 veke* (Les Kadaševcy, tisserands de toile pour la cour au XVII-e s.), TvR, II, 1924, 3—18. M. D. I. M a-

l i n i n a réuni des données sur *Polotnjanyj zavod v XVII veke v Kaluge* (Une manufacture de toile au XVII-e s. à Kalouga), Kalouga, 1929, pp. 64. Dans son article *Iz istorii nasaždenija sukonnyh fabrik v XVII veke* (Sur l'histoire de la fondation des fabriques de drap au XVII-e s.), TvR, II, 1924, 19—31, M. G. N o v i c k i j souligne l'importance du rôle des Hollandais dans cette affaire. M. P. M i l l e r parle de *Podmoskovnyj železnyj zavod XVII v.* (Une usine de fer près de Moscou au XVII-e s.), *Moskovskij Kraeved* — 1929, 4(12), 84—85. M. G. N o v i c k i j nous renseigne aussi sur les *Pervye Moskovskie Manufaktury XVII v. po obrabotke koži* (Premières mégisseries de Moscou au XVII-e s.), TOIM, I, 47—60. L'histoire du travail, proprement dite, est traitée dans l'article de M. S. V. B a h r u š i n: *Remeslennye učeniki v XVII v. (po archivnym dannym)* (Les apprentis au XVII-e s. d'après les données d'archives), TGIM, III, 1926, et dans celui de M. S. A r h a n g e l's k i j qui, d'après les livres du cadastre du XVII-e s., étudie *Process obrazovanija promyšlennogo proletariata v Nižnem-Novgorode* (Le procès de la formation du prolétariat industriel à Nijni-Novgorod), TvR, 1921, I, 42—53 et 2—3, 290—310.

En passant au XVIII-e siècle notons tout d'abord l'article très général de M. I. P o l o s i n: *Promyšlennaja statistika i politika XVIII veka* (Statistique et politique industrielles du XVIII-e siècle), AIT, XI—XII, 1924, 5—27 ainsi que le travail de M.P.G. L j u b o m i r o v: *Očerki po istorii russkoj promyšlennosti v XVIII i v načale XIX v.* (Aperçus sur l'histoire de l'industrie russe au XVIII-e et au début du XIX-e s.), Saratov, 1930, pp. 198, où l'auteur étudie l'organisation des grosses entreprises industrielles, depuis le règne de Pierre le Grand.

L'époque de Pierre le Grand est étudiée dans l'article de M. K. B a z i l e v i č: *Na starejših polotnjanyh fabrikah* (Dans les plus anciennes rabriques de toile), AIT, X, 1923, 3—15. En se basant sur les archives des Gončarov, Mme V. B u h i n a parle de *Malojaroslaveckaja fabrika do zakreposčenija rabočih* (La manufacture de Malojaroslavec avant l'asservissement des ouvriers), IP., II, 1930, 115—147. M. M. V. Z l o t n i k o v examine le problème du travail libre en Russie à l'époque du servage, dans la première moitié du XVIII-e s., ibid., I, 1930, 143—162. M. V. S. M a n a s e i n publie des matériaux ayant trait à l'histoire de la *Tel'minskaja fabrika* en Sibérie orientale au XVIII-e et au commencement du XIX-e s., I, Irkutsk, 1929, pp. 37; v. *Izvestija Vostočno - Sibirskogo Otdelenija*

gos. russk. geografičeskogo Obščestva, — XIV, 1928, 3—36. M. I. I. Kogan étudie *Moskovskie šelkovye fabriki pervoj poloviny XVIII v.* (Les fabriques de soie à Moscou dans la première moitié du XVIII-e s.), TOIM, V, 1929, 127—244. M. P. G. Ljubomirov s'intéresse au problème d'ordre général de *Šelkotkannaja promyšlennost' v Rossii v seredine XVIII v.* (L'industrie de la soie en Russie vers le milieu du XVIII-e s.), UZSGU, VII/3, Saratov, 1929, 117—148 et, en particulier à *Tkackaja promyšlennost' Astrahani v XVIII i v pervoj polovine XIX vv.* (L'industrie textile à Astrakhan au XVIII-e et dans la première moitié du XIX-e s.), *Naš Kraj,* — 1926, pp. 50—69.

Le mouvement ouvrier en Russie au XVIII-e s. est étudié par M. B. V. Zlatoustovskij dans la région d'Ivanovo-Voznesensk: *Rabočee dviženie v Ivanovskoj oblasti v XVIII v.* (Le mouvement ouvrier dans la région d'Ivanovo au XVIII-e s.), M. — Iv. Vozn., 1931, pp. 24. Les luttes des drapiers de Kazan sont examinées dans l'opuscule de M. E. I. Černyšev: *Iz istorii rabočyh dviženij v Rossii v XVIII v.* (De l'histoire des mouvements ouvriers en Russie au XVIII-e s.), K., 1930, pp. 57. M. A. I. Gajsinovič étudie *Cehi v Rossii v XVIII v.* (Les corporations en Russie au XVIII-e s.), IAN OGN, 1931, N. 5, 523—568. Mme T. Šatilova caractérise la condition de *Rabočie ljudi v svete deputatskih nakazov 1767 g.* (Le peuple ouvrier à la lumière des cahiers des députés de l'an 1767), AIT, VIII, 1923, 121—134; cf. M. A. Stavrovič, DiD, I, 1920 385—389. M.K.A. Pažitnov publie un recueil de matériaux, imprimés pour la plupart, recueil synthétique et très utile pour l'histoire de la réglementation du travail industriel en Russie au XVIII-e et au début du XIX-e s.: *Promyšlennyj trud v Rossii v krepostnuju epohu* (Le travail industriel en Russie à l'époque du servage), L., 1924, pp. 150. M. A. A. Stepanov a réuni des données sur l'histoire de l'organisation des manufactures „patrimoniales" sur les terres des Šeremetew, voir ses articles: *Krest'jane-fabrikanty Gračevy. K harakteristike krepostnyh kapitalistov 2-oj poloviny XVIII i načala XIX v.* (Les Gračev, paysans-fabricants. Contributions à la caractéristique des capitalistes-serfs de la seconde moitié du XVIII-e s. et du début du XIX-e); *Opisi imuščestv krest'jan s. Ivanova 1-oj poloviny XIX v.* (Inventaire des biens-meubles des paysans du village d'Ivanovo — première moitié du XIX-e s.), ZIBGRM, I, L., 1928. Voir aussi *Krepostnaja sukonnaja fabrika v s. Ostafjeve 1768—1861* (Une

manufacture de drap dans le village d'Ostafjevo, sous le régime du servage de 1768 à 1861), TOIM, I, 1929, 97—10, et de M. D j u b u k *Polotnjanaja promyšlennost' Kostromskogo kraja vo vtoruju polovinu XVIII i pervuju polovinu XIX vv.* (L'industrie textile de la région de Kostroma dans la seconde moitié du XVIII-e s. et dans la première du XIX-e), Kostroma, 1929.

En avançant toujours vers le XIX-e s. nous signalerons l'ouvrage de M. P. P. P a r a d i z o v: *Mal'cevskie zavody v XVIII i XIX v.* (Les usines de Malcev au XVIII-e et au XIX-e s.) IP., II, 1930, 99—114, l'article de M. P. S t o l p j a n s k i j *Iz istorii proizvodstva v S. Peterburge za XVIII vek i pervuju polovinu XIX veka* (L'industrie à St. Pétersbourg au XVIII-e et dans la première moitié du XIX-e s.), AIT, II, 1921, 86—104, basé sur les annonces des journaux et des revues de l'époque; l'article de M. N. A. K o n s t a n t i n o v: *Votčinnaja fabrika 20 gg. XIX v.* (Une manufacture „patrimoniale" de la seconde décade du XIX-e s.), *Izvest. Moskovskogo Tehničeskogo Instituta,* — II, 1929, 1—2; l'article de M. V. K a m e n s k i j: *Rabota zavodskih masterov na metalličeskom zavode v 20 gg. XIX v.* (Le travail des contre - maîtres dans les usines métallurgiques de la seconde décade du XIX-e s.), ZIBGRM, I, 1928. Mme M. K. R o ž k o v a étudie, en mettant à contribution les archives, *Trehgornaja manufaktura v 40 i 50 gg. XIX v.* (La manufacture Trehgornaja dans la 4-e et 5-e décade du XIX-e s.), IP, 1931, VII, 216—241, ainsi que les conditions de vie des ouvriers de cette fabrique dans la seconde partie du XIX-e s., ibid., I, 1930, 216—233. Le travail de M. V. F. Z y b k o v e c *K voprosu o vozniknovenii zavodov sel'skohozjajstvennogo mašino - stroenija v Rossii* (De la fondation des usines de machines agricoles en Russie), IGAIMK, XIV/3, 1932, pp. 19, est fort riche en matériaux. M. V. Z a l c e r caractérise les *Prohorovy i „Prohorovka" v 30—40 gg. XIX v.* (Les Prohorov et la „Prohorovka" de 1830—1840), UZII, V, 1929, 373—429. Voir aussi l'article de M. N. A. R o ž k o v sur la manufacture des Prohorov, IM., VI, 1927, pp. 79—110. Pour composer son aperçu: *Hlopčatobumažnaja promyšlennost' v Rossii i anglijskie krizisy 60 gg. XIX v.* (L'industrie cotonnière en Russie et les crises anglaises des années 1860), Tver, 1930, pp. 27, ITvPI VII. M. A. N. V e r š i n s k i j a mis à contribution la correspondance des Morozov; voir l'article du même sur l'industrie textile de Tver, ibid., II, 1926, 50—69. M. I. I. B o g a t o v fournit des données à l'histoire de l'industrie métallurgique du gouvernement de

Vladimir: *Naše hozjajstvo* (Notre économie), Vladimir, 1928, 11—12, pp. 86—123. M. V. I. P i č e t a caractérise du point de vue historique et économique le développement de l'industrie au XIX-e s. dans son livre: *Istorija narodnogo hozjajstva v Rossii v XIX—XX v. Načalo industrializacii i razloženie krepostnogo hozjajstva* (L'histoire de l'économie nationale en Russie au XIX-e et au XX-e ss. Le commencement de l'industrialisation et le déclin de l'économie fondée sur le servage), M., 1925, pp. 128. M. V. I. S y r o m j a t n i k o v donne également un travail à caractère général: *Očerk istorii russkoj tekstil'noj promyšlennosti v svjazi s istoriej russkogo narodnogo hozjajstva* (Aperçu de l'histoire de l'industrie textile russe conjointement à celle de l'économie nationale), Ivanovo-Voznesensk, 1925.

En ce qui concerne l'histoire de la classe ouvrière au XIX-e siècle nous pouvons signaler, dans ce domaine, de grands travaux de synthèse. Tels sont: l'ouvrage de M. K. P. P a ž i t n o v: *Položenie rabočego klassa v Rossii* (La situation de la classe ouvrière en Russie), L., I, 1925, celui de M. M. B a l a b a n o v: *Očerki po istorii rabočego klassa v Rossii* (Etudes d'histoire de la classe ouvrière en Russie), le troisième volume de cet ouvrage, paru en 1926, traite „de la Russie capitaliste" et embrasse les deux dernières décades du XIX-e s. et les premières années du XX-e. L'oeuvre de M. B. B. G r a v e est aussi de caractère général: *Očerki istorii proletariata SSSR. Proletariat carskoj Rossii* (Etudes d'histoire du prolétariat de l'URSS. Le prolétariat de la Russie tsariste), M., 1931, pp. 320. Une série spéciale est consacrée aux mineurs: *Istorija gornorabočih SSSR* (Histoire des mineurs de l'URSS), nous en connaissons le premier tome: M. J. G e s s e n: *Istorija gornorabočih v Rossii do 60 gg. XIX v.* (Histoire des mineurs en Russie jusqu'en 1860), M., 1926, pp. 271. Voir d'autre part le travail de M. G. M. Z a l k i n d: *Očerk istorii gornozavodskoj promyšlennosti Tatarstana XVII—XX v.* (Aperçu de l'histoire de l'industrie métallurgique de Tatarstan du XVII-e au XX-e s.), *Trudy obščestva izučenija Tatarstana, I,* 1930, Kazan. Nous trouvons, en outre, dans l'oeuvre historique de la période 1921—1931 des essais de synthèse bibliographique de l'histoire du mouvement ouvrier, tel, par exemple, le recueil de M. B. V. Z l a t o u s t o v s k i j: *Bibliografičeskij ukazatel' materialov dlja izučenija istorii rabočego professional'nago dviženija v Ivanovo-Voznensenskom raione (1813—1921)* (Indicateur bibliographique des matériaux pour l'étude historique du mouvement professionnel

ouvrier dans la région d'Ivanovo-Voznesensk 1813—1921) Iv. Vozn., 1927, pp. 112. Les Archives Centrales ont, de leur côté, publié un recueil de documents: *Stački 1881—1895* (Les grèves des années 1881—1895), M., 1930, pp. 383; etc.

4) *Histoire de la ville russe, du commerce et des exploitations*

Les élements du titre de ce chapitre, malgré leur apparence disparate, sont intimement liés entre eux, la ville ayant été, en Russie, un centre de vie commerciale, toute initiative, toute force active dans le domaine du commerce et des entreprises d'exploitation émanant d'elle. L'élan vers l'étude de l'histoire locale va de pair avec une animation des études régionales de l'URSS et a suscité la publication de toute une série de travaux sur les vieilles villes de la Russie.

Signalons en premier lieu le recueil *Staraja Moskva. Stat'i po istorii Moskvy v XVII—XIX v.* (Le vieux Moscou. Articles sur l'histoire de Moscou du XVII-e au XIX-e s.), I, M., 1929, pp. 197, TOIM, V, 1929. En fait d'histoire de Moscou voir aussi M. A. Kizevetter (mort à Prague): *Sostav Moskovskogo slobodskogo shoda* (Les éléments d'une assemblée communale des faubourgs (sloboda) de Moscou), SbP. 1922, 322—329 et M. P. Sytin: *Pušečnyj dvor v Moskve w XV—XIX v.* (L'arsenal de Moscou aux XV-e—XIX-e ss.), *Moskovskij kraeved,* — 1929, 2(10), 7—20. On a encore élaboré des matériaux se rapportant à l'histoire des villes situées aux environs de Moscou et étroitement liées avec lui comme Kašira: M. A. I. Voronkov *Kašira v XVII v.* (Kachira au XVII-e s.) TOIM, I, 1928, 35—46, comme le bourg de Koževniki: M. E. A. Zvegincev, *Koževniki i ih posadskoe naselenie v XVIII v.* (Koževniki et sa population suburbaine au XVIII-e s.), ibid., 1929, 5, 109—126, comme Kolomna: M. O. P. Bulič *Kolomna, puti istoričeskogo razvitija goroda* (Kolomna, voies du développement historique de la ville), M., 1928, pp. 94, comme Dmitrov: M. I. Tihomirov: *Naselenie Dmitrova v XVII i v načale XVIII v.* (La population de Dmitrov au XVII-e et au début du XVIII-e s.), *Moskovskij Kraeved, 1927.* Puis il faut nommer l'intéressante plaquette de M. S. D. Širjaev: *Smolensk i ego social'nyj landšaft v XVI—XVII vv.* (Smolensk et son aspect social aux XVI-e—XVII-e ss.), Smolensk, 1931, pp. 62; le travail de M. V. A. Eškilev: *Gorod Sol'vyčegodsk i pamjatniki byloj ego kul'tury* (Le village de

Sol'vyčegodsk et les monuments de son ancienne culture), Sol'vyčegodsk, 1926; M. E. D j u b j u k: *Jurevecskij posad v konce XVII st.* (Le „posad" Iurievecsky vers la fin du XVII-e s.), Ivanovo-Voznesensk, 1928, pp. 38; M. M. P. P. et N. P. S t a h a n o v: *Sapožkovskoe gorodišče piscovyh knig 1627—28 gg. so storony istoriko-topografičeskoj* (L'emplacement d'une ancienne ville d'après les livres du cadastre des années 1627—28, d'un point de vue historique et topographišue), Sapožok, 1927, pp. 16; M. V. P. Š l j a p i n *Iz istorii goroda Velikogo Ustjuga* (Sur l'histoire de la ville de Velikij - Ustjug), *Sever* — 1927, 2(6) 9 — 26. M. L. N. P o z n j a k o v: *Belgorod s uezdom XVII v.* (Belgorod et son district au XVII-e s.), INGOK, 5, 1927, 68—77, et *Gorod Grajvoron so dnja ego osnovanija do poloviny XVIII v.* (La ville de Grajvoron depuis sa fondation jusqu'à la moitié du XVIII-e s.), ibid., 1927, 6, 28/52. M. B. D. G r e k o v: *Plan časti Novgoroda konca XVII v.* (Plan d'une partie de Novgorod à la fin du XVII-e s.), L. 1927, 32 et une planche; M. N. K a l i n i n: *Kazan 18 veka (po neizdannym kartografičeskim i ikonografičeskim materialam)* (Kazan au 18-e s. D'après des documents cartographiques et iconographiques inédits), *Izvestija Obščestva Arheologii, istorii, etnografii Kazanskogo Universiteta,* — XXXIV, 3—4, 1929, 113—130; M. E. K u š e v a: *Saratov v tret'jej četverti XVIII v.* (Saratov dans le troisième quart du XVIII-e s.), TNVOK, Saratov, 1928, 35/2, pp. 1—58. Pour finir cette énumération qui, probablement, n'est guère complète indiquons encore le travail précieux de feu M. M. B o g o s l o v s k i j sur l'histoire de la réforme urbaine sous le régne de Pierre le Grand, au seuil du XVIII-e s. *K voprosu o gorodskoj reforme 1699 g.* (Contribution à l'histoire de la réforme urbaine de 1699), DAN, 1925, IV—VI, 59—62 et *Gorodskaja reforma 1699 g. v provincial'nyh gorodah* (La réforme urbaine de 1699 dans les villes de province), UZII, II, 1927, 219—250. Il faut tout à fait mettre à part le travail de M. B. D. G r e k o v: *Opyt obsledovanija hozjajstvennyh anket XVIII v.* (Un essai d'étude sur les enquêtes économiques au XVIII-e s.) LZAK, XXXV, 1929, 39—105, où nous trouvons des renseignements d'un grand intérêt sur les conditions économiques de nombreuses grandes villes et de leurs districts, renseignements qui nous permettent de nous représenter la vie économique et sociale de la Russie au XVIII-e s.

En passant maintenant aux travaux qui traitent de l'histoire du

commerce il faut citer en premier lieu l'ouvrage de M. I. K u l i-š e r: *Istorija russkoj torgovli do XIX v. vključitelno* (Histoire du commerce russe jusqu'au XIX-e s. inclus), Pgr., 1923, 317 et 4, qui est sans doute le seul aperçu général sur l'histoire du commerce, paru au cours des années 1921—1931. Pendant cette période c'est l'histoire du commerce en Russie Moscovite qui est la plus étudiée à l'aide des documents d'archives. Nous avons donc un recueil de documents rédigé par M. V. I. K a š i n: *Torgovlja i torgovyj kapitalizm v Moskovskom gosudarstve* (Le commerce et le capitalisme commercial en Moscovie), L., 1926, pp. 294. M. A. N. Š t r a u h a donné un aperçu général sur le même sujet, intitulé: *Torgovyj kapital v Moskovskom gosudarstve XVI—XVII vv.* (Le capital commercial en Moscovie XVI-e—XVII-e ss.), M.—L., 1931, pp. 144. Un autre recueil: *Očerki po istorii torgovli i promyšlennosti v Rossii v XVII i v načale XVIII st.* (Aperçus sur l'histoire du commerce et de l'industrie en Russie au XVII-e et au début du XVIII-e s.) a été publié par le Musée Historique de Moscou (TGIM, livr. 4, section d'histoire, M., 1928, pp. 179).

De toutes les grandes entreprises commerciales et industrielles, en tant qu'entreprises d'exploitation plutôt que d'industrie, c'est celle des Stroganov qui a été étudiée avec le plus de soin. M. A. A. V v e d e n s k i j, qui prépare là-dessus un travail de grande dimension, lui a voué toute son attention, nous n'en possédons, en attendant, que des fragments détachés, ainsi: *Proishoždenie Stroganovyh* (L'origine des Stroganov) S., II, 1923 64—68; *Biblioteka i arhiv u Stroganovyh v XVI i XVII v.* (La bibliothèque et les archives des Stroganov au XVI-e et au XVII-e s.), ibid., III—IV, 1923, 69—115; *Služaščie i rabočie ljudi u Stroganovyh v XVI—XVII v.* (Les servants et le peuple travailleur des Stroganov au XVI-e et XVII-e s.), S., 1928, 7—8, pp. 30—49. En parlant des exploitations commerciales et industrielles il faut citer les travaux de M. V. G. G e i m a n: *Soljanoj promysel gostja Pankrat'eva v Jaranskom uezde v XVII v.* (L'exploitation de sel du marchand Pankratev dans le district de I a r a n s k au XVII-e s.), LZAK, 1929, 11—38, et de M. A. L i n e v-s k i j: *Morskoj i ozerno-rečnoj promysly v drevnej Karelii* (L'exploitation des richesses maritimes, lacustres et fluviales de l'ancienne Karélie), *Ekonomika i statistika Karelii,* — 1928, 108—122. Des détails intéressants, concernant les exploitations commerciales, y compris celles de la Sibérie, nous sont contés par M. S. V. B a h-r u š i n: *Torgi gostja Nikitina v Sibiri i Kitae* (Les entreprises

commerciales du marchand Nikitin en Sibérie, et en Chine), *Sbornik Trudov, I. Trudy Instituta istorii,* — I, 1926, 357 — 390; *Agenty russkih torgovyh ljudej XVII veka* (Les agents des marchands russes au XVII-e s.), UZII, IV, 1929, 71—88; *Torgovye krest'jane v XVII v.* (Les paysans-commerçants au XVII-e s.), ibid. V, 1929, 252—270; *Pokruta na sobol'ih promyslah* (La chasse payée sur les exploitations de zibelines), TvR, 1925, I, 71—84.

Nous trouvons de nouvelles données pour l'histoire du commerce dans les articles de Mme E. I. Zaozerskaja: *Vologodskij gost' F. M. Fetiev* (Le marchand de Vologda F. M. Fetiev), ZGRM, I, L., 1928, basés sur des documents de la fin du XVII-e s., dans ceux de M. K. V. Bazilevič : *Torgovlja Velikogo Ustjuga v seredine XVII veka* (Le commerce à Velikij Ustjug, vers le mileu du XVII-e s.), UZII, IV, 1929 89—108, et ceux de Mme N. A. Baklanova: *Torgi i promysly Nižnego Novgoroda v šestdesyatye gody XVII v.* (Le commerce et les entreprises d'exploitation à Nižnij-Novgorod dans les années soixante du XVII-e s.), ibid., V, 1929, 297—314. On a publié, sous la direction de M. V. S. Bahrušin des copies de *Lavočnye knigi Novgoroda Velikogo 1583 goda* (Les registres des marchands de Novgorod la Grande en 1583), M., 1930, pp. 202+56. M. A. P. Vasnecov donne une image de *Lesnoj torg v staroj Moskve* (Le marché au bois dans l'ancien Moscou), TOIM, 1929, V, 152—160. En se basant sur les données des archives M. E. Z. Vulih met en pleine lumière l'organisation intérieure des compagnies commerciales de Moscou au XVII-e s.: *Iz mira torgovyh otnošenij v Moskve XVII veka* (Le monde des relations commerciales à Moscou au XVII-e s.), RiZ, I, 1923, 57—90. M. E. A. Zvegincev nous présente l'un des représentants d'une compagnie commerciale: *Moskovskij kupec — kompanejščik Mihail Gusjatnikov i ego rod* (Le marchand moscovite Michel Gusjatnikov, membre d'une compagnie et sa famille), TOIM, I, 61—74.

En ce qui concerne l'histoire du commerce extérieur de Moscou du XVI-e au XVII-e s., il faut signaler la publication d'intéressants documents, à savoir des protestations de commerçants moscovites, dans la première partie du XVII-e s., contre les privilèges accordés aux commerçants étrangers et le rôle de ceux-ci dans le commerce russe. M. K. V. Bazilevič traite ce problème dans l'article suivant: *Kollektivnye čelobit'ja torgovyh ljudej i bor'ba za russkij rynok v pervoj polovine XVII veka* (Les pétitions collectives des commerçants et la lutte pour le marché russe dans la seconde

moitié du XVII-e s.), IAN OGN, 1932, 2, 91—123. Ces protestations visaient surtout les marchands anglais et hollandais et leurs droits étendus dans l'Etat de Moscou. Le rôle de ces marchands est retracé dans l'article de Mme I. I. L j u b i m e n k o: *Moskovskij rynok, kak arena bor'by Gollandii s Angliej* (Le marché de Moscou — champ de lutte de la Hollande avec l'Angleterre), RP., V, 1923, 3—23. Ce même sujet est traité dans un autre article du même écrivain qui a beaucoup travaillé dans le domaine des relations anglo-russes aux XVI-e—XVII-e ss.: *The struggle of the Dutch with the English for the Russian market in the seventeenth century — Transactions of the Royal Historical Society, ser.* IV, v. 7, 1924, 27—50. Le rôle des marchands anglais à Moscou au XVII-e s. est en plus analysé par Mme L j u b i m e n k o dans l'aperçu suivant: *Les marchands anglais en Russie au XVII-e s. — Revue Historique,* 141, 1922, pp. 1—39. Cette même question est abordée par M. V. T r a p e z n i k o v: *Torgovye snošenija angličan s Rossiej čerez severnyj kraj v XVI—XVII v.* (Les relations commerciales des Anglais avec la Russie à travers le pays du Nord), *Severnyj Kraj,*—1922, I, pp. 17. Les tendances du commerce russe vers le nord sont exposées dans le travail de M. K a l i n i n: *Torgovye snošenija loparej s russkimi v polovine XVII v.* (Les relations commerciales des Lapons avec les Russes vers le milieu du XVII-e s.), IGRGO, 1929, LXI, I, 59—76. M. V. E. S y r o e č k o v s k i j nous transporte dans le Midi pour nous présenter *Puti i uslovija snošenij Moskvy s Krymom na rubeže XVI v.* (Les voies et les conditions des rapports entre Moscou et la Crimée, au seuil du XVI-e s.), IAN OGN., 1932, 3, 193—237. L'attention de M. B. G. K u r c est attirée par l'Orient: *Iz istorii torgovyh otnošenij Rossii s Kitaem v XVII v.* (De l'histoire des relations de commerce entre la Russie et la Chine au XVII-e s.) NV, 1928, livres 23—24, 331—340. Voir les articles du même, consacrés aux XVII-e—XVIII-e ss. dans *Zapiski ist. - fil. viddilu Ukrainskoj Akademii Nauk,* — XXI—XXII, 1928 en XXV, 1929. M. A. V. P a n k o v nous fait part de matériaux nouveaux dans son article: *K istorii torgovli Srednej Azii s Rossiej XVI—XVII st.* (Sur l'histoire du commerce entre l'Asie Mineure et la Russie aux XVI-e—XVII-e ss.), *Sbornik v čest' V. Bartold'a,* — Taškent, 1927, 20—47. M. P. G. L j u b o m i r o v analyse une époque beaucoup plus récente dans son article: *Proekt tamožennogo tarifa dlja Astrahani 1757 g.* (Projet de tarif pour la douane d'Astrakhan en 1757), *Naš Kraj,* 1927, 2 (III—IV), 61—77. Après avoir cité l'ouvrage très

connu de M. N. N. Firsov: *Russkie torgovo-promyšlennye kampanii v 1-oj polovine XVIII veka* (Les compagnies commerciales et industrielles russes de la première moitié du XVIII-e s.), 2-éd., Kazan, 236 plus III, l'article de M. M. Rojdestvenskij et I. Lubimenko: *Contribution à l'histoire des relations commerciales franco-russes au XVIII-e siècle — Revue d'histoire économique et sociale,* XVII-e année, Paris, 1929, pp. 363—402, ainsi que l'article de M. A. V. Predtečenskij: *K voprosu o vljianii kontinental'noj blokady na sostojanie torgovli i promyšlennosti v Rossii* (Contribution au problème de l'influence du blocus continental sur l'état du commerce et de l'Industrie en Russie), IAN OGN, 1931, 8, 893—920, nous aurons épuisé tout le fonds bibliographique des travaux sur l'histoire du commerce russe et de ses agents russes et étrangers. La signification économique, au sens général du terme, et, plus spécialement économico-sociale et politique des problèmes émanant de l'histoire du commerce russe est traitée soit dans des travaux portant un caractère général, soit dans les exposés méthodologiques des historiens-marxistes, la doctrine du capital commercial et industriel étant l'un des chainons du système orthodoxe marxiste - léniniste; d'autre part les éléments et les facteurs de ce capital commercial et industriel sont également étudiés par des historiens libres de tout dogmatisme officiel.

i) Histoire de l'Eglise russe

L'histoire de l'Eglise et de la culture religieuse est loin d'occuper, parmi les sujets historiques traités dans les années 1921—1931, la place qui lui conviendrait, grâce à son rôle important dans la vie russe et à l'intérêt intrinseque qu'elle présente. L'explication de ce fait, qu'un historien-marxiste constate sans l'approuver [1]), il faut la chercher sans nul doute dans l'atmosphère qui entoure en Russie soviétique l'Eglise et la vie religieuse en général, et leur étude en particulier.

Sans parler des rapports qui existent dans le sein même de l'Eglise, celle-ci était à peine tolérée par le parti dominant, donc par le gouvernement. Celui-ci, appuyé par le parti commu-

---

[1]) Au fond l'étude de la vie religieuse est tout à fait négligée — M. Nečkina, *Nauka russkoj istorii, obščestvennye nauki SSSR.* (La science de l'histoire russe, les sciences sociales en URSS), 1917—1927, pp. 157.

niste, mène une campagne contre la religion en général, contre l'Eglise et l'amour qu'on peut éprouver à son égard. Dans ces conditions les possibilités d'une étude historique objective de l'organisation ecclésiastique russe, de sa vie et de sa tradition sont minimes; en revanche toutes les voies sont largement ouvertes à quiconque veut chercher dans le passé de l'Eglise russe des sujets d'accusation ou de réprobation du point de vue marxiste-léniniste et prolétaire, à quiconque veut critiquer l'activité politique déployée par l'Eglise dans l'ancienne Russie moscovite ou dans la Russie impériale. En Russie soviétique il n'existe point de revues où l'on puisse aborder ces questions d'une manière libre de tout intérêt politique et exclusivement scientifique, ni de centres académiques où la possibilité d'une pareille étude soit plus ou moins assurée. L'histoire de la vie religieuse est, à l'heure actuelle, presque exclusivement étudiée par des périodiques dont les titres mêmes caractérisent la position à l'égard de l'Eglise et le point de départ de leurs idées: *Bezbožnik* (l'Impie), *Ateist* (l'Athée), un bien *Voinstvujuščij Ateizm* (l'Athéisme Militant). Au surplus ce sont surtout des combattants de l'athéisme qui traitent de ces problèmes. Seuls les travaux consacrés aux faits concrets de l'histoire de la littérature russe de l'ancienne période, de l'administration des couvents ou de l'Eglise, ou de l'histoire du schisme présentent quelques exceptions à la règle. C'est donc là qu'on est en droit de citer des articles d'importance scientifique, quoique, d'autre part, on puisse certainement trouver des matériaux d'un intérêt objectif dans des ouvrages à proprement parler polémiques et à tendance athée. Les principes généraux d'après lesquels sont envisagées les questions de l'histoire de l'Eglise et de la religion se trouvent exposés dans l'article de M. A. Lunačarskij: *Zadači marksistskoj istorii religij* (Les tâches de l'histoire marxiste des religions), *Voinstvujuščij Ateizm* , T, 1931, 54—67.

Dans notre bref aperçu d'ouvrages consacrés à l'histoire de l'Eglise, il convient de citer en premier lieu le livre de M. N. M. Nikol'skij: *Istorija russkoj cerkvi* (Histoire de l'Eglise russe), I-ère éd. M., 1930, 2-e M., 1931, pp. 400. Ce livre n'étudie pas exclusivement le passé de l'Eglise russe, toutes les formes non confessionnelles de la vie religieuses y sont prises en considération, celles qui avaient précédé le christianisme en Russie, ainsi que celles qui l'ont suivi et qui ont existé parallè-

lement à l'Eglise orthodoxe sous forme de sectes. Le sentiment religieux et la pratique religieuse, aussi bien dans leur essence que dans leurs formes historiques, sont considérés par l'auteur comme des phénomènes périmés et inutiles. Le livre de M. Nikol'skij a paru dans l'édition de l'Athéiste.

L'important problème concernant la première époque du développement de la conscience chrétienne en Russie est abordé par M. M. Priselkov dans son article, *Bor'ba dvuh mirovozzrenij* (La lutte de deux systèmes d'idées), RiZ, I, 1923, pp. 36—56. L'auteur de l'esquisse constate en Russie, aux XI-e—XII-e ss. deux courants religieux, le christianisme radieux et triomphant et sa forme ascetique et pénitente; M. Priselkov croit trouver les origines du premier en Bulgarie et celles du second à Byzance. La littérature historique de cette décade étudie en partie les premiers grands mouvements religieux du XV-e s., le mouvement des „strigolniki" et surtout celui des „judaïsants". M. B. V. Titlinov en parle dans son article intitulé: *Religioznye „bunty" i „inkvizicija" na Rusi* (Les „émeutes" religieuses et l'„inquisition" en Russie), RP, III, 1923, 29 — 51. M. E. Grekulov, collaborateur de revues athées, écrit un aperçu qu'il intitule *Iz istorii svjatoj inkvizicii v Rossii* (Sur l'histoire de la sainte inquisition en Russie), M., 1929, 2-e éd., 1930, pp. 96, où il présente les pratiques de la cour ecclésiastique et les pénitences disciplinaires dès les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. Un seul fait dans le passé de l'Eglise russe attire plus que tout autre l'attention des historiens soviétiques, c'est la base économique sur laquelle reposent les institutions d'Eglise et surtout les couvents, leurs propriétés foncières et les autres formes de participation à la vie sociale et économique. C'est à ce point de vue que M. L. G. Gorev envisage l'histoire du couvent de Troitza dans son article: *Troickaja Lavra i Sergij Radonežskij* (La Laure de la Trinité et Serge de Radonège), M., 1920, tirage à part de la revue *Revoljucija i Cerkov* (La Révolution et l'Eglise). Nous avons déjà mentionné ci-dessus, dans le paragraphe de l'histoire agraire, des études et des aperçus sur ce problème d'un caractère purement historique et objectivement scientifique. Citons maintenant l'article de M. S. N. Bykovskij: *K voprosu o klassovoj roli cerkvi v Moskovskom gosudarstve XVI—XVII v.* (Le rôle de l'Eglise dans l'opposition des classes en Moscovie aux XVI-e—XVII-e ss.), TVPI, II/I, 1927, 78—112. Voir aussi le travail de M. E. Fedo-

rov-Grekulov: *Sekuljarizacija cerkovnyh imenij v Rossii* (Sécularisation des biens de l'Eglise en Russie), M., s. a. (1924). Ce même auteur parle dans la revue: *Ateist* (1927, NN. 22 — 23) de *Rol cerkvi v razvitii torgovogo kapitalizma v Rossii* — Le rôle de l'Eglise dans le developpement du capitalisme commercial en Russie. Nous trouvons, dans cette même revue (1929, N. 36), l'article de M. N. Fedorovič: *Social'no-ekonomičeskaja politika russkih monastyrej XV—XVII v.* (Politique sociale et économique des couvents russes aux XV-e—XVII-e ss.). Des matériaux d'une valeur objective pour l'étude de l'économie de l'Eglise et des couvents et surtout de leur organisation financière, nous furent fournis par les articles de M. A. A. Vvedenskij: *Monastyrskij strjapčij* (L'avoué du couvent) RiZ, VII, 1921, 31 — 60, où l'auteur décrit les fonctions de cette sorte d'avoué, homme d'affaires de l'ancien temps. Il y a encore l'article de M. Petrov: *Monastyrskaja golyšnja* —La pauvreté dans les couvents (DiD, III, 1922) où nous trouvons la description de l'orphelinat du couvent Kirillo-Belozersky, ou bien l'article de M. A. A. Savič: *Vklady i vkladčiki v severo-russkih monastyrjah XV—XVII vv.* (Donations et donateurs des couvents du Nord russe aux XV-e—XVII-e ss.), UZPU, I, i, 1929, 67 — 96. Le sujet de cet article le rapproche des travaux cidessus mentionnés du même auteur où il étudie l'histoire de l'administration des couvents russes du Nord et en particulier celle du couvent de Solovki. Citons encore deux ouvrages traitant du soulèvement des paysans qui appartenaient ou qui avaient appartenu aux couvents (étant passés au resssort du département des Economies): l'article de M. L. M. Kapterev: *Dubinščina, Očerk po istorii vosstanija Dolmatovskih krest'jan* (La „dubinščina". Aperçu de l'histoire du soulèvement des paysans du couvent D.) (2-e éd,, Šadrinsk, 1929, pp. 36) et celui de M. A. N. Veršinskij: *K istorii volnenij sredi ekonomičeskih krest'jan v XVIII i v načale XIX vv.* (Contribution à l'histoire des troubles parmi les paysans dits „économiques" au XVIII-e et au commencement du XIX-e ss.), ITvPI, IV, 1928, 78 — 86. M. V. I. Pisarev a écrit un article sur: *Cerkov' i krepostnoe pravo* —(L'Eglise et le droit de servage), M., 1930, 108).

La plaquette de M.A. Dmitriev: *Petr I i cerkov'* (Pierre I-er et l'Eglise) M. L., 1931, pp. 88, est l'exposé tendencieux

de la politique de Pierre le Grand à l'égard de l'Eglise. Le prof. P. V. Giduljanov a rassemblé des faits et des matériaux iconographiques pour le problème de *Obožestvlenie cerkov'ju dinastii Romanovyh* (Déification par l'Eglise de la dynastie des Romanoff), *Voinstvujuščij Ateizm*, I, 1931, 146—175. C'est dans cette même revue qu'a paru l'article de M. E. Grekulov traitant de *Otlučenie ot cerkvi kak sredstvo političeskoj bor'by* (L'Excommunion comme moyen de lutte politique, ibid., XIII, 1931, 94—119) muni de données historiques. M. B. Titlinov a écrit un travail général sur le rôle politique de l'Eglise russe: *Pravoslavie na službe samoderžavija v russkom gosudarstve* (L'orthodoxie au service de l'autocratie dans l'Etat russe), L., 1924, pp. 210. Il y a du même auteur des travaux basés sur des données d'archives: *Molodež i revolucija (Iz istorii revoljucionnogo dviženija sredi učaščejsja molodeži duhovnyh i srednih učebnyh zavedenij) 1860—1905 gg.* (La jeune génération et la révolution. De l'histoire du mouvement révolutionnaire parmi les élèves des écoles secondaires et des séminaires en 1860—1905), L., 1924, pp. 166. C'est surtout le mouvement révolutionnaire parmi les séminaristes qui y est traité d'une manière plus détaillée. Le mouvement datant de la révolution d'octobre, qui tend à „dévoiler" le secret du culte des saints, suivi de la profanation des reliques vénérées par le peuple, a engendré la publication d'articles traitant des origines de tel ou tel culte ou de telle ou telle vénération et de la canonisation de tel ou tel saint—voir la revue: *Revoljucija i Cerkov'* (La Révolution et l'Eglise) des années 1918 — 1923. Le livre de M. M. Gorev: *Poslednij svjatoj. Poslednie dni Romanovskoj Cerkvi. Kanonizacionnyj process Ioanna Tobol'skogo 22, V. 1914 — 8. IV. 1917 gg.* (Le dernier saint. Les derniers jours de l'Eglise des Romanoff. Instruction de canonisation de Jean de Tobolsk du 22 mai 1914 au 8 avril 1917), M. — L., 1928, pp. 280, fondé sur des matériaux d'archives, est le travail le plus solide en son genre. M. M. F. Paozerskij passe en revue, dans sa plaquette *Russkie svjatye pered licom istorii* (Les saints russes devant le tribunal de l'histoire), M., 1923, pp. 156, toute l'histoire de la vénération de saints de l'Eglise russe en „mettant à nu" ces pratiques.

Le développement intérieur de la vie et de la culture religieuse de l'ancienne Russie est traité dans une série de travaux con-

sacrés d'une part au mouvement religieux de la fin du XV-e et du commencement du XVI-e ss., d'autre part au schisme et à l'histoire de l'une de ses formes — la secte de „Pomorci". Quant au premier problème, indiquons tout d'abord le travail de M. A. D. Sedel'nikov, dont il n'existe en attendant qu'un sommaire, consacré au fait important et significatif des influences catholiques à Novgorod à la fin du XV-e et au commencement du XVI-e ss.— *Očerki katoličeskogo vlijanija v Novgorode v konce XV i načale XVI v.* (Aperçus d'influence catholique à Novgorod à la fin du XV-e et au commencement du XVI-e ss.), DAN—B, 1929, I, 16—19. L'un des épisodes est relaté dans un article du même auteur. M. V. F. Ržiga publie dans son article: *Iz polemiki „iosifljan" i „nestjažatelej"* (De la polémique des "josephites" et des „intègres"), IAN OGN, 1929, 10, 806—846, des matériaux nouveaux pour l'histoire de la polémique entre les représentants des tendances conservatrices et „étatistes" de la pensée religieuse et ecclésiastique russe et ceux des tendances mystiques — l'épitre d'I. Tret'jakov contre Joseph Volokalamskij, datant probablement des années 1511—1513. (Cf. l'article du même auteur: *Stih o niščej bratii (XVI v.)* (Poème des frères mendiants du XVI-e s.), IORIS., XXXI, 1926, 177—188. Nous devons ranger dans la même série l'article de M.S. Černov: *K učenym nesoglasijam o sude nad Maksimom Grekom* (Des divergences théoriques sur le jugement de Maxime le Grec), SbP., 1922, 48—71. M. I. J. Kračkovskij a publié *Gramota Patriarha Antiohijskogo Ioakima IV l'vovskoj pastve v 1586 g.* (Epître du Patriarche d'Antioche Joachim IV à ses ouailles de Lwów) IKIAI., II, L., 1927, 21—30.

Quant à l'histoire du schisme des „vieux-croyants" russes, à part l'article de l'auteur de „L'histoire de l'Eglise russe" ci-dessus mentionnée, M. Nikol'skij: *Russkaja cerkov' do epohi kapitalizma i raskol* (L'Eglise russe d'avant le capitalisme et le schisme) *Voinstvujuščij Ateizm* II—III, 1931, 134—157, qui interprète le fait du point de vue marxiste-léniniste, il convient de citer une série de publications d'une valeur scientifique et objective. Ainsi nous trouvons, au tome XXXIX de la „Bibliothèque Historique Russe", publiée sous la rédaction de M. J. Barskov et M. S. Smirnov, les oeuvres complètes de l'un des représentants les plus marquants du schisme, l'archiprêtre Abbacumos, intitulée: *Pamjatniki istorii staroobrjadčestva XVIII v.* (Monuments de l'hi-

stoire du schisme), L., 1927, I, livr., I, pp, XLVII 960 col., L'on peut citer aussi l'article de M. V. K. Nikol'skij: *Sibirskaja ssylka protopopa Avvakuma* (Déportation de l'archiprêtre Abbacumos en Siberie), UZII, II, 1927. 137 — 167. Son autobiographie est étudiée par M. P. J. Černyh: *Žitie protopopa Avvakuma, kak pamjatnik severno-velikorusskoj reči XVII v.* (La „Vie" de l'archiprêtre Abbacumos comme monument de langue grande-russe du Nord XVII-e s.), *Sbornik trudov Irkutskogo Gos. Instituta* — Irkutsk, 1927, pp. 73. Quant à la secte des „vieux croyants"—Pomoriens, l'on peut citer l'article de M. A. I. Bystrov: *Pomorskoe soglasie v Saratovskom kraje so vtoroj poloviny XVII do 80 gg. XIX v.* (La secte des „Pomoriens" dans la région de Saratov de la deuxiéme moitié du XVII-e s. aux années quatre-vingt du XIX-e s.), (Saratov, 1923, pp. 26), ainsi que la série de travaux du spécialiste éminent V. G. Družinin: *Pomorskie paleografy XVIII v.* (Les paléographes - Pomoriens du XVIII-e s.), Ptgr., 1921, pp. 66; *Dopolnenie k issledovaniju o pomorskih paleografah načala XVIII v.* (Supplément aux recherches sur les paléographes pomoriens du commencement du XVIII-e siècle), LZAK, XXXIII, 1926 pp. 100; *K istorii krest'janskogo iskustva XVIII—XIX vv. v Oloneckoj gubernii. Hudožestvennoe nasledie Vygoreckoj Pomorskoj obiteli* (De l'art paysan aux XVIII — XIX-e ss. dans le gouvernement d'Oloneck—Héritage artistique de l'Ermitage Vygoreckaja des Pomoriens), IAN, 1926, XV—XVIII, 1479 — 1490. Voir aussi M. P. G. Ljubomirov: *Vygovskoe obščežitel'stvo* (L'Ermitage de Vygovsk), Saratov, 1924.

k) Histoire des différentes régions de la Russie et des différents peuplades et tribus qui l'habitent

Nous avons signalé plus haut le mouvement scientifique qui, au cours de la grande-Guerre et de la révolution, a été porté à étudier et à mettre au point les particularités historiques, les possibilités et les traits caractéristiques des différentes nationalités et tribus qui habitent dans ses frontières. D'une part un nationalisme régional en croissance et de l'autre l'intérêt pour les études régionales se reflètent dans la littérature historique russe de la période étudiée. Cf. M. Arhangel'skij: *Lokal'nyj metod v istoričeskoj nauke* (La méthode locale dans la

science historique), *Kraevedenie* — 1927, IV, 2, 181 — 194. Nous avons cité ci-dessus, dans le domaine même de l'histoire russe des essais consacrés à tel trait de vie et d'histoire locale, à telle répercussion dans le passé régional des événements d'ordre général. Ils doivent le jour en grande partie à ce mouvement vers les études régionales qui, à son tour, tire son origine des travaux de recherches scientifiques composés encore avant la révolution en province. Nous croyons devoir signaler dans ce chapitre la série des travaux et des publications consacrées justement aux intérêts de l'histoire régionale, territoriale ou nationale.

Le passé des *TARTARES DE KAZAN* est étudié dans la plaquette de M. M. Hudjakov: *Očerki po istorii Kazanskogo Hanstva* (Etudes d'histoire du Khanat de Kazan), K., 1923, pp. 302 ainsi que dans l'opuscule de M.N.N. Firsov: *Prošloe Tatarii* (Le passé de la Tartarie), Kazan, 1926, pp. 45. Quant à la culture matérielle des Tartares, voir la plaquette de M. N. I. Vorob'ev: *Material'naja kul'tura kazanskih tatar* (Culture matérielle des Tartares de Kazan), Kazan, 1930. Pour la nouvelle période de leur histoire, v. l'article de M. Černyšev: *Volnenie kazanskih tatar v 1878 g.* (Soulèvement des Tartares de Kazan en 1878), *Vestnik Naučnogo Obščestva Tatarovedenija* — 1927, VII, 173 — 202. En fait d'histoire des Tatares de Crimée, citons le travail (fait avec des matériaux d'archives) de M. Ars. I. Markevič: *Pereselenie krymskih tatar v Turciju v svjazi s dviženiem naselenija v Krymu* (Transmigration des Tartares de Crimée en Turquie. Conjointement à la migration de la population de la Crimée), IAN OGN, 1928, 4 — 7, 375 — 405 et 1928, I, pp. I — 16. Cet historien respectable de la péninsule de Tauride a donné en plus, au cours de la dernière période décennale, d'autres sources, pour l'histoire de la Crimée: ainsi il a fait réimprimer ses *Očerki Istorii Tavridy* (Etudes d'Histoire de la Tauride), Simféropol, 1923; voir aussi son article: *Geografičeskaja nomenklatura Kryma, kak istoričeskij istočnik (toponimičeskie dannye krymskih arhivov)* (Terminologie géographique de la Crimée comme source historique—données toponymiques des archives de Crimée) ITOIAE, II, 59, 1928, 17 — 32.

Les *MORDUANS* ont trouvé, de longue date, dans la personne de M. A. A. Geraklitov un historien consciencieux. Déjà en 1923, il a donné dans son livre: *Istorija Saratovskogo kraja v XVI—XVIII vv.* (Histoire du pays de Saratov), Saratov, 1923,

pp. 375 des matériaux considérables pour le passé et les antiquités des Morduans. Puis M. Geraklitov a donné une série d'essais et d'aperçus spéciaux concernant les matériaux qui se rapportent à l'histoire des Morduans. Tels sont ses: *Dozory nižegorodskoj mordvy 96 i 122 gg.* (Les guêts morduans de Nižni — Novgorod des années 96 et 122), INVIK, III, 1929, 237 — 245; *Rol' Saratova i Samary XVII v. v žizni Mordvy* (Le rôle de Saratov et de Samara dans la vie des Morduans au XVII-e s.), ibid., pp. 222—233; puis sa plaquette: *Arzamazskaja mordva po piscovym i perepisnym knigam XVII—XVIII vv.* (Les Morduans d'Arzamas d'après les livres du cadastre et du recensement des XVII-e — XVIII-e ss.), Saratov, 1930, pp. 152; *Materialy po istorii mordvy. Sbornik vypisok iz pečatnyh istočnikov* (Matériaux pour l'histoire des Morduans. Recueil de notes prises dans des documents imprimés), M. — L. 1931, pp. 124; *K voprosu o nacional'nosti letopisnoj „Muro my"* (La nationalité des Annales de „Muroma") INVIK, IV, 1931, 107 — 115, et aussi: *Plemennye nazvanija „Mordva" i „Mokša" v russkih i inostrannyh istočnikah* (Les noms de tribus: „Mordva" et „Mokcha" dans les documents historiques russes et étrangers), ibid., 1931, IV, 117—137; *Neskol'ko maloizvestnyh zametok o mordve inostrannyh putešestvennikov konca XVII i načala XVIII vv.* (Quelques notices peu connues de voyageurs étrangers sur les Morduans de la fin du XVII-e et du commencement du XVIII-e ss.), ibid., 1931, IV, 93—105; *Saratovskaja mordva. (K istorii mordovskoj kolonizacii v Saratovskom krae)* (Les Morduans de Saratov. Contribution à l'histoire de la colonisation morduanne de la région de Saratov) *Izv. Kraevedčeskogo Instituta izučenija Južno-volž skoj oblasti* I, 1926 et sép. Cf. M. P. Preobraženskij: *Kolonizacija Samarskogo kraja* (Colonisation de la région de Samara), 1923, et M. P. N. Čermenskij: *Kul'turno-istoričeskij očerk Tambovskoj gubernii* (Aperçu historique de la culture du gouvernement de Tambov), I, Tambov, 1926. M. P. N. Čermenskij étudie aussi: *Nastuplenie na Mordvu russkih knjazej v XIV—XV vv.* (L'offensive des princes russes contre les Morduans au XIV—XV ss.), *Naučnye trudy Obščestva po izučeniju Privolžskogo kraja*, 1928, 3, 58—65.

Les *KALMOUKS de Volga* ont leur historiographe en la personne de M. N. I. Pal'mov. Ce dernier a déjà publié cinq parties de ses *Etjudy po istorii privol žskih kalmykov* (Etudes d'histoire des Kal-

mouks du Volga), dont la première traite du XVII-e et du commencement du XVIII-e ss. (I, Astrakhan, 1926, pp. VI 265), la deuxième embrasse le XVIII-e s. (II, Astr., 1927, 231), la troisième et la quatrième le XIX-e s. (III—IV, str., 1931, pp. 391) quant à la cinquième elle est spécialement consacrée aux problèmes agraires de l' histoire des Kalmouks (V, Astr. 1932, pp. 3+185).

Notons ensuite la plaquette de M. V. V. Bartold: *Kirgizy (istoričeskij očerk)* (Les Kirguises aperçu historique), Frunze, 1927, pp. 57; *Očerki po istorii Baškirii* (Aperçus sur l'histoire de la Bachkirie), Oufa, 1930, pp. 222, par M. Š. Taneev: *Očerki po istorii kazak-kirgisskogo naroda* (Aperçus de l'histoire des Cosaques-Kirguises), Orenbourg, 1924, pp. 292 par M. A. Čulošnikov, et la plaquette de M. A. F. Rjazanov: *Sorok let bor'by za nacional'nuju nezavisimost' Kazakskogo naroda 1797—1838* (Quarante ans de lutte pour l'indépendance nationale du peuple cosaque), Kzyl—Ordy, 1926, pp. 298. Signalons aussi *Sbornik materialov po istorii Burjatii XVIII i pervoj poloviny XIX v.* (Recueil de matériaux pour l'histoire de la Bouriatie au XVIII-e et dans la première moitié du XIX-e ss.), Verhneudinsk — 1926, pp. 42, et les *Očerki istorii burjat-mongol'skogo naroda* (Aperçus de l'histoire des Bouriates-Mongols), Verhneudinsk, 1926, VII, 229, par M. M. M. Bogdanov. Voir aussi l'article de M. Vl. Girčenko: *Social'noe rassloenie sredi burjat-mongolov v XVII —XIX vv.* (Les couches sociales dans le milieu des Bouriates — Mongols aux XVII-e—XIX-e ss.), *Žizn' Burjatii* — 1929, I et 3 — 4. Signalons aussi: *Očerki po istorii Osetii* (Aperçus de l'histoire de l'Ossetie), I, Vladikavkaz, 1926, pp. 150 une carte par M. G. Kokiev ainsi que son article—*K istorii meždusojuznoj bor'by kabardinskih feodalov s XVIII v. (po dokumentam kollegji inostrannych del)* (Contribution à l'histoire de la lutte interalliée des féodaux de la Kabardie d'après les documents du „département" des Affaires étrangères), UZ/IENK II, 1930. 72 — 89; Voir aussi le livre de M. N. F. Dubrovin: *Čerkessy (Adyge) — Materialy dlja istorii čerkesskogo naroda* (Les Tcherkess (Adyge). Matériaux pour l'histoire de peuple tcherkesse), 1927. Il convient de signaler aussi que M. M. A. Krotov étudie l'histoire des Tchouktcha—*K istorii čukčej* (Contribution à l'histoire des Tchouktcha), STIO „SK", I/4, 1927, 51 — 57, que M. P. K. Simoni a publié *Zametki Ričarda Džemsa o čudi, loparjah, samoedah i čeremisah (iz rukopisi 1618—1620 gg.)*

(Notes de Richard James sur les Tchouds, les Lapons, les Samoiedes et les Tchérémisses d'après un manuscrit des années 1618—1620), SLOIKFUN, I, 1929, 125—129; cf. N. I. M. Kalinin *O rasprostranenii samoedov v prošlom,* note d'archives (De l'expansion passée des Samoièdes), IGRGO, I, 1929, 77—80. Des matériaux intéressants pour le passé de différentes peuplades habitant la partie Nord-Est de la Russie européenne et la Sibérie sont élaborés par M. S. F. Taškin dans son ouvrage, *Inorodcy Privolžsko-priural'skogo kraja i Sibiri po materialam Ekaterinenskoj Zakonadatel'noj Komissii* (Les allogènes du pays du Volga, de l'Oural et de la Sibérie d'après les matériaux de la Commission Législative de Catherine), Kazan, 1922, pp. 192. Voir aussi M. V. Popov: *Iz neizdannyh materialov kasajuščihsja žizni inorodcev Povolž'ja* (Notes des matériaux inédits sur la vie des allogènes du pays du Volga), UZDVU, II, 2, 1921, Vladivostok; ces données datent du XVI-e s. et se rapportent au culte de Nicolas le Thaumaturge. Notons aussi qu'à Oustsysolsk paraît la revue de *Komi-Mu. Zyrjanskij Kraj* qui publie aussi des matériaux historiques sur les Permiens et les Zyrianes. Des matériaux analogues sont publiés dans la revue de *Čerdynskij Kraj* (Pays de Tcherdyn), voir par exemple l'article de M. I. S. Pušvincev: *Put' rati Fedora Pestrogo v 1472 g.* (L'expedition militaire de Théodor Pestry en 1472), (1928, № 3, 8—9) ou bien celui de M. A. F. Teplouhov: *Svjaz' Permskogo kraja s severom i zapadom po istoričeskim dannym, geografičeskim nazvanijam i familijam žitelej* (L'union du pays de Perm avec le Nord et l'Occident d'après les données historiques, les noms géographiques et les noms des habitants), ibid., 1927, 2, 3—19. Voir aussi M. P. S. Bogoslovskij: *Istorija pravitel'stvennogo obsledovanija v XVIII v. Permskogo kraja v etnografičeskom otnošenii* (Histoire des explorations du pays de Perm au point de vue éthnographique organisées par le gouvernement au XVIII-e s.) Matériaux d'archives se rapportant aux allogènes. *Izv. Obščestva Ist. i Etnogr. v Kazani,* XXXIII, 3—4, 1929, pp. 27 — 54. Quant aux Votiaks (Oudmourtes) voir les articles de M. P. Luppov: *Severnye udmurty v XVI—XVII v.* (Les Oudmourtes du Nord aux XVI-e—XVII-e ss. UZNIINSV, II, 1932, 112—144) et *Udmurty Vjatskoj zemli v XVII v.* (Les Oudmourtes du pays de Viatka au XVII-e s. TVPI, 1929, 27—54). Rappelons que quant aux données pour l'étude historique (des années 1921—1928) de la population Finno-Hongroise

de la Russie, elles sont rassemblées dans l'article de M.A.I. Andreev faisant partie du *Finnougorskij Sbornik* (Recueil Finno-Hongrois, L., 1928, pp. 234 — 329).

Les COLONIES AGRICOLES ALLEMANDES ont été étudiées, dans la littérature historique de 1921—1931, par MPG. Ljubomirov dans son livre: *Die Wirtschaftliche Lage der Deutschen Kolonien des Saratowisches und Wolskes Bezirks im Jahre 1791* (*Unsere Wirtschaft*, 1925 et sép. pp. 95) ainsi que par le célèbre historien de la colonisation étrangère en Russie M. G. G. Pisarevskij dans son article: *Nižnjaja Volga v tret'ej četverti XVIII v. (K voprosu o faktorah inostrannoj kolonizacii)*. (Le bas-Volga dans le dernier quart du XVIII-e s. Les agents de la colonisation étrangère), Bakou, 1929, 221 — 222 *Izv. Pedag. Fak. Azarb. Univ.*

Il convient de noter spécialement qu'en fait d'histoire des JUIFS en Russie, a paru, au cours des années étudiées, une nouvelle édition du travail de M. J. Gessen: *Istorija evrejskogo naroda v Rossii*. (Histoire du peuple juif en Russie, revue et augmentée), I, 1923, 64; II, L. 1927, pp. 234. Dans sa plaquette: *Evrejskaja zemledel'českaja kolonizacija v staroj Rossii. Politika, ideologija, hozjajstvo, byt* (La colonisation agricole juive dans l'ancienne Russie. Politique, idées, économie, moeurs) M. (Sabašnikovy), 1928, pp. 200, M. S. J. Borovoj analyse, en se servant de données d'archives, un épisode isolé de l'histoire des Juifs russes, à savoir leurs colonies agricoles. Il existe un nombre considérable de documents pour l'histoire du mouvement antisémite, — citons comme exemple les: *Materialy dlja istorii antievrejskih pogromov* (Matériaux pour l'histoire des „pogroms" juifs), Ptgr., 1923, I (année 1919), 2 (les années 80 du XIX-e s.).

Quant à l'histoire des différentes régions de la Russie, il existe des travaux sur la Sibérie (v. ci-dessus), sur le Nord de la Russie européenne (v. ci-dessus), sur l'Oural — M. A. A. Bers: *Prošloe Urala. S drevnejših vremen do russkoj kolonizacii* (Le passé de l'Oural dès les temps anciens jusqu'à la colonisation russe), M. 1930, pp. 132 (surtout l'archéologie) et M. A. A. Savič: *Prošloie Urala. Istoričeskij očerk*! (Le passé de l'Oural. Un aperçu historique). Perm, pp. 133; sur la Nouvelle-Russie voir M. E. A. Zagorovskij: *Očerk istorii Severnogo Pričernomor'ja* (Aperçu de l'histoire du littoral Nord de la mer Noire), Odessa, 1922,

XII+100, sur le pays du Bas-Volga et celui de son cours moyen voir M. Firsov: *Čtenija po istorii Sr. i N. Povolž'ja* (Conférences sur l'histoire du pays du Bas-Volga et du moyen Volga, I-2) 2-e éd. Kazan, 1926, pp. 136, et sur l'Extrême Orient voir M. Z. N. Matveev: *Istorija Dal'nevostočnogo kraja* (Histoire du pays de l'Extrême Orient), *Zap. Vladivost. Otd. Russk. Geogr. Obščestva* 1929, III (XX), 2, pp. 241—277; voir aussi M.V.A. Gračev: *Obzor istočnikov po istorii Priamur'ja i Ohotsko-Kamča tskogo kraja* (Aperçu des sources pour l'histoire du pays de l'Amour et du pays d'Ohotsk-Kamtchatka, livr. I, jusqu'au milieu du XIX-e s.), *Trudy Dal'nevostočnogo Universiteta* — III, 5, 1927, I—50. Notons aussi qu'il a paru, au commencement de la période étudiée, un livre nouveau de feu A.L. Petrov—*Materialy dlja istorii Ugorskoj Rusi* (Matériaux pour l'histoire de la Ruthénie hongroise), livr. VII. P., 1921, pp. VI-295, dans la série de ses recherches consacrées à l'histoire des colonies russes sur le versant Sud des Carpathes.

En fait d'histoire des COSAQUES DU DON et des colonies russes sur le Don, l'on peut indiquer les articles de M. S. I. Thorževskij: *Donskoe vojsko v pervoj polovine XVII v.* (L'armée du Don dans la première moitié du XVII-e s.), RP., III, 1928, 9—28 et *Rabočie i krest'jane na Donu v XVIII v. (Po istorii kolonizacii Južnoj Rossii)* (Les ouvriers et les paysans sur le Don— De l'histoire de la colonisation du Midi de la Russie), TvR, II, 1924, 58—77, et la plaquette de M. N. L. Jančevskij: *Kolonial'naja politika na Donu torgovogo kapitala Moskovskogo gosudarstva v XVI—XVII vv.* (La politique coloniale du capital commercial, moscovite sur le Don aux XVI-e—XVII-e ss.) Rostov-sur-le-Don, 1930, pp. 196 où il considère principalement le côté social de l'organisation cosaque cf. le compte-rendu de M. S. Tomsinskij muni de notes d'archives, IM., XVIII—XIX, 1930, 221—225, ainsi que ses articles sur les colonies de l'Etat Moscovite publiés dans *Problemy Marxizma* (les Problèmes du Marxisme) 1930, n° 2 et dans *Krepostnaja Rossija*, (1930).

Puis il faut nommer une série de publications consacrées à l'histoire de différentes régions de la Russie formant des unités administratives, tels: gouvernements, districts et autres territoires désignés par d'autres noms ou formés autour de certains centres administratifs. Pour l'étude de certaines régions de la Russie on publie des indicateurs bibliographiques, sortes d'essais

bibliographiques sur l'histoire des études régionales. Tel est le travail de M. N. G. Ogurcov: *Opyt mestnoj bibliografii. Jaroslavskij kraj (1718—1924)* (Essai de bibliographie locale. Le pays de Jaroslavl: 1718—1924), Jaroslavl, 1924, XV—448; puis l'ouvrage de M. V. V. Litvinov: *Ukazatel' literatury po izučeniju Voronežskoj gubernii, 1703—1927* (Indicateur bibliographique d'études du gouvernement de Voronège en 1703—1927), Voronège, I, 1928, pp. 72, ainsi que le livre de M.V.P. Kosovanov: *Bibljografija Prienisejskogo Kraja 1612—1923* (Bibliographie du pays de l'Enisei en 1612—1923),t. 1-2, Krasnojarsk, 1924, 296. En fait d'histoire de la région de Moscou on a le recueil intéressant: *Trudy po izučeniju Moskovskoj gubernii*, t. I-er *Moskovskij Kraj v ego prošlom. Očerki po social'noj i ekonomičeskoj istorii XVI—XIX vv.*, réd. S.B. Bahrušin (Travaux d'études du gouvernement de Moscou, t. I-er. Le passé de la région de Moscou. Aperçus de l'histoire sociale et économique des XVI-e—XIX-e ss.), M, 1928, pp. 129; les articles publiés dans ce recueil ont été déjà mentionnés dans les paragraphes respectifs. Quant à M. Bahrušin, il a donné un *Istoričeskij očerk b. Moskovskogo uezda* (Aperçu historique du district de Moscou d'autrefois), *Moskovskij Kraeved*, 1930, 5. Citons aussi la plaquette de M. A. P. Rudanov: *Očerki iz istorii Tuly i Tul'skogo kraja* (Aperçus de l'histoire de Tula et de la région de Tula) Tula, 1923, M. V. N. Bočkarev: *Ekonomičeskij byt i social'naja struktura Nižegorodskogo kraja v XVIII v.–Trudy Nižegorodskogo Kraevogo Obščestva* (La vie économique et la structure sociale du pays de Nijni-Novgorod au XVIII-e s.). M.M.I. Smirnov: *Istoriko-geografičeskaja nomenklatura Perejaslavl-Zalesskogo kraja* (Terminologie historico-géographique de la région de Perejaslavl-Zalesskij), Perejaslavl-Zalesskij, 1929, pp. 140; M. V. N. Bočkarev: *Jaroslavskoe namestničestvo v poslednej četverti XVIII v.* (La lieutenance de Iaroslavl dans le dernier quart du XVIII-e s.), Iaroslavl, 1926, pp. 20; citons aussi M.S.N. Efremenko: *Topografija ryl'skogo uezda 17 veka* (Topographie du district de Rylsk au 17-e s.), (*Izv. Kursk. Gub. Obšč. Kraev.* —1927, 6, 63—67); M.D.A. Ternovskij: *K istorii Nižegol'skogo uezda v XVII—XVIII v.* (Contribution à l'histoire du district de Nižegol'sk aux XVII-e—XVIII-e ss.), (ibid., 1927, 5, 57—68); M. M. N. Tihomirov: *Sela i derevni Dmitrovskogo uezda* (Villages et hameaux du district de Dmitrov), TOIM, 1928, I, 5—34; M. A. A. Milstein:

Vjatskij kraj — La région de Viatka (TVPI, 1926, 1, 84 — 101). Quant à l'histoire de la région d'Astrahań, nombre de matériaux ont été publiés par M. P. G. Ljubomirov, voir *Zaselenie Astrahanskogo kraja* (Population de la région d'Astrakhan) *Naš Kraj*, 1926, 54 — 77 ou *Proekt tamožennogo tarifa dlja Astrahani 1757 g.* (Projet de tarif douanier pour Astrakhan de l'an 1757), ibid., 1927, 61 — 77.

Il nous est certainement impossible de faire un tableau plus ou moins complet des études spéciales consacrées à l'histoire des différentes terres et régions de la Russie, les publications provinciales étant difficilement accessibles et parfois tout à fait hors d'atteinte; au surplus nous aimons mieux citer ces publications dans les paragraphes respectifs en tant qu'elles nous sont connues et ne portent pas des „prémisses" d'un régionalisme trop ostensible. Dans la présente étude, nous soulignons seulement l'intérêt très vif témoigné à l'histoire régionale à laquelle les archives et les collections locales de manuscrits peuvent fournir d'importants matériaux, la réforme générale de l'organisation des archives de l'an 1918 en ayant fait des centres purement scientifiques. D'autre part l'histoire locale et l'histoire nationale des différents peuples présente beaucoup d'intérêt et possède une grande importance tant au point de vue de la connaissance de leur passé qu'à celui de la connaissance des processus colonisateurs sociaux et économiques, culturels et politiques qui ont mis ces régions et ces tribus en contact avec le facteur politique et national russe, en ont fait une partie de l'Etat et un élément de la vie nationale de toute la Russie.

l) Histoire du droit russe

Ce domaine des recherches historiques aurait dû, au fond, occuper une place plus importante dans notre aperçu, si seulement nous avions adopté un autre plan d'exposition: nous aurions dû y insérer une grande partie de ce qui a été dit dans le paragraphe d'histoire sociale ainsi que dans d'autres chapitres où nons avons enregistré les travaux concernant les principes juridiques de certains rapports sociaux. Cependant ayant préféré, à tort ou à raison, un autre plan d'exposition, nous ne signalerons, dans le présent paragraphe, que les travaux historico-juridiques proprement dits se rapportant à l'histoire de la législation et des institutions russes, ces indications devant com-

pléter les renseignements sur les travaux historico-juridiques donnés dans d'autres chapitres.

Quant à l'ancienne période, celle d'avant Pierre le Grand, nous ne pourrons citer que les auteurs suivants: M. Beljaev: *Zaem i zaklad po drevne-russkomu pravu* (L'emprunt et l'hypothèque d'après l'ancien droit russe) RIŽ, VII, 1921, 61—91; voir aussi l'aperçu du marxiste M. S. Strumilin: *Dogovor zajma v drevnem russkom prave. Opyt istoriko-juridičeskogo issledovanija* (Contrat de prêt. Essai d'étude historico-juridique) M; B. D. Grekov: *Čto takoe „obža"?* — Qu'est-ce qu'est l' „obža"? (IAN., 1926, 10—II, 1017—1040 et XIII—XIV, 1229—1252); M. N. P. Lihačev: *Ploščadnye pod'jačie XVI stol.* (Les clercs publics au XVI-e s., SbP, 1922, 139—143; M. P. Sadikov: *Kormlennye d'jaki i vopros o proishoždenii prikazov-četej v Moskovskom gosudarstve* („Kormlennye d'jaki" et le problème de l'origine des „čet'ij-prikazy" en Moscovie) ibid., 153—180; M. M. A. D'jakonov qui établit les *Istočniki XIX gl. Uloženija 1649 g.* (Sources de l'article XIX du Code de l'an 1649), *Ist. Arh.*, I, 1919, 224—234. Puis pour l'époque de Pierre I-er, il faut signaler la belle étude de M.M.M. Bogoslovskij: *Palata ob Uloženii 1700—1703* (La commission législative de l'an 1700—1703) IAN, 1927, 15—17, 1347—1374 et IAN OGN, 1928, 2, 81—110, et *Administrativnye preobrazovanija Petra Velikogo v 1699—1700 gg.* (Réformes administratives de Pierre le Grand en 1699—1700) IAN OGN, 1928, 4—7, 279—298 *Bojarskaja Duma* — la Douma des boïards (et ibid., 1929, 2, 97—121) *Prikazy i mestnoe upravlenie* — Les prikazes et l'administration ocale. M. G. V. Gautier a écrit, mais n'a pas eu la possibilité de publier, le deuxième volume de son *Istorija oblastnogo upravlenija v Rossii ot Petra I do Ekateriny II* — Histoire de l'administration régionale depuis Pierre I-er jusqu'à Catherine II; le sommaire de ce travail a paru dans DAN-B., 1926, 58—60. Un épisode de cette histoire est exposé dans tous ses détails dans l'article du même auteur intitulé: *Pervyj nabrosok Ekaterinenskoj administrativnoj reformy (Proekt kn. J. Šahovskogo)* — Première ébauche de la réforme administrative de Catherine (Projet du prince J. Šahovskoj), (UŽII., IV, 1929, 172—180). Dans son autre article, *Iz istorii zakonadatel'noj mysli XVIII v.* — (Sur l'histoire de la penseé législative au XVIII-e s.) ce même auteur a considéré spécialement l'instruction de la police centrale dans la

Commission Législative de l'an 1767 (RIŽ., 1923, 103—106). M. Gautier fait remonter *Proishoždenie sobstvennoj E. I. V. Kanceljarii* — L'origine de la Chancellerie Personnelle de S. M. I. (Sbp., 1922, 346—355) à l'institution de la chancellerie des secrétaires d'Etat de Catharine II. L'époque de Catharine II est traitée par M. A. A. Kizevetter qui étudie l'institution des *Sovestnye sudy* (Tribunaux de conscience, institués sous le règne de Catharine II), *Golos Minuvšego* — 1923, I, 135—159 et II, 3—33. M.V. Grigoriev examine *Slovesnyj sud v reforme mestnogo upravlenija Ekateriny II* (La procédure orale dans la réforme de l'administration locale de Catharine II), Istoričeski Arhiv, I, 1919, 289—323. Citons aussi l'article de M.A.N. Makarov— *Učenie ob osnovnyh zakonah v russkoj juridičeskoj literature XVIII i pervoj polovine XIX v.* (Théorie des lois fondamentales dans la littérature juridique du XVIII-e et de la première moitié du XIX-e siècles), SbP., 1922, 370—381.

m) Histoire de la culture russe et du développement intellectuel et moral du peuple russe.

Tel aurait dû être le titre d'un paragraphe supplèmentaire de notre courte bibliographie. Cependant ce thème si important au point de vue historique est si intimement lié à l'histoire de la littérature générale qu'un examen plus au moins complet de ce sujet aurait demandé trop de place et nous aurait mené dans le domaine de la littérature proprement dite. C'est pourquoi nous nous bornerons à constater qu'il est indispensable de preciser dans les matériaux l'histoire de littéraire pour pouvoir retracer le caractère du mouvement scientifique général dans le domaine historique en Russie Soviétique. Quelques exemples suffiront à l'appui de notre thèse. Ainsi le livre de M. V. M. Istrin: *Očerki po istorii drevne-russkoj literatury do-mongol'skogo perioda (XI—XIII)* — Aperçues de l'histoire de l'ancienne littérature russe de la période pré-mongole (XI—XIII ss.), Ptgr. 1922, pp. X—248, est un complément nécessaire à l'étude de la Russie Kievienne et de sa culture. Un auteur tel qu'Hermolaus Pregrešnyj, écrivain de l'époque de Jean de Terrible, appartient au même titre à l'histoire et à la littérature; v. à son sujet le grand travail de M. V. F. Ržiga: *Literaturnaja dejatel'nost' Ermolaja Erazma* (L'oeuvre littéraire d'Hermolaus Erasme), LZAK., XXXIII, 1926, pp. 103 et sq. L'archiprêtre de l'église de l'Annonciation

Sylvestre est sans nul doute un personnage historique d'un intérêt peu commun, v. M. A. I. Sobolevskij: *Pop Silvestr i Domostroj* (Le pope Sylvestre et le Domostroj), IORIS, II/I, 1929, 187—202. *Bojarin — zapadnik XVI veka — F. I. Karpov* — Un boyard — „occidentalis" du XIV-e siècle, dont parle M. Ržiga (UZII. IV, 1929, 39—54) est aussi un personnage intéressant pour un historien, Ceci n'est pas moins vrai pour les temps modernes les écrivains étant devenus davantage encore la porte-voix des idées de leur époque et les promoteurs de l'idéologie sociale. Il est donc impossible de ne pas citer les travaux sur Radiščev (par exemple celui de M. V. N. Semennikov: *Radiščev. Očerki i issledovanija.* — Radiščev. Aperçus et études, M. 1923, XII — 453; v. aussi la bibliographie des travaux sur Radiščev par M. N. Mandelstam, *Vestnik Kom. Akad.* — 1926, XIV, 312 — 334; XV, 339 — 352), la publication d'un tome nouveau des Archives des frères Tourguénev—*Arhiv brat'ev Turgenevyh t. V, Dnevniki i pis'ma N. I. Turgeneva za 1816—1824 gg.* — Mémoires et lettres de N. I. Tourguéniev des années 1816 — 1824, Ptgr., 1921, pp. VI — 528, la publication des lettres de Pouchkine à E. M. Khitrovo — *Pis'ma Puškina k E. M. Hitrovo, 1827—1832 (Trudy Puškinskogo doma* — XVLIII, L., 1927, pp. 100), ni l'étude des célèbres mémoires de Herzen (Z. Elsberg, *Gercen. Byloe i dumy* (Herzen. Le passé et les pensées), M. 1930, pp. 249.

Nous ne ferons d'exception que pour un seul domaine de l'histoire de la culture russe et nous nous y arrêterons un peu plus longuement et encore serons-nous forcément succints, à savoir le domaine de l'instruction publique en Russie. Ainsi nous bornerons-nous à signalez d'une part les travaux d'un spécialiste de l'histoire de la politique dans le domaine de l'instruction en Russie, aussi connu que M. S. V. Roždestvenskij et d'autre part les articles de différents auteurs qui examinent l'organisation de l'instruction publique dans la province russe aux XVIII-e—XIX-e ss. Au cours de la période décennale que nous étudions, M. Roždestvenskij a publié les articles suivants: *Iz istorii idei narodnogo prosveščenija v Aleksandrovskuju epohu* (De l'histoire de l'idée de l'instruction publique à l'époque d'Alexandre I-er), SbP., 1922, 382 — 296, *Osnovy social'noj organizacii pedagogičeskogo truda v XVIII—XIX vv.* (Principes de l'organisation du travail pédagogique aux XVIII-e — XIX-e ss,),

AIT., XIII, 1928, 35—63, et *Vopros o narodnom obrazovanii i social'naja problema v epohu Aleksandra I* (Le problème de l'instruction publique et le problème social à l'époque d'Alexandre I-er), RP., X, 1923, 35—49. L'autre groupe est formé d'articles d'auteurs suivants: M. N. Čečulin examine *Vospitanie i domašnee obrazovanie v Rossii v XVIII v.* (l'éducation et l'instruction à domicile en Russie au XVIII-e s.), DiD., I, 1920, 96—112 et III, pp. 33—466; M. A. V. Veršinskij s'intéresse particulièrement à l'organisation de l'instruction publique dans le gouvernement de Tver au XVIII-e s. (*Materialy Obščestva Istorii Tverskogo Kraja* — 1928, 6, 47—61); M. L. I. Andreevskij considère d'après les archives de village Kurkin *Obrazovanie i vospitanie v bojarskoj sem'e Vologodskoj gubernii XIX v.* (Instruction et éducation des enfants dans une famille noble du gouvernement de Vologda au XIX-e s. Sever, 1928, 7—8, 17—29; M. B. V. Skitskij a écrit un *Očerk byta russkoj provincii vo vtoruju polovinu XVIII veka* (Aperçu des coutumes domestiques de la province russe dans la seconde moitié du XVIII-e s.), *Izvestija Gorskogo Ped. Instituta* — IV, I. Cf. le livre de M-me E. Koc, *Krepostnaja intelligencija*, L. 1926, 252.

Il est clair que ces notes ne suffisent pas à caractériser ce qui a été fait en Russie Soviétique dans le domaine de l'histoire de l'école russe, de l'instruction etc. Nous ne faisons ici qu'effleurer ce sujet sans aborder l'ensemble des travaux sur le progrès culturel de la Russie.

VI

Bibliographie de l'histoire universelle

Avant de passer à la bibliographie des Etats, des pays et des peuples qui sont situés au-delà des frontières de la Russie, il est nécessaire de faire quelques observations d'ordre général. On peut constater que, dans la littérature de 1921—1931 l'attention des représentants de la science historique en Russie soviétique a été très inégalement répartie entre différents moments du passé de l'Asie, de l'Europe occidentale et des autres pays. On a étudié plus ou moins complètement en premier lieu le monde antique, l'Extrême et le Proche Orient et, pour le pays européens, la France et l'Angleterre. On est tout de suite frappé de l'absence d'un intérêt quelque peu systématique pour l'étude

du passé de l'Allemagne, de l'Autriche, de l'Europe méridionale et septentrionale et des peuples slaves.

Quant à ces derniers l'histoire de la Tchécoslovaquie se trouve relativement plus favorisée et encore n'est-ce dû qu'aux travaux d'un seul spécialiste feu A. N. Jasinskij qui a choisi depuis longtemps l'histoire économique et sociale de l'ancienne Bohême; pour sujet principal de ses études scientifiques. Au cours de ces années le professeur A. N. Jasinskij a publié les travaux suivants sur l'histoire agraire et économique de la Bohême *Očerki i issledovanija po hozjajstvennoj istorii srednevekovoj Čehii. I. Proishoždenie i priroda češskih pozemel'nyh edinic* (Aperçus et études sur l'histoire économique de la Bohême médiévale. I. Origine et nature des unités agraires tchèques), *Naučnye Izvestija Gos. Smolenskogo Universiteta, II, obšč. guman. nauki*, Smolensk, 1921, pp. 128—148; *Češskie lany i ih geografičeskoe raspredelenie* (Les manses tchèques et leur situation géographique), *Trudy Belorusskogo Gos. Univer.* — Minsk; *Pozemel'naja opis' Gradiščenskogo monastyrja* (Inventaire agraire du couvent Gradišče), ibid., 12; *Emfitevzis i peremer polej v Čehii* (L'emphytéose et le nouveau partage des terres en Bohême), UZII. *Sbornik v čest' D. M. Petruševskogo*, t. III, 1929 pp. 198—212; cf. l'étude de M. Jasinskij sur les origines des Pfalzgraffen de l'Empire Allemand, *Trudy Voronežskogo gos. univ.*, I, 1925. Quant aux Slaves du Sud ou à la Pologne[1]) il nous est impossible d'indiquer un spécialiste aussi actif et systématique, exception faite bien entendu des linguistes et des historiens de la littérature, mais bien que leurs travaux touchent de près aux problèmes historiques proprement dits nous n'abordons ces sujets ni dans ce chapitre, ni ailleurs. En fait d'histoire de la Pologne nous ne pourrions peut—être signaler que les articles de M. G. G. Pisarevskij[2]) et l'oeuvre de grande envergure de la fraction polo-

---

[1]) Il est nécessaire de rappeler ici l'oeuvre célèbre de feu D. N. Egorov dans la nouvelle édition allemande sur l'histoire des slaves mecklenbourgeois— *Die Kolonisation Mecklenburgs im 13 Jahrhundert*, Bd. 1—2, Breslau, 1930, XV+438, XXI+485 et *Beilage (Registrum Raceburgense A.* 1229/30), pp. 32+22, cf. *Kritisches Nachwort* de M. H. Witte, 1932, 233.

[2]) Voir par exemple son étude *Iz istorii Kongressovogo Carstva Pol'skogo (1815—1830) pri Alexandre I. Smolenskij Gos. univ., Naučnyje Izvestija*, III, 3 1926 (De l'histoire du Royaume de Pologne au temps d'Alexandre I-er).

naise du parti communiste en Russie qui a entrepris d'élaborer d'après un vaste plan les matériaux pour l'histoire du parti communiste en Pologne: *Materialy po istorii socialističeskogo dviženija v Pol'še* (Matériaux pour l'histoire du parti socialiste en Pologne) dont il a paru deux volumes. Le premier renferme des documents pour l'histoire du parti social-démocrate en Pologne et en Lithuanie de 1893 à 1903, le second nous renseigne sur le mouvement socialiste jusqu'en 1905.

L'histoire de Byzance occupe une place honorable parmi les travaux historiques de la période 1921—1931, grâce à la vigueur de la vieille tradition scientifique qui avait conservé jusqu'à ces derniers temps toute sa vitalité. L'absence de cette tradition dans certains domaines de l'histoire de l'Europe explique la répartition inégale et toute particulière des matériaux que nous avons à étudier. Tout d'abord la science russe d'avant la révolution avait relativement peu étudié l'histoire d'Allemagne, tandis que l'histoire de France était largement mise à contribution et en particulier la Révolution française, l'époque qui l'a précédée ainsi que l'histoire sociale et économique de l'Angleterre, de sorte que la science historique russe occupe une place honorable dans l'historiographie de ces pays. On sent vivement le reflet de cette précieuse tradition dans l'historiographie soviétique des années 1921 — 1931 d'autant plus que certains de ses éminents promoteurs ont continué leurs travaux. L'influence de cette tradition est encore plus efficace du moment qu'elle se trouve doublée d'un intérêt général pour les problèmes d'actualité. Ceux-ci font constamment converger l'attention des savants vers les problèmes des crises sociales, des relations économiques et des catastrophes politiques. Ces dernières sont aussi minutieusement élaborées par les représentants de la doctrine marxiste-léniniste. Les questions du mouvement ouvrier, celles de l'histoire du socialisme, des groupements et des organisations socialistes, les destinées de l'idée communiste et les autres formes de l'évolution de l'Europe occidentale forment comme un centre d'intérêt pour ce groupe d'historiens soviétiques: ce sont eux qui donnent le ton à toute l'historiographie dans le domaine de l'histoire universelle, ces problèmes étant précisément ceux qui favorisent l'étalage des opinions marxistes. Du reste nous aurons encore à les signaler au cours de l'exposition qui va suivre.

A) Histoire ancienne.

Au cours des années 1921 — 1931 l'étude des problèmes de l'histoire ancienne a suivi cinq directions principales, autant que nous pouvons en juger d'après la teneur de la production historique de cette époque. Les historiens ont suivi autant leur intérêt scientifique pour les phénomènes essentiels du monde antique, de l'Egypte, de l'Assyrie-Babylone, de la Grèce, de Rome, l'épanouissement de leurs civilisations et leurs relations mutuelles, que certains faits isolés qui les touchent de plus près, comme les vieilles civilisations du Caucase du Sud, l'histoire ancienne de littoral de la mer Noire et de la Crimée si intimément liée à la civilisation de la Grèce antique. Les problèmes de l'ancien Caucase (partie Sud) se compliquent de la théorie japhétique de N. J. Marr qui embrasse dans sa vaste envergure historico-linguistique toute la Méditerranée avec les Pélasges, les Etrusques, les Basques, les Ibères et ainsi de suite (Voir Marr: *Iafetičeskij Kavkaz etc.*, Leipzig, 1920, et en allemand, *Der japhetitische Kaukasus und das dritte ethnische Element im Bildungprozess der mittelän dischen Kultur*, Stuttgart, 1923).

1) L'Orient antique.

En abordant la bibliographie de l'histoire de l'Orient antique signalons tout d'abord un intéressant essai d'historiographie. Cet essai a été fait par feu V. P. Buzeskul dans son livre: *Otkrytija XIX i načala XX veka v oblasti istorii drevnego mira* (Découvertes du XIX-e et du commencement du XX-e ss. dans le domaine de l'histoire du Monde ancien) dont la première partie (1923, pp. 222) est consacrée à l'Orient; l'auteur y enregistre également la part des savants russes dans l'étude de l'histoire de l'Orient antique. Le lecteur trouvera un aperçu succinct du même genre dans l'article de feu B. A. Turaev: *Russkaja nauka o drevnem Vostoke do 1917 goda* (La science russe de l'Orient antique jusqu'en 1917), *(Trudy Komissii po istorii znanij* — III, L., 1927, pp. 19). Feu V. V. Bartold parle aussi de l'étude de l'Orient antique dans son livre connu: *Istorija izučenija Vostoka v Evrope i v Rossii* — Histoire des études orientales en Europe et en Russie, dont la seconde édi-

tion a paru en 1925 (L., pp. VII 319). Il convient aussi de signaler la *Bibliografija Vostoka* — Bibliographie de l'Orient, dont la première livraison, publiée sous la rédaction de feu D. N. Egorov, contient un indicateur synthétique des travaux sur l'histoire de l'Orient pour les années 1917—1925 (M., 1927, pp. 300). Quant à l'ancienne Egypte „Le développement de l'égyptologie en Russie" *(Razvitie egiptologii v Rossii)*, est retracé dans l'article de Mme T. Koz'min-Borozdin (NV., 1923, N. 3, pp. 342 — 361). Le progrès de la science russe dans le domaine des études antiques en général au cours de la période de 1917—1927 est brièvement caractérisé par M. G. M. Prigorovskij dans son article: *Drevnjaja istorija* (L'Histoire ancienne), *Obščestvennye nauki SSSR*, 1917 — 1927, pp. 101 — 106 et aussi par M. I. Borozdin: *The progress of Orientology in the USSR. Pacific Affairs*, 1929, VI, 323 — 328.

En parlant de l'histoire de l'Orient antique il convient de citer en premier lieu le nom de B. A. Turaev quoique la mort ait interrompu son oeuvre le 23 juin 1920, c'est-à-dire au seuil, même de la période que nous étudions. Ce savant russe, le plus éminent investigateur d'antiquités égyptiennes et orientales doit attirer notre attention par la publication de la deuxième édition de son cours remarquable sur l'histoire de l'Orient antique (la première est de 1914) intitulée *Klassičeskij Vostok* — (L'Orient Classique). Il n'en a paru en attendant que le premier volume contenant l'introduction générale et l'histoire ancienne de Babylone (L., 1924, pp. 292). On a également réimprimé le cours général de *Istorija Drevnego Vostoka* (Histoire de l'Orient Antique) par M. M. M. Hvostov (M. L., 1927). Il existe aussi en russe un nouveau *Kurs vseobščej istorii* (Cours d'histoire universelle) de M. S. Kovalev dont le premier volume touche aussi à l'histoire de l'Orient antique (P., 1923). Il faut citer en plus le livre de M. V. F. Levickij *Očerki istorii hozjaistvennogo byta narodov drevnego vostoka. Vavilon—Egipet.* (Aperçus sur l'histoire économique des peuples dans l'ancien Orient. Babylone—Egypte), Har'kov, 1926.

L'Ancienne Egypte est un objet d'études spéciales pour B. A. Turaev ainsi que pour ses plus jeunes collaborateurs. B. A. Turaev a écrit un aperçu historique général de la culture de *Drevnij Egipet* — (L'ancienne Egypte), Ptgr. 1922, pp 160

et un livre documenté sur la littérature égyptienne—*Egipetskaja literatura* (Ptgr., 1923).

Parmi les égyptologues plus jeunes M. V. V. Struve a fait preuve d'une grande activité. Il a publié, au cours de la période que nous étudions, les articles suivants se rapportant autant à la critique de sources de l'histoire de l'Egypte qu'aux faits et aux moments isolés de son passé: *Senaar i Egipet* (IGAIMK, 1921, pp. 251—256); *K istorii patessiata Gišhu* (Contribution à l'histoire de patessiat de Guishhu), (ibid., II, 1922, 49 — 64); *Zur Geschichte d. jüdischen Kolonie von Elephantine* (IAN, 1925, 5 — 6, 445 — 454); *Upominanie iudeev v rannej ellenističeskoj literature* — Une mention sur les Juifs dans l'ancienne littérature de la période hellénistique, (ZKV, II, 2, 227 — 234, 1927); *Manefon i ego vremja* (Manéphon et son temps), (ibid., III/I, 1928, 109—185); *Zur Geschichte Aegyptens der Spätzeit* (IAN OGN, 1928), 3, 197 — 212); *K voprosu o Tutmosidah* (Contribution au problème des Toutmosides), (IDiBP., 1925); *Social'naja problema v zaupokojnom kul'te drevnego Egipta* —Le problème social dans le culte funéraire de l'ancienne Egypte (*Religija i obščestvo*, 1924, I); *Dialog gospodina i raba o smysle žizni* (Dialogue du maître et de l'esclave sur le sens de la vie) (ibid. II) etc.

La plaquette de M.V. Avdiev: *Drevne-egipetskaja reformacija* (La réforme en ancienne Egypte), M., 1924, pp. 146, est consacrée à l'époque du pharaon Echnaton. *Religioznyj sinkretizm v Egipte v Fivanskij period* — Le syncrétisme religieux en Egypte à l'époque thébaine, — tels sont le sujet et le titre de l'article de M. I. G. Frank-Kameneckij (ZKV,III/I, 1928, pp. I—62). M. D. A. Olderogge étudie les corps de métiers en Egypte, voir *K organizacii cehovogo upravlenija v drevnem Egipte epohi Srednego Carstva* — L'organisation de l'administration des corps de métiers dans l'ancienne Egypte à l'époque du règne intermédiaire, (DAN-B, 1828, 5, pp. 97 — 99). M. V. Víkentiev étudie dans son article *Leidenskij papirus 144* (Le papyrus de Leyde) y joignant des indications concernant les mouvements sociaux et politiques dans l'ancienne Egypte (NV., I, 1923,). M. Frank-Kamenetskij, lui aussi, aborde le problème religieux, dans son article: *Religija Amona i Vethij Zavet* (La religion d'Amon et l'Ancien Testament, TPIU.), ainsi que M.M. Mat'e: *Religija egipetskih bednjakov* (La religion des pauvres en Egypte), Recueil *Religija i Obščestvo* — II, 1925.

M. N. M. N i k o l's k i j a concentré son attention sur l'histoire de l'ancien Israël. Il a écrit les articles suivants: *Feodal'nye otnošenija v drevnem Izraile* (Les rapports féodaux dans l'ancien Israël), *Trudy Belorus. Gos. Univ. Motivy krest'janskogo messianizma v proročestve VIII veka* (Les thèmes de messianisme paysan dans la prophétie du VIII-e s.), UZII, VII, 1928, 15—35; *Proishoždenie jubilejnogo goda* (L'origine de l'année jubilaire) IAN OGN, 1931, 9, 1031—1063, cf. Le droit d'asile dans l'Israël ancien (UZII, III, 1929, 58—72). M. S. L u r i e étudie *Biblejskij rasskaz o prebyvanii evreev v Egipte* (Le récit biblique du séjour des Juifs en Egypte), *Evrejskaja Mysl'*. M. V. V. S t r u v e cherche dans la prophétie d' Isaïe l'explication de certaines circonstances ayant contribué à la ruine d'Israël (*Ephraim et Manassie — Efrem i Manassija,* ibid.,).

Il faut mettre à part les travaux consacrés à l'histoire ancienne du Caucase du Sud. Une très grande activité est déployée, dans ce domaine, par l'un des représentants de la théorie „japhétique", M. I. I. M e š č a n i n o v qui a donné un travail synthétique sur les Chaldéens et les antiquités de l'ancien Van: *Haldovedenie. Istorija drevnego Vana, vključaja drevnejšie svedenija o Zakavkaz'i* (Etudes chaldéennes. Histoire de l'ancien Van y compris les données anciennes sur la Transcaucasie). Baku, 1927, pp. 274. Ce même auteur a publié une série d'articles sur différentes questions de l'histoire ancienne de la Transcaucasie (Caucase du Sud) et du royaume du Van où il étudie et analyse certains textes et certains documents. Ces articles ont été publiés sur les pages de IAN OGN. Ses travaux sur les *Cromlechs* (IGAIMK., VI.3, 1930, pp. 30) et sur les *Ciklopičeskie sooruženija Zakavkazija* (Constructions cyclopiques du Caucase du Sud), (ibib., XIII, 4—7, 1932, pp. 105) ont un caractère proprement archéologique. Voir aussi son *Egipet i Kavkaz* (L'Egypte et le Caucase), Baku, 1927.

Le mouvement scientifique des dix dernières années qui a mis à l'ordre du jour les antiquités hittites, a suscité la publication d'un livre de synthèse intitulé: *Hetty i hettskaja kultura* (Les Hittites et la culture hittite), (L., 1924, pp. 153). La science russe a manifesté un intérêt plus actif pour les problèmes de la culture „égéenne" dont toute la portée n'a été comprise qu'au vingtième siècle. Deux auteurs ont travaillé de la manière la plus intense dans ce domaine: M. B. L. B o g a e v s k i j et M. A. A. Z a h a r o v. Le premier, après avoir publié son livre: *Krit i Mikeny*.

Egejskaja kultura —La Crète et Mycènes (Culture „égenne"), M.—L., 1924, pp. 257, a donné plusieurs études spéciales historico-archéologiques: *Drevne-minojskij period na Krite v sisteme kul'tury IV—III st. do našej ery* (La période de l'ancienne culture du temps de Minos dans l'ensemble des cultures du IV—III. ss. d'avant notre ère), (SGAIMK., II, 1929, 27—59); *Gončarnye božestva Minojskogo Krita* — Les idoles en terre cuite de la Crète de Minos (IGAIMK, VII, 9, 1931, pp. 30); *Rakoviny v rospisnoj keramike Kitaja, Krita i Tripol'ja* — Le motif de la coquille dans la céramique peinte de Chine, de Crète, et de Tripoli (ibid., VI (8—9), 1931, pp. 101). M. A. A. Zaharov après avoir publié sa plaquette: *Egejskij mir v svete novejših issledovanij* —Le monde „égéen" à la lumière des nouvelles recherches (Ptgr., 1924, pp. 152), a traité les mêmes sujets dans son article: *Kavkaz, Malaja Azija i egejskij mir Neskol'ko arheologičeskih parallelej* (Le Caucase, l'Asie Mineure et le monde Égéen. Quelques parallèles archéologiques), TSAR, II, M., 1928, 33—45. Les problèmes de l'antiquité crétoise ont été également traités par M. J. A. Ivanov dans son article: *Raby i zavisimye v Gortinskoj nadpisi* (Les esclaves et les clients d'après l'inscription de Gortyne), UZGSU, II/3, Saratov, 1924, 3—23.

2) La Grèce antique.

Avant de passer à la bibliographie de l'ancienne Grèce il convient de mentionner un essai historique tout particulier, basé sur les jugements et les conclusions de Marx et d'Engels, irréductibles du point de vue de l'école marxiste. M. S. Kovalev est en train de publier un recueil spécial intitulé *Marks i Engels ob antičnosti (Opinions de Marx et d'Engels sur l'antiquite),* L., 1932, pp. 276, où il présente un choix de jugements de ces auteurs sur le monde antique. Le même historien étudie aussi *Učenie Marksa i Engelsa ob antičnom sposobe proizvodstva* (La théorie des moyens de production dans l'antiquité d'après Marx et Engels), IGAIMK, XII, 9—10, 1932, pp. 76. Citons aussi l'article de M. E. G. Kagarov: *Vzgljady Engelsa na proishoždenie afinskogo gosudarstva v svete novejših istoričeskih issledovanij* (Idées d'Engels sur l'origine de l'Etat d'Athènes à la lumière des nouvelles recherches historiques), IAN OGN, 1931, 8, 921—936. Vu l'importance qu'on attache dans le milieu des représentants officiels de la science

soviétique aux assertions des apôtres du marxisme, cette étude des idées de Marx sur l'antiquité est très caractéristique pour l'époque et pour le pays.

La seconde livraison du livre de M. B u z e s k u l, mentionné plus haut *Otkrytija...* (Découvertes...) contient des données sur l'antiquité grecque (II, L., 1924, pp. 181), voir aussi M. D. N. E g o r o v: *G. Šliman* (H. Schliemann, M. 1923, pp. 110). Il existe aussi plusieurs cours généraux sur l'histoire de l'ancienne Grèce. Le livre de M. S. A. Ž e b e l e v: *Drevnjaja Grecija* (La Grèce antique, 1-ère livraison, 1920, pp. 128; 2-ème livr. — Hellénisme, Pgr. 1922, pp. 112) est comme une introduction à l'étude de la Grèce. *Istorija Grecii* (Histoire de la Grèce) par M. M. H v o s t o v, 2-ème éd., M. 1924, pp. 262, est son exposé général. *Očerki ekonomičeskogo byta i social'noj istorii drevnej Grecii* (Esquisses de la vie économique et de l'histoire sociale de la Grèce) par M. A. T j u m e n e v (3 livr. 1920—1922, pp. 179+308+183) possède aussi le caractère d'un cours général. Voir aussi son *Kapitalizm v drevnej Grecii* (Le capitalisme dans l'ancienne Grèce), *Zapiski Naučnogo Obščestva Marksistov*, 1—2, 1922, 38—57 et 86—120 et sép., Pgr., 1923. Il faut citer aussi la plaquette de M. I. K u l i š e r: *Ekonomičeskaja istorija Grecii* (Histoire économique de la Grèce), (L, 1924, pp. 239). A part ces travaux d'un caractère surtout synthétique, l'on ne peut citer, que peu d'études monographiques sur les questions spéciales de l'histoire de la Grèce antique. Le nom de M. Ž e b e l e v doit être cité en premier lieu. Nous avons de lui toute une série d'essais et d'articles: *Afina i Afiny* (Athène et Athènes), *Zap. Russk. Arheol. Obšč., Zapiski vostočnogo otdelenija*, XXVI, 1925, 255—280; *Evrei i Spartancy* (Les Juifs et les Spartiates), DAN—B, 1928, 4, 65—70; *Plodorodie Kireny* (La fécondité de Cyrène), DAN—B, 1929, 6, 97—102; *Kirenskaja konstitucija* (Constitution de Cyrène), ibid., 1929, 5, 72—84; *Milet i Olvija* (Milet et Olbia) IV-e siècle, IAN OGN, 1929, 6, 427—435; *Pean Issila* (Le péan d'Issylos) vers, 57—61,—DAN—B, 1929, 11, 193—200; *Car' Kord* (Le roi Cordos), ibid., 1929; *Novye etolijskie dokumenty* (Nouveaux documents d'Etolie), IAN OGN, 1930, 7, 489—499; *Epidavrijskaja aretologija* (L'arétologie d'Epidaure) ibid., 1931, 3, 321—345, et d'autres. Citons encore l'article de M-lle K. M. K o l o b o v a: *Opyt paleontologičeskogo analiza terminov vlasti* (Essai d'analyse paléontologique des termes du pouvoir) d'après les matériaux grecs, IGAIMK, XI, 2, 1931, pp. 28

et M. R. V. Schmidt: *Metalličeskoe proizvodstvo v mife i religii antičnoj Grecii* (L'industrie métallurgique dans le mythe et la religion de la Grèce antique), ibid., IX, 8—10, 1931, pp. 84. En fait d'époque hellénique, voir les articles de M. G. M. Prigorovskij: *Iz istorii ellenističeskoj literatury (apologija gončara)* (De l'histoire de la littérature hellénique — Apologie du potier), UZII, II, 1927, 50—73; *K voprosu o vozniknovenii utopii Evgemera* (De l'origine de l'utopie d'Eugémère, TIIR, I); *Bol'šoe pomestie v ellenističeskom Egipte* (Un grand domaine en Egypte hellénistique), NV., N. 9; voir aussi ses articles: *Kappadokijskie tablički i ih istoričeskoe značenie* (Les tablettes de Cappadoce et leur importance historique), UZII, VI, 1928, 38—53 et „Les papyrus de Sérapée à Memphis", ibid., III, 1929, 88—101. M. V. Buzeskul a étudié le personnage de Périclès (P., 1923, pp. 121).

L'étude de l'ancienne Gréce est intimément liêe à celle des colonies grecques sur la mer Noire, dans la région Nord de son littoral russe. De nombreuses publications traitant ce sujet intéressant ont paru dans la littérature soviétique au cours de la période qui nous occupe. M. V. P. Buzeskul a publié un aperçu général intitulé: *Izučenie drevnostej severnogo poberež'ja Černogo Morja i ih značenie s točki zrenija grečeskoj i mirovoj istorii* (Etudes des antiquités du littoral Nord de la mer Noire et leur importance au point de vue de l'histoire grecque et de l'histoire universelle), Kiev, 1927, pp. 24. La contribution la plus capitale dans ce domaine de connaissances a été faite par M. M. I. Rostovcev qui a publié, en 1925, son livre intitulé *Skifija i Bosfor* (La Scythie et le Bosphore). Quant à ce livre et aux autres travaux traitant de l'archéologie scytique voir aussi M. A. A. Miller: *Novyj istočnik k izučeniju svjazej Skifii z Kavkazom* (Nouvelle source pour l'tude des liens de la Scythie avec le Caucase), IGAIMK, IV, 1925, 97 — 114. L'oeuvre d'Hérodote qui est une source importante de renseignements sur les Scythes est étudiée dans les articles de M. Žebelev: *Gerodot i skifskie božestwa* (Hérodote et les divinités scythiques), IAOIAE, I/58, 1927, 85—90, et de M. S. A. Semenov-Zuser: *Rodovaja organizacija u skifov Gerodota* (Organisation de clan chez les Scythes d'après Hérodote), IGAIMK., 1931, IX 1, pp. 34. Sur Hérodote voir aussi la notice de M. N. Novosadskij; *Neskol'ko zametok o kompozicii pervoj knigi Gerodota* (Quelques

observations sur la composition du premier livre d'Hérodote), ITOIAE, I/59, 1927, 122—125.

Quant au Bosphore, on a sur lui l'article de M. S. A. Žebelev: *Vozniknovenie Bosforskogo gosudarstva* (Fondation de l'Etat de Bosphore), (IAN OGN, 1930, 10, 799—820), l'article général de M. I. A. Zaharov: *Glavnejšie momenty v istorii Bosfora* (Les principaux moments de l'histoire du Bosphore) (*Trudy Kubanskogo Pedag. Instituta* — 1930, I, et sq) et l'article de M. N. I. Novosadskij: *Poslednie gody bor'by Mitridata s Rimom* (Les dernières années de lutte de Mithridate contre Rome), TSAR, IV, 1928, 345—356.

3) *L'ancienne Rome.*

La bibliographie de l'histoire de l'ancienne Rome est loin d'être riche. L'introduction générale à l'étude de son histoire est donnée dans le livre de M. S. A. Žebelev: *Drevnij Rim* (L'ancienne Rome) dont la première livraison (Ptgr., 1922, 119) est consacrée à l'époque des rois et à l'époque républicaine, et la seconde (Ptgr., 1923, pp. 142) à la période impériale. Les processus sociaux et économiques de l'histoire de Rome sont étudiés dans les livres de M. V. S. Sergeev: *Istorija drevnego Rima* (Histoire de l'ancienne Rome) 2-e éd., 1925; *Mirovye krizisy* (Les crises mondiales), dont la deuxième livraison est consacrée à la guerre civile dans l'ancienne Rome (II, 1924, pp. 240). M. D. P. Končalovskij a fait surtout des travaux de recherches spéciales dans le domaine de l'histoire de Rome. Il s'intéresse au mouvement des Gracchus; voir là-dessus ses articles: *Kritika dannyh Appiana i Plutarha o pričinah grakhovskogo agrarnogo dviženija* (Critique des données fournies par Appien et par Plutarque sur les causes du mouvement agraire des Gracchus), IDiBP; *Ital'janskoe i rimskoe krest'janstvo v grakhovskom agrarnom dviženii* (La classe paysanne italicque et romaine dans le mouvement des Gracchus), (TIIR, I, 1926); *Recherches sur l'histoire du mouvement agraire des Gracques (Revue Historique,* 1930). D'autre part M. Končalevskij a étudié l'époque d'Hannibal-*Annibal, P.* 1923. On a son aperçu: *Ekonomičeskaja istorija Rima v ee istočnikah* (Les sources de l'histoire économique de Rome), dans la série: *Istorija v istočnikah dlja vysšej školy* (L'histoire dans ses sources à l'usage de l'école supérieure) (1925). Le mouvement des Gracques

est analysé dans l'article de M-lle S. I. Protasova: *Bor'ba obščestvennyh idealov v Rime v epohu Grakhov* (Luttes des idéals sociaux à Rome à l'époque des Gracques) (IDiBP). Ajoutons à ces notices l'article de M. N. F. Deratani: *Reči v „Istorijah" Tacita. K voprosu o ego dostovernosti* (Les discours dans les „Histoires" de Tacite. Contribution au problème de son authenticité), (DAN-B, 1928, 9, 185—191) et l'aperçu de M. V. S. Sergeev: sur Salluste — écrivain historique *(Pečat' i Revoljucija* IV, 1925).

Le livre de M. P. F. Preobraženskij: *Tertulian i Rim. Opyt po istorii pervo - hristianstva i ranne - hristianskoj cerkvi* (Tertulien et Rome. Essai sur l'histoire du christianisme et de l'Eglise chrétienne primitifs), L., 1926, pp. 204, occupe une place à part parmi les travaux sur l'ancienne Rome. Ces problèmes d'un caractère spécial y sont étudiés dans le vaste cadre de l'histoire culturelle et sociale de Rome. L'on peut citer à côté de ce livre l'ouvrage de M. S. A. Žebelev: *Apostol Pavel i ego poslanija* (L'apôtre Paul et ses Epîtres), (Ptgr., 1922, pp. 197). Le livre monumental de M. N. A. Morozov: *Hristos* (Le Christ), 1—4 vv., L., 1928, pp. 543 + 693 + 735 + 812 accorde une grande envergure au problème de l'époque du Christ, mais la science et les procédés scientifiques y sont traités assez librement, l' auteur les sacrifiant à des préventions fantastiques.

Quant à la décadence de l'Empire Romain nous avons là - dessus le travail de M. N. A. Vasiliev: *Vopros o padenii zakonov Rimskoj Imperii i antičnoj kul'tury v istoriografičeskoj literature i v istorji filosofii v svjazi s teoriej istoščenija narodov i čelovečestva* — (Problème de la déchéance des lois de l'Empire Romain et de la culture antique dans la littérature historiographique et dans l'histoire de la philosophie conjointement à la théorie du dépérissement des peuples et de l'humanité), (K., 1921, pp. 118—248).

B. Le passé de l'Asie.

Avant de tourner nos regards vers l'Occident il convient de nous arrêter à l'étude du passé de l'Asie. La première place y est occupée par deux régions, d'une part par l'Asie Mineure, le Turkestan et le pays Caspien et de l'autre par la Mongolie et la Chine. Quant aux Indes les historiens ne leur consacrent que des études accidentelles,

tandis que les deux domaines indiqués font l'objet d'études „organiques" et systématiques.

Nous ne pouvons pas aborder ici la question de l'organisation des expéditions scientifiques dans les pays et les contrées mentionnés, ceci nous aurait trop éloigné de la littérature historique qui s'en occupe. Mais il convient d'accentuer tout spécialement que ces expéditions présentent une riche source d'informations historiques, en même temps qu'elles constituent le moyen le plus important de nous procurer des monuments écrits et matériels de l'histoire de la civilisation asiatique. On n'a qu'à se rappeler l'importance historique de l'expédition de M. P. P. Kozlov dont témoigne son livre: *Mongolija i Amdo i mertvyj gorod Hara-Hato* (La Mongolie et Amdo et la ville morte de Hara-Hato), Gosizd., 1923, pp. 678, illustré. A côté de ce livre il faut placer celui de M. G. E. Grum-Gržimajlo: *Zapadnaja Mongolija i Urjanhaskij kraj* (La Mongolie de l' Ouest et le pays d'Urjanhaj) le second volume de cet ouvrage monumental contient un: *Istoričeskij očerk etih stran v svjazi s istoriej Srednej Azii* (Aperçu historique sur ces pays, conjointement à l'histoire de l'Asie Centrale), L., 1927, pp. 896.

En fait d'histoire de la Chine on peut citer les travaux suivants, parus en Russie Soviétique entre 1921—1931: *Kitaj s drevnejših vremen do naših dnej* (La Chine de l'époque la plus reculée à nos jours) par M. K. Hariskij (Habarovsk - Vladivostok, 1927, pp. XLVIII + 440, ouvrage de compilation); *Drevnejšij period kitaiskoj istorii* (La période la plus ancienne de l'histoire de la Chine) par M. Safarov (NV, NN. 18, 19, 20—21, 1927—1928); *Tzin'-Tjan'. Agrarnyj stroj drevnego Kitaja (Tzin' - Tyan'.* La constitution agraire de l'ancienne Chine), par M. M. Kokin (L., 1930, LXXIV + 189); *Očerki novejšej političeskoj istorii Kitaja* (Aperçus de l'histoire politique de la Chine de la nouvelle période) par M. N. V. Küner (Habarovsk-Vladivostok, 1927, pp. 404); *Bohaj. Iz istorii vostočnoj Azii VIII—X vv.* (Bohay. De l'histoire de l'Asie orientale du VIII-e au X-e ss.) par M. Z. N. Matveev *(Trudy Dal'nevostočnogo Universiteta* — 1926, 6—8, pp. 1—34). M. V. V. Bartold examine, dans l'un de ses articles (A., II, 1927), les informations que les sources chinoises nous fournissent sur les Huns. M. K. A. Inostrancev a consacré à ce problème un livre spécial dont la deuxième édition a paru en 1926; c'est: *Hunnu i Gunny. Razbor teorij o proishoždenii naroda Hunnu kitajskih letopisej, o proishoždenii evropejskih gunnov i o vzaimnyh otnoše-*

nijah etih dvuh narodov (Les „Hunnu" et les Huns. Examen des théories sur l'origine du peuple „Hunnu" des annalistes chinois et de celle des Huns européens et des rapports réciproques entre ces deux peuples) (L. 1926, IV + 152, *Trudy turkologičeskogo seminarija).* En fait d'historiographie voir M. S. A. K o z i n: *8 neizdannyh pisem Iakinfa Bičurina* (8 lettres inédites d'Hyacinthe Bičurin) (IAN OGN, 1929, 5, 399—412). Il convient de signaler aussi le livre de M. P. S k a č k o v: *Bibliografija Kitaja, 1730—1930* (Bibliographie de la Chine de 1730 à 1930) (y compris la bibliographie des deux derniers siècles en langue russe, M. — L., 1932, pp. 842).

L'étude de l'Asie Mineure et des pays Caspiens a été entreprise par l'académicien B. B. B a r t o l d' mort récemment, auquel revient le mérite d'avoir posé avec hardiesse et d'une manière toute scientifique une série de problèmes concernant l'histoire du Turkestan, de l'Iran et du monde musulman en général. Le recueil publié en son honneur sous le titre de: *Bartoldu turkestanskie druz'ja, učeniki i počitateli* (À B. Bartold ses amis, disciples et admirateurs du Turkestan), (Taškent, 1927, pp. XII + 556) est une preuve éclatante de la reconnaissance de ses mérites. Nous trouvons dans ce recueil une série d'articles sur les sujets les plus variés se rapportant au passé du Turkestan. Nous avons déjà mentionné ci - dessus un livre de B. Bartold consacré à l'histoire de l'étude de l'Orient, v. aussi son aperçu spécial: *I. Berezin, kak istorik* (I. Berezin—historien), *Zap. Kol. Vost.*, II/I, 1926, pp. 51—72. Son aperçu: *Sovremennoe sostojanie i bližajšie zadači izučenija istorii tureckih narodnostej* (Etat et les problèmes actuels pour l'étude des peuplades turques) (Baku, 1926, pp. 14) touche de près le même sujet. Il faut citer aussi les livres suivants de B. B. B a r t o l d: *Istorija turecko - mongol'skih narodov* (Histoire des peuples turco-mongols) (Taškent, 1928) et *Istorija kul'turnoj žizni Turkestana* (Histoire de la vie culturelle du Turkestan) (L., 1927, pp. 256). Voir aussi son *Očerk istorii turkmenskogo naroda* (Aperçu de l'histoire du peuple turcoman) (recueil: *Turkmenija,* — édition de l'Académie des Sciences, I, 1929, 3—69). Voir dans ce même recueil, l'aperçu de M. L. S. B e r g: *Istorija issledovanija Turkmenii* (Histoire de l'exploration du pays des Turcomans), pp. 73—121. L'introduction générale à l'histoire du monde musulman est donnée par B. B a r t o l d dans la plaquette: *Musul'manskij mir* (Le monde musulman), (Ptgr.; 1922, pp. 93); il examine spécialement *Mesto prikaspijskih*

oblastej v istorii musul'manskogo mira (La place occupée par les pays caspiens dans l'histoire du monde musulman), Baku, 1925. En plus de ces livres, cet éminent savant a écrit une série d'études tant de caractère général que spécial traitant des problèmes de la culture de l'Asie Mineure et de celle de l'Asie occidentale. Ce sont les articles suivants: *Vostočno - iranskij vopros* (Problème de l'Iran occidental), (IGAIMK, II, 1922, 361—384); *Kavkaz, Turkestan, Volga* (Le Caucase, le Turkestan, le Volga), (IKIAI, IV, 1926, 1—9); *Epoha Omejadov po novejšim issledovanijam* — (L'époque des Ommeyades d'après les dernières recherches) (NV., 1922, II, pp. 230—240); *Halif Omar II i protivorečivye izvestija o ego ličnosti* (Le Kalife Omar II et les données contradictoires sur sa personnalité), (*Hristianskij Vostok*,—IV, 1922, pp. 203 et sq.); *Učenye musul'manskogo „renessansa"* (Les savants de la „Renaissance" musulmane), (ZKV, V, 1930, pp. 1—14); *Rukopis' Tumanskogo* (Le manuscrit Tumanskij), DAN - B., 1925, act. — déc., pp. 72 et sq.; il faut placer à côté de cet article l'édition même de cette soucre importante: *Rukopis Tumanskogo* (Le manuscrit Tumanski) (avec la préface de B. B a r t o l d, L. 1930, 4; 45 + 39 pages de fac-similé); *K voprosu o pogrebal'nyh obrjadah turkov i mongolov* (Des cérémonies funéraires turques et mongoles), *Zap. vost. otdel. Russkogo Arheol. Obščestva,* — XXV, 1—4, SPB., 1921 pp. 55—77; *Hristianskoe proishoždenie Omejjadskogo carevića (745 god.)* (L'origine chrétienne du tzarevitch Ommeyade) (de 745), VV, XXIV, 1926, pp. 17—26; *L'ambassade envoyée de Rome à Bagdad au début du X-e siècle* (*Seminarium Kondakovianum,* II, 1928, pp. 88 et sq.) et d'autres. Il nous est impossible de donner à cette place un tableau complet de l'oeuvre scientifique du regretté B. Bartold, oeuvre interrompue par la mort le 19 août 1930, ses ouvrages sont connus des spécialistes. En en citant quelques uns nous avons voulu mettre en relief la variété et l'ampleur de ses recherches scientifiques, le caractère et l'étendue de sa production. La mort de B. B. Bartold est une grande et irréparable perte pour les études orientales russes.

L'état général des études orientales en Russie Soviétique, durant cette période décennale, a été caractérisé dans l'article de M. S. F. O l d e n b u r g, paru dans le recueil plus d'une fois mentionné: *Obščestvennye nauki SSSR, 1917—1927* (Sciences sociales dans l'URSS de 1917 à 1927), pp. 309—340. On y trouve des renseignements sur l'organisation des études vouées aux peuples et aux cul-

tures orientales dans différentes parties de la Russie soviétique et des notes générales sur la production littéraire des différents centres de ces études. Ces renseignements demandent à être complétés, c'est ce que nous faisons plus bas, sans pourtant prétendre à fournir des informations très détaillées, ni réparties d'une juste façon. Il convient de signaler la série des articles de M. A. J. J a k u b o v s k i j sur les anciennes „villes" de l'Asie Mineure: *Rozvaliny Urgenča* (Les ruines d'Ourguentch), IGAIMK, VI, 2, 1930, pp. 68; *Razvaliny Sygnaka (Sugnaka)*, (Les ruines de Sygnak Sougnak), SGAIMK, II, 1929, 122—159; *Gorodišče Mizdahkan* (L'emplacement de Mizdahkan), ZKV, V, 1930, 554—581. Ensuite il faut citer la plaquette de M. M. G. I. K a r p o v et D. M. G a t c e r: *Hivinskie turkmeny i konec Kungrodskoj dinastii* (Les Turcomans de la Khiva et la fin de la dynastie des Kungrod) — Askhabad, 1930, pp. 168; l'article de M. I. H o d o z o v: *K voprosu ob istoričeskoj evoljucii zemlevladenija v Turkestane* (De l'évolution de la propriété foncière au Turkestan), IM., X, 1928, 121—153. Voir aussi l'article de M. E. E. B e r t e l s: *Poslanie Abdallaha Aisari vizirju* (Epitre d'Abdallah Aisari au vizir) (IAN, 1926, XII, 1139—1150). En fait d'histoire du Caucase du Sud (La Transcaucasie), l' on peut citer la plaquette de M. E. A. P a h o m o v: *Monetnye klady Azerbeidžana* (Les trésors monétaires d'Aizerbaidjan) (Baku, 1926, pp. 100), l'article de M. V. M. S y s o e v: *Berdaa. Drevnosti sela Berdaa.* (Berdaa. Les antiquités du village de Berdaa) *(Izv. Azarbeidžanskoj Arheologičeskoj Komissii*, — 1926, 2, 49—63). En fait d'histoire de Chirvan, on peut indiquer la publication d'une plaquette vieille d'une centaine d'années d'A b a s - K a l i - A g a K i d e n B a k i h a n o v, *Giulistan - Iran*, Baku, 1926, 196. L'histoire d'Arménie est étudiée dans l'article de M. V. A. B o g o s l o v s k i j: *Ob obščestvennom stroe „nahatarskoj" Armenii V—IX vv.* (De l'organisation sociale de l'Arménie des „Nahatars" au V—IX ss.), (IGAIMK., XIII, 10, 1932, pp. 24), dans celui de M. L. Z. M s e r i a n c: *Catalogus artium et disciplinarum inventarium u Moiseja Horenskogo* (de Moïse de Khorèn), *Istorija Armenii* (Histoire d'Arménie, L. I., chap. 2). *Učen. Zap.*, 1930, II, 156—168, et dans les aperçus de M. L. M. M e l i k s e t — B e k o v dont il faut citer par exemple: *Ob istočnikah do - armjanskogo prava* (Des cources du droit pré - arménien), *(Izv. Kavk. Ist.*, II, 1927, 149 — 168) Citons encore l'article de M-me

N. V. Pigulevskaja: *Žizn' Sahdony (iz istorii nestorianstva VII v.)* (La vie de Sakhdon — de l'histoire de l'hérésie nestorienne au VII-e s.), ZKV., III, I, 1928, 91—108; voir aussi l'article de M. K. P. Dobroljubskij: *Vozniknovenie islama v novom osveščenii* (La genèse de l'islam, vue sous un jour nouveau), NV., 1923, IV. Il faut placer à côté de cet article celui de M. L. Klimovič: *Suščestvoval-li Mahomed?* (Mahomet a-t-il existé?), *Voinstvujuščij Ateizm,* II—III, 141—218, où il est prouvé que Mahomet n'a jamais existé.

Malgré le caractère de nos renseignements concernant les études qui ont trait au passé de l'Asie, il est évident que le voisinage du monde oriental, son contact permanent avec l'Occident, les vastes régions de vieille tradition orientale et de tradition moderne dictent aux savants russes la nécessité d'une étude énergique et intense de ce monde et de cette culture. Rappelons aussi qu'au cours de la période étudiée plusieurs revues consacrées spécialement à l'Orient, à l'Asie, dans lesquelles une place considérable était réservée aux travaux historiques, ont paru en Russie soviétique, telles: *Novyj Vostok* (Le Nouvel Orient) — il en a paru 29 volumes de 1922 à 1930, *Vostok* (l'Orient) et *Severnaja Azija* (l'Asie Septentrionale).

C) Histoire de Byzance et de la culture byzantine.

Avant la révolution et surtout avant la guerre les études byzantines étaient arrivées en Russie à un très grand épanouissement, voir l'article de M. F. Uspenskij: *Iz istorii vizantinovedenija v Rossii* (De l'histoire des études byzantines en Russie), A., I, 1928, 110—126, et aussi: *Notes sur l'histoire des études byzantines en Russie, Byzantion,* II, Paris — Liège, 1926, 1—53. Dans la période 1921—1931, elles n'ont été poursuivies de la même manière, les formes d'organisation dans lesquelles elles s'étaient développées, ayant cessé d'éxister. Autrefois il y avait à Constantinople un Institut Russe d'Archéologie, une revue — *Vizantijskij Vremennik* (Chronique byzantine) qui paraissait systématiquement, les représentants éminents de la tradition scientifique russe pouvaient y poursuivre des travaux de longue haleine, tandis qu'à présent certains d'entr' eux à l'étranger se trouvent privés de toute possibilité d'entreprendre un travail scientifique quelconque, d'autres

ont terminé, au cours de ces dernières années, leur glorieuse existence. Après la révolution les byzantologues de l'ancienne école n'ont pas été relevés de leurs postes par une génération aux forces quelque peu notables (ici comme partout ailleurs nous faisons exception pour l'histoire de l'art); quant aux historiens marxistes ils commencent à peine d'aborder ce domaine qui reste jusqu'à présent l'objet de recherches et d'études proprement académiques.

F. I. Uspenskij, l'un des plus éminents byzantologues de Russie, continuait ses travaux scientifiques durant la période décennale que nous étudions. Voir le recueil qui lui a été consacré: *Pamjati F. I. Uspenskogo, 1824—1928*, (A la mémoire de F. I. Uspenskij), L., l'Académie des Sciences, 1929, pp. 79. En 1927, parut enfin le deuxième volume depuis longtemps imprimé (mais la première partie seulement) de son travail capital: *Istorija Vizantijskoj Imperii* (Histoire de l'Empire de Byzance), (L., II/I, 1927, pp. 520). Puis on publia son important livre: *Očerki po istorii Trapezuntskoj Imperii* (Aperçus sur l'histoire de l'Empire de Trébizonde), L., 1929, pp. 160; cf. son article: *Trapezuntskaja Imperija* (L'Empire de Trébizonde), A., 1924, IV, pp. 26—33. Puis il faut citer des articles et des études détachés du même auteur touchant différentes faces de la vie de Byzance. Ainsi dans l'un d'eux, F. I. Uspenskij traite de la *Social'naja evoljucija i feodalizacija v Vizantii* (L'évolution sociale et la féodalisation de Byzance), (A., II, 1922, pp. 95—114); dans l'autre il décrit *Usypal'nica carja Alekseja IV v Trapezunde* (Le tombeau du tzar Alexis IV à Trébizonde), (VV., XXIII, 1923, pp. 1—14). Puis l'auteur analyse la partie byzantine de *Putevye zapiski Veniamina iz Tudely (XII v.)* (Itinéraire de Benjamin de Tudel du XII-e s.), (A., III, 1923, pp. 5—20). Dans l'article: *Vizantijskie istoriki o mongolah i egipetskih mamljukah* (Notes des historiens byzantins sur les Mongols et les mameluks égyptiens), (VV., XXIV, 1926, pp. 1—16), F. I. Uspenskij examine les informations de Pakhimère et de Nicéphore Grégoire de la deuxième moitié du XIII-e s. Il a consacré un aperçu spécial aux *Poslednie Komneny. Načalo reakcii* (Les derniers Comnènes. Commencement de la réaction), (VV., XXV, 1927, pp. 1—23). Son dernier article, paru déjà après sa mort fut *Centrobežnye i centrostremitel'nye sily v istorii Vizantii* (Forces centripèdes et forces centrifuges dans l'histoire de Byzance), (IAN OGN, 1931, 4, pp. 455—70). Notons aussi que F. I. Uspenskij a fait paraître, en collaboration

avec V. N. B e n e š e v i č, des matériaux historiques d'une grande importance pour l'histoire de Byzance: *Bazelonskie akty. Materialy dlja istorii krest'janskogo i monastyrskogo zemlevladenija v Vizantii XIII—XV vv.* (Actes de Bazelon. Matériaux pour l'histoire des propriétés foncières des paysans et des couvents à Byzance aux XIII—XV ss.), L., (*Gos. Publičnaja biblioteka, Serija V, Orientalia,* N. 2), 1927, pp. 282.

M. V. N. B e n e š e v i č, que nous venons de citer, a publié quelques travaux, au cours de la période étudiée. Ainsi ont paru sous sa direction *Tri anijskie nadpisi XI veka iz epohi vizantijskogo vladyčestva* (Trois inscriptions du XI-e s. de l'époque de la domination byzantine), (*Anijskaja serija,* VII, Pb., 1921, III + 28). Puis il a fait l'analyse des *Novye dannye dlja istoričeskoj geografii Bližnego Vostoka (iz greko-sirijskogo spiska otcov Nikejskogo I vselenskogo Sobora)* (Données nouvelles pour la géographie historique du Proche Orient — notes de la liste gréco-syrienne des Pères du I-er concile oecuménique de Nicée), IKIAI, L., II, 1927, 111—134. Voir aussi V. N. B e n e š e v i č, *Die byzantinischen Ranglisten nach den Kletorologion Philothei (Byzantinisch-Neugriechische Jahrbücher,* V, 1926, pp. 96—167; voir aussi VI, 1928, 143—145) ainsi que son édition des *Pamjatniki Sinaja arheologičeskie i paleografičeskie* (Monuments archéologiques et paléographiques du Sinaï), I-re livraison, L., 1925.

M. A. A. V a s i l i e v (act. à Madison U. S. A.) qui avait publié encore en 1917 son cours d'histoire de Byzance jusqu'à l'époque des croisades (*Lekcii po istorii Vizantii* — Leçons d'histoire de Byzance, I, Ptgr., 1917, VIII+366) a fait paraître, au cours de la période étudiée, trois aperçus séparés qui sont en partie la suite de ce cours. Ce sont les plaquettes suivantes: *Vizantija i krestonoscy* (Byzance et les Croisés) (Pgr., 1923, pp. 120), *Latinskoe vladyčestvo na Vostoke* (La domination latine en Orient) (Pgr., 1923, pp. 80) et *Padenie Vizantii. Epoha Paleologov.* (Chute de Byzance. Epoque des Paléologues) (L., 1925, pp. 144).

Dans les travaux de F. I. U s p e n s k i j, le lecteur s'en est déjà aperçu, les sujets historico-économiques occupent une place prépondérante. Ces sujets sont également traités par d'autres byzantologues russes. Ainsi K. N. U s p e n s k i j (décédé) a publié un ouvrage intitulé: *Ekskussija-immunitet v Vizantijskoj Imperii* (L'immunité „excussion" dans l'Empire de Byzance) (VV,

XXIII, 1923, pp. 74 et sq.) où il a examiné les relations agraires. Ce même domaine de la vie byzantine est étudié par M. I. I. Sokolov qui en parle dans ses articles: *Krupnye i melkie vlastiteli v Fessalii v epohu Paleologov* (Gros et petits propriétaires en Thessalie à l'époque des Paléologues), (VV., XXIV, 1926, pp. 35—44) où il met en lumière le processus de la féodalisation de l'Empire, et *Materialy po zemel'no-hozjajstvennomu bytu Vizantii* (Matériaux pour l'économie agraire de Byzance), (IAN OGN, 1931, 6, pp. 683—712); ce même auteur a aussi écrit un article: *Pro vidnosyny Ukrains'koj cerkvi do grec'kogo shodu na prikinci XVI ta na počatku XVII st. za novovydanymy materijalamy* (Des rapports de l'Eglise Ukraïnienne avec l'Occident grec à la fin du XVI-e et au commencement du XVII-e ss. d'après les matériaux récemment publiés) *(Zap. ist.-filolog. viddilu Ukr. Ak. Nauk,* I, 1919). Voir aussi M. A. Višnjakov: *Hozjajstvennaja organizacija monastyrja Lenviotissy (okolo Smirny, XII—XIII v.)* (Organisation sociale du couvent de Lenviotissa aux environs de Smyrne, aux XII—XIII-e ss.), VV., XXV, 1928, 33—52.

Un autre domaine du passé de Byzance, élaboré dans la littérature historique de la Russie Soviétique au cours de cette dernière dizaine d'années, c'est l'histoire des idées politiques à Byzance. Ce sujet fait l'objet des études suivies de M. V. E. Valdenberg qui a déjà donné une série d'aperçus sur les différentes étapes de l'évolution des idées politiques dans le milieu byzantin. Un examen synthétique de ses travaux a été fait par M-lle M. A. Andreeva dans son article: *Stat'i po istorii vizantijskih i slavjanskih političeskih idej V. E. Valdenberga* (Articles de V. E. Valdenberg sur l'histoire des idées politiques byzantines et slaves), (*Byzantinoslavica,* III, I, Praha, 1931, pp. 220—223). Nous croyons cependant nécessaire de donner ici la liste des travaux de cet auteur: *Discours politiques de Thémistius dans leur rapport avec l'Antiquité (Byzantion,* I, 1924, pp. 557—580); *Les idées politiques dans les fragments attribués à Pierre le Patrice* (ibid., II, 1925, 25—76); *Nikoulitza et les historiens byzantins contemporains* (ibid., III, 1927, 95—121); *La philosophie byzantine aux IV—V siècles* (ibid., IV, 1928, 233 et sq.); cf. *Revue de l'histoire, de la politique et de la religion,* 1930; *Notes sur l'oraison funèbre de G. Acropolite (Byzantinische Zeitschrift,* XXX); *Političeskaja filosofija Diona Hrizostoma* (Philosophie politique de Dion Chrysostome) IAN, 1926, X—XIII, XIII—XIV, pp. 945—974 et 1281—

1302; XV—XVII, 1533—1554; 1927, 3—4, 287—306; *Nastavlenie pisatelja VII v. Agapita v russkoj pismennosti* (Instruction d'Agapite, écrivain du VII-e s., rans la littérature russe), VV., XXIV, 1926, 27—34, cf. aussi *Pečatnye perevody Agapita* (Traductions imprimées d'Agapite), DAN—B., 1928, 13, 283—290; *Reč Justiniana II k Tiveriju* (Discours de Justinien II à Tibère) IAN OGN, 1928, 2, 111—140; *Ponjatie o tirrane v drevnej russkoj pis'mennosti v sravnenii s zapadnoj* (La conception du „tyran" dans l'ancienne littérature russe par comparaison avec sa notion occidentale) IRIS, 1929, 214—236; „Ταξιάρχος" et „Μονοκράτωρ", VV., XXIV, 1926, 134—139.

En signalant encore l'article de M. N. A d o n c: *Faust Vizantijskij kak istorik* (Faust de Byzance, historien) (*Hristianskij Vostok* VI, 1922, pp. 235 et sq.), de M. E. Č e r n o u s o v: *Sirijskij istočnik po istorii Vizantii (Hronika Ioana Stility)* (Une source syrienne pour l'histoire de Byzance (Chronique de Jean le Stylite), VV., XXV, 1928, 24—33, ainsi que ses *Etudes sur Malalas (Byzantion,* III, 1926, 65—72), l'aperçu de M. N. S. D e r ž a v i n: *Slavjane i Vizantija v VI v.* (Les Slaves et Byzance au VI-e s.) *Jazyk i literatura,* VI, L., 1931 et l'article de M. A. B e r g e r: *Demokratičeskaja revoljucija v Vizantii XIV v.* (Révolution démocratique à Byzance au XIV-e s.), AME, 1930, 5, 447—456, nous aurons à peu près épuisé la liste des travaux historiques proprement dits sur Byzance, parus en Russie de 1921 à 1931. Il faut y ajouter seulement quelques travaux de M. V. G. V a s i l e v s k i j réimprimés dans le quatrième volume de ses „Oeuvres" *Trudy* — Oeuvres de M. V. G. V a s i l e v s k i j L. 1930, pp. 331. Signalons aussi les travaux d'un spécialiste en sphragistique byzantine tel que M. N. P. L i h a č e v qui touchent de bien près le domaine de l'histoire proprement dite. Il a publié, au cours de la période que nous étudions, les travaux suivants: *Datirovannye pečati Vizantii* (Les sceaux byzantins datés) (IGAIMK, III, 1924, pp. 153—224), *Vizantijskie eksagii* (IAN, 1925, XIX, 519 et sq.) et *Materialy dlja istorii vizantijskoj i russkoj sfragistiki* (Matériaux pour l'histoire de la sphragistique byzantine et russe) *Trudy Muzeja paleografii Akademii Nauk* (Musée paléographique de l'Académie des Sciences, I, L., 1928, pp. 2+175). La plaquette de M. L. A. M a c u l e v i č: *Vizantija i epoha velikogo pereselenija narodov* (Byzance et l'époque des grandes migrations des peuples), L., 1929, est historico-archéologique ainsi que son livre: *Byzantinische Anti-*

ke. Studien auf Grund der Silbergefässe des Ermitage, Berlin, 1929, pp. 150.

Nous terminerons nos notes sur la bibliographie des études byzantines russes des années 1921—1931 en mentionnant l'article de M. G. Lozovik: *Desjat let russkoj vizantologii (1917—1927)* (Dix années de byzantologie russe, 1917—1927), (IM., VII, 1928, pp. 228—238) et l'examen synthétique détaillé de M. I. M. Sokolov: *Russkaja literatura po vizantinovedeniju s 1914 po 1927 g.* (Bibliographie russe des études byzantines de 1914 à 1927), *(Slavia,* VII, 1928—29, 413—426 et 682—700).

D) Histoire de l'Europe Occidentale

L'histoire de l'Europe occidentale est traitée selon les règles marxiste - léninistes. Les représentants de cette méthode ont déclaré récemment que cette „section" du „front historique" était demeurée pendant longtemps sans défensive marxiste quelque peu énérgique. Pourtant dans les travaux historiques des marxistes, les „prémisses" de l'histoire de l'Europe occidentale ont certainement joué un rôle prépondérant et ce sont elles qui ont servi de point de départ à l'interprétation du processus historique russe. On a traité et l'on traite encore des problèmes de l'histoire occidentale dans la littérature marxiste en Russie, reste à savoir à quel point l'élément purement scientifique en a été altéré.

Commençons ce paragraphe de notre aperçu par l'historiographie. M. V. P. Buzeskul, dont le nom a été déjà plus d'une fois mentionné, a écrit un livre intitulé *Vseobščaja istorija i ee predstaviteli v Rossii v XIX i v načale XX v.* (L'histoire universelle et ses représentants en Russie au XIX-e s. et au début du XX-e) en deux parties, I. L., 1929, pp. 218 et II, L., 1931, pp. 223 *(Trudy Komiteta po istorii znanij,* 7 et 12), où il a élaboré l'histoire des études historiques, consacrées à l'Europe occidentale par les savants russes. Les travaux relatifs à l'étude de l'histoire contemporaine sont examinés dans l'article de M. V. A. Butenko: *Nauka novoj istorii v Rossii* (La science de l'histoire contemporaine en Russie), A., 1923, III, 139—167. Les travaux publiés en Russie soviétique au cours de la période qui nous intéresse sont étudiés dans ce livre, ainsi que dans les aperçus spéciaux de M. E. A. Kosminskij: *Srednie veka i novoe vremja* (Le moyen-âge

et les temps modernes) et de M. V. L. Volgin: *Novejšaja istorija zapada* (Histoire récente de l'Occident) dans le recueil intitulé *Obščestvennye nauki SSSR 1917—1927* (Les Sciences sociales dans l'URSS de 1917 à 1927, pp. 107—125). Il convient de comparer ces articles purement objectifs avec les exercices historiographiques très particuliers des marxistes des „débats" concernant les historiens „bourgeois" de l'Europe occidentale en URSS (Tarle, Petruševskij, Kareev, Buzeskul et d'autres, IM., 1931, t. 21, pp. 44—86). Cfr. M. Fridland: *Marksizm i Žap. evr. istoriografija* (Le marxisme et l'historiographie de l'Europe occidentale, ibid., XIV, 1929, 13—35). L'article déjà mentionné de M. V. Vostokov paru dans le *Monde Slave* (1930) contient aussi un aperçu de la bibliographie de l'histoire contemporaine de l'Europe occidentale.

En fait d'études occidentales on peut citer quelques essais détachés de M. V. P. Buzeskul: *Iz istorii Monumenta Germaniae* (De l'histoire des Monumenta Germaniae), DAN—B., 1925, VII—XII, 63 et sq.; *Iz istorii kritičeskogo metoda. Ranke i Stentzel* (De l'histoire de la méthode critique. Ranke et Stentzel); IAN., 1926, XII, 1121—1138; et *Geeren*, ibid., 1927, 3—4, 307—314; *Francusskie istoriki 20-h godov XIX veka i ih otnošenie k revoljucii 1830 g.* (Les historiens français de 1820 et des années suivantes et leur attitude à l'égard de la révolution de 1830) IAN, OGN, 1931, 7, 787—832. Notons aussi l'article de M. E. V. Tarle sur Théodore Schiemann (1847—1921), DiD, II, 1921, pp. 180—198. M. N. Pokrovskij a écrit un aperçu intitulé *Marx kak istorik* (Marx-historien), VSA, 1923, 4, 372—384. Il faut aussi mentionner le livre de M. I. L. Popov-Lenskij: *A. Barnave i materialističeskoe ponimanie istorii* (A. Barnave et la conception matérialiste de l'histoire), 1924, ainsi que les articles de M. A. G. Vulfius sur Montesquieu — historien et de M. Birjukovič sur les idées philosophiques et historiques de Grimm (les deux articles ont paru dans le recueil IDiBP, Pgr., 1923) et les articles de M. Kunisskij: *Jaurès — istorik* (Jaurès — historien), IM., II—IV, 1927, ceux de M. V. N. Percev sur les idées historiques de Bismarck *(Trudy Minskogo Universiteta*, 1926, 6—7). Quant à l'étude des sources nous pouvons seulement indiquer l'article de M. D. N. Egorov: *Kak pisal Eingard* (Comment écrivait Eginhard), IDiBP. Certes, il faut placer à côté de ces articles la description des manuscrits médiévaux de la

Bibliothèque Publique de Petrograd, publication très importante pour l'étude du moyen âge et de la civilisation médiévale, effectuée sous la direction de Mme O. A. Dobiaš-Roždestvenskaja et intitulée: *Srednevekov'e v rukopisjah Publičnoj Biblioteki* (Le moyen-âge dans les manuscrits de la Bibliothèque Publique), livr. 1 et 2, 1925—1927. Il faut citer à ce propos la plaquette du même auteur *Istorija pisma v srednie veka. Rukovodstvo k izučeniju latinskoj paleografii* (Histoire de l'art d'écrire au moyen-âge. Manuel pour l'étude de la paléographie latine), SPb., 1923. Citons aussi la publication d'une charte de l'Italie du nord de X-e s. *(Severoital'janskaja gramota X veka)* du Musée Paléographique de l'Académie des Sciences dans l'article de M. V. V. Batin (IAN OGN. 1928, 141—146), la charte est de Piacenza. Le livre inachevé de M. S. N. Sever'janov: *Codex Gertrudianus*, SPb., 1922, p. VI+133, *Sbornik otd. rus. jaz. i slov.* (Recueil de la section de langue et de littérature russes, t. 99, N. 4) se rapporte à l'histoire du célèbre psautier de Trèves, conservé à Cividale. M. N. P. Lihačev nous fournit des matériaux intéressants dans son article: *Gumanističeskoe pis'mo i avtografy gumanistov, — rukopis', kollacionirovannaja Andželo Policiano* (Ecriture et autographes d'humanistes, — manuscrit collationné d'Angelo Policiano) IAN, 1926, 9 et 10—11, pp. 787—816, 983—1004.

Les travaux russes sur l'histoire du moyen-âge sont consacrés surtout aux problèmes de l'organisation économique et sociale en Europe occidentale. En premier lieu il faut citer l'ouvrage de M. A. N. Neusyhin: *Obščestvennyj stroj drevnih germancev* (L'organisation sociale des anciens Germains), M., 1928, pp. 229. Ce livre traite un problème d'une importance capitale pour l'histoire première des rapports sociaux et juridiques en Europe occidentale. Un sujet analogue se retrouve dans l'article de M. V. A. Brim: *Vostočnye i jugo-vostočnye elementy v sostave drevnegermanskoj kul'tury* (Les éléments originaires de l'Est et du Sud-Est dans l'ancienne civilisation germanique), JS, VI, 1930, 81—93. Le problème des origines du moyen-âge occupe l'attention des historiens, parallèlement à sa nouvelle interprétation proposée par M. A. Dopsch. Voir l'article de M. D. I. Egorov. A., 2, 1923, 115—128 et celui de M. D'jakonov: *Rannee srednevekov'e v novom osveščenii Dopša* (Les origines du moyen-âge à la lumière de la nouvelle théorie de Dopsch), SOIFSP, 1926, ainsi que ceux de M. N. P. Gracianskij: *Traditiones Karolingskoj epohi*

v osveščenii Dopša (Les „traditiones" de l'époque carolingienne à la lumière de la théorie de Dopsch), TIIR, 1926, pp. 219—234, de M. V. D. Preobraženskij: *Maurer-Engels ili Dopš? k voprosu o proishoždenii feodalizma v Evropie* (Maurer-Engels ou Dopsch — contribution au problème de l'origine de la féodalité en Europe), *Molodaja Gvardija*, 1928, 6, 185—189. Rappelons que les ideées de Dopsch ont été énergiquement combattues par les marxistes. On en a un exemple dans la manière dont a été accueilli le livre de M. D. M. Petruševskij: *Očerki iz ekonomičeskoj istorii srednevekovoj Evropy* (Aperçus sur l'histoire économique de l'Europe médiévale), M.—L., 1928, pp. 323. Voir les discussions suscitées par cet ouvrage (IM., VIII, 1928, pp. 79—128). Notons du même auteur: *Očerki po istorii srednevekovogo obščestva i gosudarstva* (Aperçus sur l'histoire de la société et de l'Etat médiévaux) qui ont eu en 1922 une seconde édition. C'est précisément à M. Petruševskij que revient le mérite d'avoir dirigé les recherches vers l'histoire du moyen-âge; c'est de son école que sont sortis de nombreaux savants russes (cf. le recueil des études dédiés à Petruševskij — UZII, III, M. 1929). Le résultat de cette influence organisatrice du savant de Moscou est un travail collectif en deux volumes, intitulé *Social'naja istorija srednevekov'ja* (Histoire sociale du moyen-âge), paru sous la direction de M. E. A. Kosminskij et de M. A. Udal'cov, M., 1927, vol. 1—2, pp. 254 431. Il contient des matériaux et des articles sur les problèmes fondamentaux de la vie sociale, juridique et économique du moyen-âge. M. E. A. Kosminskij a concentré son intérêt sur l'histoire agraire d'Angleterre: *Novye problemy v agrarnoj istorii Anglii* (Les nouveaux problèmes de l'histoire agraire d'Angleterre), IM, 2, 3 et 4 1926—1927, d'autre part: *Les „Hundred Rolls" des années 1279—1280 comme source de l'histoire agraire d'Angleterre (The Economic Histor. Review*, 1929/30, II). Cf. ses études sur l'histoire du village anglais au moyen-âge TIIR, I, 1926, 250 et sq. et UZII, III, 1929, 236—245. Il a écrit en outre un aperçu synthétique des travaux scientifiques en langue russe dans le domaine de l'histoire économique d'Angleterre, paru dans la revue anglaise que nous venons de mentionner, 1, 2, 1927/8. Dans le même domaine travaille M. V. L. Čaplin: *K voprosu ob anglijskom tipe feodal'nogo pomestija* (Le type anglais du domaine féodal), *Naučnye trudy Industr. — Pedagog. Instituta Libknechta*, série B., 1929, 10, pp. 33—47. M. S. A.

T o k a r e v s'intéresse à la *Torgovlja anglijskogo manora v XIII v. i polovine XIV v.* (Le commerce du „manor" anglais au XIII-e et vers la moitié du XIV-e siècle — d'après les comptes-rendus des intendants, UZII, VII, 1928, 36—79). Les rapports sociaux et économiques du continent au moyen-âge sont étudiés par un autre groupe d'auteurs. Ainsi M. A. S. N i f o n t o v: *Rejmskij poliptik kak istočnik po ižuceniju pomestnogo stroja rannego srednevekov'ja* (Le polyptique de Reims — source d'études du régime patrimonial des premiers siècles du moyen-âge) UZII, VI, 1928, pp. 54—74. Mlle E. V. O l o v j a n i š n i k o v a parle des *Hozjajstvennye i social'nye otnošenija vo vladenijah Sobora Parižskoj Bogomateri (XII—XIII vv.) po dannym sobornogo kapituljarija* (Les rapports économiques et sociaux dans les domaines de Notre-Dame de Paris, (aux XII-e et XIII-e ss.) d'après les données du capitulaire de la Cathédrale), ibid., VII, 1928, 80—99), cf. ibid., III, 1929, 175—197. Les rapports sociaux dans les milieux des artisans de la France medièvale ont été étudiés par M. N. P. F r e i b e r g dans son article intitulé: *Mastera i podmaster'ja francusskih cehov XIII—XIV vv. — k voprosu o rassloenii cehovoj sredy* (Les maîtres et les contre-maîtres dans les corps de métiers français aux XIII—XIV-e ss. — contribution au problème des distinctions dans les corps de métiers), IAN OGN., 1931, 3, 293—319 et 4, 405—425. Notons aussi l'article général de M. N. P. G r a c i a n s k i j: *Krest'janskoe i rabočee dviženie v srednie veka* (Le mouvement paysan et ouvrier au moyen-âge), M., 1924, p. 164. L'un des épisodes du mouvement ouvrier en Italie au XIV-e s., le soulèvement de Ciompi, fait l'objet d'une monographie de M. P. F r i d o l i n (*Izvestija Azarbajdžanskogo Universiteta*, Baku, 1925). Voir de plus l'article de M. A. D ž i v e l e g o v: *Vosstanie Ciompi i gumanisty — o bor'be klassov vo Florencii, 1378—1382 gg.* (L'émeute de Ciompi et les humanistes — de la lutte des classes à Florence dans les années 1378—1382), *Arhiv Marksa-Engelsa,* 1930, V, 419—28. La célèbre étude de M. D. P e t r u š e v s k i j sur le soulèvement des paysans anglais en 1381, rattaché au nom de Wat Tylor, a eu, dans la période étudiée, une troisième édition (*Vosstanie Uota Tajlera. Očerk istorii razloženija feodal'nogo stroja v Anglji* (Le soulèvement de Wat Tylor. Aperçu sur l'histoire de la décadence du régime féodal en Angleterre), 3-e éd., M.—L., 1927, pp. 415; cf. l'aperçu de V. A.

P e t r u š e v s k i j: *Anglijskaja Pugačevščina* (Le pougačévisme anglais, L., 1926, pp. 43) pour le grand public.

Parmi les études des spécialistes russes de l'histoire de l'Europe Occidentale, l'histoire économique et sociale du moyen - âge occupe une place prépondérante. Les problèmes de culture intellectuelle ne sont point étudiés avec autant d'intensité qu'ils l'avaient été avant la révolution et les travaux qu'on leur a consacrés, remontent aux premières années de cette période décennale et continuent ainsi la tradition des ouvrages scientifiques d'autrefois. Ils sont presque exclusivement dus aux disciples de l'historien pétersbourgeois M. I. G r e v s, qui s'était adonné autrefois aux travaux de recherches sur les mouvements religieux et culturels de l'Europe romane. Voir son article: *Lik i duša srednevekov'ja* (L'aspect et l'âme du moyen âge), A., I, 1922, 21—42. L'histoire de la vie religieuse de l'Europe occidentale et le passé de l'Eglise romaine ainsi que l'histoire des mouvements religieux plus récents quittent ou plus exactement ont déjà quitté, en Russie Soviétique, les pages des écrits historiques. Ils deviennent l'apanage de l'athéisme militant dont les oeuvres n'ont rien de commun avec la science.

Néanmoins il faut en excepter quelques essais d'études sur la culture intellectuelle de l'Europe médiévale parus, il est vrai, tout au début de la période décennale qui nous occupe. Tel est, en premier lieu, le livre de M-me O. A. D o b i a š - R o ž d e s t v e n s k a j a: *Kul't sv. Mihaila v latinskom srednevekov'i* (Le culte de St. Michel à l'époque du moyen âge latin) (Pgr., IV + 410, litographié), tels sont les travaux de M. G. P. F e d o t o v: *Bogi podzemnye. K istorii srednevekovych kul'tov* (Dieux souterrains, Contribution à l'histoire des cultes médiévaux), RiZ, I, 1923, pp. 11 — 35; *Čudo osvoboždenija* (Le miracle de la délivrance) (IDiBP, 1923); *Feodal'nyj byt v hronike Lanberta Ardrskogo* (La vie féodale d'après la chronique de Lambert d'Ardres), SrB, 1922. Le recueil ci - dessus mentionne. *Srednevekovyj byt* (La vie féodale), consacré à l'honneur de M. I. M. G r e v s contient encore d'autres articles analogues.

Il convient de nous arrêter aussi à un autre événement d'une importance universelle dans la vie spirituelle de l'Europe occidentale, — sur les croisades. Le marxiste G. I. L o z o v i k lui consacre un article: *Krestovye pohody kak programma universal'noj papskoj teokratii* (Les croisades programme de la théocratie papale universelle), M. - L., 1931, pp. 54. Les croisades sont

traitées dans les articles de M. I. A. K l j u k i n: *O čem pisal Il-Han-Argun Filippu Krasivomu v 1289 g.* — (Ce qu'a écrit Il-Khan Argun à Philippe le Bel en 1289), (Vladivostok, 1926, pp. 60) et *Pis'ma Uldzejtu-il Hana k Filipu Krasivomu, Eduardu i pročim krestonoscam* (Lettres d'Uldzeitu-il Khan à Philippe le Bel, à Edouard I-er et aux autres croisés), TDVGU, VI, 2, 1926, pp. 26. Il convient de signaler le fait assez inattendu de la réimpression d'un vieux livre de M. G. V y z i n s k i j: *Papstvo i Svjaščennaja Rimskaja Imperija v XIV i XV stoletii do Bazelskogo Sobora* (La papauté et le Saint Empire Romain au XIV-e et au XV-e ss. jusqu'au concil de Bâle) (2-e éd., Kazan, 1922, pp. 152). Citons à ce propos le travail de M. A. R o z e n b e r g où après avoir analysé les rapports économiques entre la Suisse, l'Espagne, la France et l'Europe du Nord, il critique du point de vue marxiste les idées d'E. Dürr sur la génèse de la monarchie de Charles V (TIVKIM, II, 1930, 239—263).

En fait d'histoire moderne de l'Europe occidentale, ce sont surtout les événements de la deuxième moitié du XVII-e s. qui sont de préférence étudiés dans la littérature historique de la Russie Soviétique au cours de la période de 1921 à 1931: en Angleterre, c'est la révolution anglaise, en France, c'est le siècle de Louis XIV et de l'ancien régime. Le grand mouvement intellectuel et spirituel de la Renaissance et de la Réforme n'attire pas l'attention des historiens soviétiques; ceux qui écrivent et ont écrit sur ces sujets sont peu nombreux et leurs travaux datent du début de la période décennale étudiée. Signalons, en premier lieu, la plaquette de M. A. G. V u l f i u s: *Problemy duhovnogo razvitija (Gumanizm, reformacija, katoličeskaja reakcija)* (Problèmes du développement spirituel — L'humanisme, la Réforme, la réaction catholique), Pgr., 1922, pp. 168. Puis il faut citer les travaux de M-lle A. I. H o m e n t o v s k a j a qui a écrit sur *Castiglione (Obrazy čelovečestva* — Images de l'humanité), Pgr., 1922; *Ital'janskij Renessans v sovremennoj istoriografii* (La Renaissance italienne dans l'historiographie contemporaine) (A., III, Pgr., 1922), *Lukka vremeni kupečeskoj dinastii Gvunidži* (Lucques au temps de la dynastie marchande des Guinigi), (SrB.). Il faut rappeler aussi la plaquette de M. A. K. D ž i v e l e g o v: *Očerki ital'janskogo vozroždenija. Kastilione, Aretino, Cellini* (Aperçus de la Renaissance italienne. Castiglione, Aretino, Cellini), (M. 1929, pp. 235). A paru sous la rédaction du même auteur le livre de *Voz-*

roždenie, Sobranie tekstov ital'janskih, nemeckih, francusskih i anglijskih pisatelej XIV — XVI vv. (la Renaissance. Choix de textes d'auteurs italiens, allemands, français et anglais du XIV—XVI ss. (1925).

Deux livres sont consacrés à l'histoire de l'Europe à l'époque du „capitalisme commercial", aux XVI—XVIII ss., celui de M. S. G. L o z i n s k i j: *Epoha torgovogo kapitala* (Epoque du capital commercial), (M. - L., 1926, 246) et celui de M. N. K. R o z e n t a l: *Istorija Evropy v epohu torgovogo kapitalizma* (L'histoire de l'Europe à l'époque du capitalisme commercial), (L., 1927, 224).

L'Angleterre du XVII-e s. est étudiée presque exclusivement au point de vue de ses processus rattachés à la révolution. Le travail de M-me V. S t o k l i c k a j a - T e r e š k o v i č: *Stranica iz istorii torgovoj kompanii „Merchent Adventurers". K istorii social'noj differenciacii anglijskogo kupečestva v načale XVII veka* (Une page de l'histoire de la compagnie commerciale „Merchent Adventurers". Contribution à l'histoire de la différenciation sociale de la classe des marchands anglais au début du XVII-e s.), UZII, 11, 1927, 74—98, est peut - être le seul qui n'aborde pas ce sujet. Le tableau général de la révolution anglaise est donné dans les *Lekcii po istorii anglijskoj revoljucii* (Conférences sur la révolution anglaise) de A. P. N. S a v i n (M., 1924, pp. 428), qui, il faut le noter, a été, après P. G. Vinogradov et avec D. M. Petruševskij, l'un des promoteurs des études anglaises en Russie. Une autre esquisse de la période révolutionnaire de l'histoire d'Angleterre a été faite par M. N. I. K a r e e v qui a écrit: *Dve anglijskie revoljucii XVII veka* (Deux révolutions anglaises au XVII-e s.). L., 1924, pp. 272. Le point de vue marxiste est développé dans la plaquette de M. E. A. K u n i s s k i j: *Očerk istorii Anglijskoj revoljucii* (Aperçu de l'histoire de la révolution anglaise), M., 1925, et par M. A. K. K u d r j a v c e v: *Velikaja Anglijskaja revoljucija* (La grande révolution anglaise, L., 1925). Des essais d'études monographiques consacrées à cette époque ont été élaborés par deux auteurs, — M. I. L. P o p o v - L e n s k i j et M. S. I. A r h a n g e l's k i j. Le premier a publié le livre intitulé: *Lilburn i levellery. (Social'nye dviženija i klassovaja bor'ba v epohu anglijskoj revoljucii XVII v.)* (Lilburn et les levellers. Mouvements sociaux et la lutte des classes à l'époque de la révolution anglaise au XVII-e s.), M.-L., 1928, pp. 229. L'autre auteur a publié une série d'articles *Iz istorii agrarnogo zakonodatel'stva epohi velikoj Anglijskoj re-*

voljucii (De l'histoire de la législation agraire à l'époque de la Grande révolution anglaise). *(Izviestija Nižegorodskogo Gos. Univer.*, IV, 154 et sq.; IAN. OGN, 1931, 9, 1003—1030; 10, 1191—1125; 1932, I, 33—55 et 4, 293—325). Il y est question du „Nouveau Modèle", des domaines de l'Eglise, des sequestrations, de la seconde guerre civile et ainsi de suite. Voir aussi l'article de M. B. Minlos: *Hobbes i anglijskaja revolucija* (Hobbes et la révolution anglaise), *(Sovetskoje Pravo,* 1930, IV 3—24) et les articles de M. Kudrjavcev sur l'histoire de la Companie des Indes à l'époque de la révolution (IM. V, 1927 et *Izvestija Pedag. Inst. v Leningrade, I,* 1928).

En fait d'histoire de France, l'attention des historiographes soviétiques est attirée surtout par les époques révolutionnaires du XVIII-e et du XIX-e ss. Quant à l'histoire de l'ancien régime, à part le livre de M. A. N. Savin: *Vek Ljudovika XIV* (Le siècle Louis XIV), (M. 1930, pp. 248), l'on ne peut citer que quelques articles et quelques esquisses fragmentaires. Ainsi M. A. N. Kube a publié: *Pamjatnik polemičeskoj literatury konca carstvovanija Ljudovika XIV* (Un monument de littérature polémique de la fin du règne de Louis XIV), (IGAIMK, IV, 1925, pp. 157 et sq.), une assiette de faïence ornée de dessin et de légendes de la collection de l'Ermitage de Leningrad. M. N. N. Rozental traite le problème de la *Monarhija i feodalizm vo Francii posle smerti Richelieu (K voprosu ob otmene političeskogo zaveščanija Ljudovika XIII)* (La monarchie et la féodalité en France après la mort de Richelieu — Contribution au problème de la réfutation du testament politique de Louis XIII), UZII, VI, 1928, 110—126. M. S. Danini étudie, d'après des documents inédits, les principes de la *Ekonomičeskaja politika francusskogo pravitel'stva pri starom režime* (La politique économique du gouvernement français sous l'ancien régime), (A. IV, 1925, pp. 154—167). Le travail de M. O. L. Weinstein: *Francuskie torgovye kolonii na Levante pri starom poriadke i v epohu revoljucii* — Les colonies françaises commerciales en Orient sous l'ancien régime et à l'époque de la révolution (N. V., 25 et 26—27, 1929, 216—35 et 210—235; voir aussi TIVKIM, II, 1930, 113—137) est aussi consacré aux problèmes de l'histoire économique de la France. M. Skazkin, dans son article: *Otraženie feodal'noj reakcii v nakazah nekotoryh bal'jažej Šampani i severo - vostoka Francii* (Reflet de la réaction féodale dans certains cahiers de baillages de Champagne et

du Nord-Est de la France) (TIIR, I, M. 1926), s'arrête au seuil de la révolution. Cf. aussi le travail de M-lle N. Platonova: *Nakanune Velikoj Revoljucii* (A la veille de la Grande Révolution), A., I, 1922, 83—97, où sont publiées quelques données d'après les manuscrits des archives de Pavlovsk. Cf. aussi l'article de M. Dalin: *Manufakturnaja stadija kapitalizma vo Francii XVIII v. v osveščenii „russkoj školy"* (Le stade manufacturier du capitalisme en France au XVIII-e siècle à la lumière de „l'école russe"), IM., XIV, 1929, 68—116. *Stranica iz istorii francusskogo imperializma XVIII veka* (Une page de l'histoire de l'impérialisme français au XVIII-e siècle), par M. N. P. Radcig traite de l'activité de Dupleix aux Indes en 1722—1754 *(Trudy Jaroslavskogo Pedagogičeskogo Instituta,* IV/I, Jaroslavl, 1929, pp. 149).

L'histoire de la Révolution française de 1789 est traitée dans la littérature historique des années 1921—1931 dans une série de travaux dont les auteurs sont pour la plupart les répresentants de l'idéologie marxiste. L'intérêt qu'on lui témoigne, est certainement dû au desir d'une connaissance plus profonde de ce grand mouvement, précédent de la révolution russe de 1917, mais il maintient d'autre part la vieille tradition historique russe dont la contribution aux récherches sur l'histoire de la révolution française est considérable et universellement reconnue. L'un des représentants les plus éminents de cette „école russe" d'historiens de la révolution, N. I. Kareev (décédé) a publié, au cours de la période que nous étudions, un travail historiographique considérable: *Istoriki francusskoj revoljucii* (Les historiens de la Révolution française), (3 volumes, L. 1924—1925, pp. 287 + 301 + 306); il établit, dans les deux premiers volumes, la bibliographie historique française, dans le dernier — la bibliographie étrangère, y compris la russe. Un aperçu général sur l'étude de ce problème a été fait, déjà sous le régime des Soviets, dans les *Annales Historiques de la Révolution française,* N. S., V, 1928, 323—328. Voir aussi M. C. Fridland: *Itogi izučenija velikoj francuskoj revoljucii v SSSR* (Le bilan des études sur la grande révolution française dans l'URSS), TIVKIM, II, 1930, pp. 83—112. Voir aussi l'article de M. P. Vostokov dans le *Monde Slave,* 1930, IX, (t. III N. 3), pp. 451—468.

La révolution de 1789 a été traitée dans son ensemble dans le livre de M. J. Zaher: *Francusskaja revolucija v dokumentah 1789—1794 gg.* (La révolution française dans les documents des années 1789—1794), qui est un recueil de sources pour l'histoire de

la révolution française, L., 1926, pp. 379. Puis vient une série de travaux monographiques qui ont plus ou moins de portée.

Le problème du jacobinisme est étudié par MM. S. M. Monosov et J. V. Starosel'skij. Le premier a consacré à ce sujet plusieurs articles dans VKA, 1923, VI, et 1924, VIII. Voir aussi sép. *Jakobinskij klub* — Le club des Jacobins, Harkov, 1925, pp. 153, et aussi son livre: *Očerki po istorii jakobinskogo kluba* (Etudes sur l'histoire du club des Jacobins), Har'kov, 1928, pp. 154; l'autre a écrit le livre: *Problema jakobinskoj diktatury* (Le problème de la dictature jacobine), M., 1930, pp. 306. L'extrême gauche de la démocratie française de 1792 et des années ultérieures, les „enragés" a attiré en particulier l'attention soutenue des historiens soviétiques. Ce sujet a été traité dans le livre de M. J. Zaher: *Bešennye* (Les enragés), L. 1930, pp. 242, dont la publication a été précédée par les articles suivants du même auteur: *Social'nye vzgljady „bešennyh"* (Idées sociales des „enragés"), (*Pod Znamenem Marksizma* — 1928, 9—10, 151—163); *Ideologija „bešennyh"* (Idéologie des „enragés"), ibid., 1929, 105—128; puis: *Očerki po istorii „bešennyh" epohi Velikoj Francusskoj Revoljucii* (Aperçus sur l'histoire des „enragés" de l'époque de la Grande Révolution française), L., 1925, pp. 92. Voir aussi les articles de M. J. Zaher sur Jacques Roux publiés séparément (*Pod Znamenem Marksizma,* 1928, 12, 160—178 et 1929, 2—3, 113—135). Voir aussi à ce sujet l'article de M. N. Freiberg: *Dekret 19 vandemiera i bor'ba bešennyh za konstituciju 1793 g.* (Le décret du 19 vendémiaire et la lutte des „enragés" pour la constitution de 1793), (IM, 1927, VI, 142—174). Puis on étudie avec beaucoup d'attention l'histoire du 9 thermidor et les événements qui lui succédèrent. Il existe une plaquette spéciale: *9 termidora v istoričeskoj literature* (Le 9 thermidor dans la littérature historique), (M. - L., 1931, pp. 141) par M. D. I. Erde. M. J. Zaher ci-dessus mentionné a donné un aperçu spécial intitule: *9 termidora* (Le 9 thermidor) L. 1926, pp. 159. Les histoiriens - marxistes ouvrent des débats ayant trait spécialement au 9 thermidor avec les conférences de M. C. Fridland, — voir IM, VII, 1928, 158—206. Plusieurs travaux sont consacrés à la réaction de thermidor, voir par exemple le livre de M. P. Ščegolev: *Posle termidora. Očerki po istorii termidorianskoj reakcii* (Après Thermidor. Études d'histoire de la raction de Thermidor), I, L., 1930, pp. 176 (Cf. IM., IV, 1927, 79 — 100). Le *Terrorističeskij režim v. 1793 — 1794 gg.* (Le ré-

gime terroriste en 1793—1794), a été caractérisé dans l'article de M. R. A v e r b u h (VKA, XI, M., 1929). *Ekonomičeskaja politika termidorianskoj reakcii* (La politique économique de la réaction de Thermidor), tel est le sujet du livre de M. K. P. D o b r o l j u b s k i j (M. - L., 1930, pp. 264; Cf. l'article de M. Š č e g o l e v IM, IV, 1926, 73—100). Voir aussi *Finansovoe zakonodatel'stvo termidorianskogo konventa* (La législation financière de la Covention de Thermidor), (IM, III, 1929, 166—183; voir aussi TIVKIM, II, 1930, 138—157 et IM. I, 96—122). Nous retrouvons le même thème de finances dans le livre de M. S. A. F a l k n e r: *Bumažnye den'gi v epohu francusskoj revoljucii* (Le papier - monnaie à l'époque de la Révolution française), (Pgr., 1919). Les problèmes économiques sont également traités dans les articles du recueil publié sous la direction de MM. S. D. K u n i s s k i j et V. N. P o z n j a k o v: *Obščinnye zemli v epohu Velikoj Francusskoj Revoljucii* (Les terres communales à l'époque de la grande Révolution française), M. 1927, pp. 170. Voir ausi les articles de M-me S. G l a g o l e v a - D a n i n i: *Promyšlennost' i torgovlja v Dofine v epohu V. Fr. Rev.* (L'industrie et le commerce en Dauphiné à l'époque de la grande Révolution française), (IDiBP, 1923); *Krest'janstvo i agrarnyj vopros v epohu V. F. R.* (La classe paysanne et le problème agraire à l'époque de la grande Révolution Française), (A., I, 1922, 62—82); *Ekonomičeskaja politika pri starom režime* (La politique économique sous l'ancien régime), (ibid., IV, 1923). La lutte des classes et le mouvement social sont traités dans le livre de M. E. V. T a r l e: *Krest'jane i rabočie v epohu V. F. R.* (Les paysans et les ouvriers à l'époque de la grande Révolution Française), (4-e éd., Pgr., 1922, pp. 151), ainsi que dans les études de M. N. L u k i n: *Bor'ba klassov vo francusskoj derevne i prodovol'stvennaja politika konventa v period dejstvija 2 i 3 maksimuma* (La lutte des classes dans la campagne française et la politique „d'approvisionnement" de la Convention à l'époque du 2-e et du 3-e maximum), (IM, XVI, 1930, 20—67), dans l'article de M. I. Z a v i t n e v i č: *Rassloenie krest'jan v Bretani nakanune V. F. R. (K voprosu o pričinah vosstanija šuanov)* (Les distinctions entre les paysans de Bretagne à la veille de la Grande Révolution Française. — Contribution au problème des causes du soulèvement des Chouans), IM., XI, 1929, 100—129, et dans celui de M. K. D e r ž a v i n: *Bor'ba klassov i partij v jazyke Velikoj Francusskoj Revoljucii* (La lutte des classes et des partis reflétée dans la

langue de la Grande Révolution Française), *(Jazyk i Revoljucija — II/I, 1927, L., pp. 1—62)*. Puis il convient de citer spécialement un recueil de documents (traduits en russe): *Revoljucionnoe pravitel'stvo vo Francii v epohu konventa (1792—1794)* (Le gouvernement révolutionnaire en France à l'époque de la Convention, 1792—1793), sous la rédaction de M. N. Lukin (M., 1927, pp. 719). L'armée fait l'objet d'une étude spéciale dans la plaquette de M. A. Dživelegov: *Armija Velikoj Francusskoj revoljucii i ee voždi* — (L'armée de la grande Révolution française et ses chefs), M., 1923, pp. 220; cf. l'article de M-lle M. Bukoveckaja: *Razval korolevskoj armii v pervye gody Vel. Fr. Revoljucii* (La démoralisation de l'armée royale dans les premières années de la grande révolution française), (A., IV, 1924, pp. 93—116). M. A. A. Fortunatov s'occupe des problèmes de la politique revolutionnaire dans le domaine de l'instruction, voir son article: *Zakon 29 frimera II goda (Stranica iz istorii narodnogo obrazovanija vo vremja Velikoj Francusskoj Revoljucii)* (La loi du 29 frimaire. — Une page de l'histoire de l'instruction publique à l'époque de la grande Révolution Française), UZII, II, 1927, 110—136. On a publié également les biographies et les portraits de certains chefs et de certains promoteurs de la Révolution. Ainsi M. J. M. Zaher a écrit un *Robespierre* (M. - L., 1925, pp. 92); M. C. Fridland a publié un livre sur Marat, voir *Marat do revoljucii* (Marat avant la révolution), *(Izv. Kommun. Universitita Sverdlova,* N. 2), ainsi que *Klassovaja bor'ba v ijune-ijule 1793 g.* (La lutte des classes en juin-juillet 1793), IM., 1—2, 1926, pp. 48—95, 159—209. Citons aussi le livre de M. A. G. Prihožin: *Grakh Babef. Provozvestnik diktatury trudjaščihsja* (Gracchus Babeuf, précurseur de la dictature des travailleurs), M. 1925, pp. 224. Le livre très détaillé de M. P. P. Ščegolev lui est également consacré: *Zagovor Babefa* (Le complot de Babeuf), L., 1927; voir aussi TIVKIM, II, 1930, 158—182. M-lle G. Serebrjakova a écrit un livre sur les *Ženščiny epohi francusskoj Revoljucii* (Les femmes à l'époque de la Révolution trançaise), deux éditions, I — 1929, pp. 165; 2-e éd. — M. - L., 1930, pp. 269; cf. la plaquette de M-me A. Sologub-Čebotarevska; *Ženščina nakanune francuskoj revoljucii 1789 g.* (La femme à la veille de la Révolution française de 1789) , (Pgr., 1922, pp. 152). Terminons cette série en notant le livre de M. O. L. Veinštein: *Očerki po istorii francusskoj emigracii v epohu velikoj revoljucii (1789—1796). Po materialam*

Voroncovskoj biblioteki (Études sur l'histoire de l'émigration française de la grande Révolution (1789—1796). D'après les matériaux de la bibliothèque Vorontzov), Odessa, 1924, pp. 128.

Quant à l'époque napoléonienne, on a vu paraître, au cours de la période que nous étudions, une série de livres de M. E. V. Tarle se rattachant, en grande partie, à ses travaux et publications d'avant la révolution. Il faut citer son livre: *Napoléon I-er et les intérêts économiques de la France*, Paris, 1927, puis son livre: *Pečat' vo Francii pri Napoleone I* (La presse en France sous Napoléon I-er), Pgr,, 1923, puis aussi: *Le blocus continental et le Royaume d'Italie. La situation économique de l'Italie sous Napoléon I-er*, Paris, 1928, pp. XII — 377. L'administration napoléonienne en Belgique en 1812 est caractérisée, d'après un manuscrit de l'Université de Saratov, par M. V. A. Butenko dans son article: *Stranica iz istorii napoleonovskoj administracii* (Une page de l'histoire de l'administration napoléonienne), IAN OGN, 1929, I, 31 — 83. L'époque de la restauration qui suivit l'époque napoléonienne est l'objet d'une attention toute spéciale de la part de cet auteur qui a donné une note sur *Perelom v istorii restavracii Burbonov 1824—1827* (Un moment critique dans l'histoire de la restauration des Bourbons en 1824 — 1827), (A., 1923, III, 82 — 103) et qui a étudié *Social'nyj sostav liberal'noj opozicii* (La composition sociale de l'opposition libérale, IDiBP., L., 1923, cf. UZII. III, 1929, 348 — 367); ce sont des essais isolés qui se rattachent cependant à un vaste plan élaboré par ce savant qui avait commencé encore avant la révolution de vastes recherches dans le domaine de l'histoire sociale et politique de la France à l'époque de la restauration,—voir son livre: *Iz istorii revoljucionnogo dviženija vo Francii v epohu restavracii* (De l'histoire du mouvement révolutionnaire en France à l'époque de la Restauration), Saratov, 1921. Le mouvement ouvrier de cette époque a été traité par M. E. V. Tarle dans son livre: *Rabočij klass vo Francii v pervoe vremja mašinnogo proizvodstva. Ot konca imperii do vosstanija rabočih v Lione (1815—1834)*—La classe ouvrière en France durant les premières années de la production mécanique. De la fin l'Empire au soulèvement des ouvriers à Lyon (1815 — 1834), M. — L., 1928, pp. 278. Voir aussi son travail: *Der Lyoner Arbeiter Aufstand von 1831, Sozial-ökonomisches Archiv*, Berlin, 1927, 2. L'étude de M. F. Potemkin: *Pričiny vosstanija lionskih rabočih v 1831 g.* (Les causes du

soulèvement des ouvriers de Lyon en 1831), *Arhiv Marksa-Engelsa*, IV, 1929, pp. 165—212, est consacrée au même mouvement.

M. V. M. Lavrovskij a étudié la vie sociale de l'Angleterre à la même epoque et il c'est intéressé plus spécialement à la constitution agraire anglaise, ayant mis à contribution des matériaux d'archives; voir ses travaux: *Problema isčeznovenija krest'janstva v Anglii* — Le problème de l'extinction de la classe paysanne en Angleterre, *Sbornik statej. I. Trudy instituta istorii.* M., 1926, 217—321, et *Kommutacija desjatiny v Anglii, kak odin iz faktorov obezzemelenija anglijskogo krest'janstva* (Commutation de la dîme en Angleterre comme l'un des facteurs de la réduction des terres des paysans anglais), UZII, VII, 1928, 117 et sq. Ce problème a également intéressé M. F. A. Rotstein. Voir son livre: *Očerki po istorii rabočego dviženija v Anglii* (Etudes d'histoire du mouvement ouvrier en Angleterre. Deux éditions), ainsi que M. V. Vasjutinskij: *Razrušenie mašin v Angljii* (La destruction des machines en Angleterre), M. 1929, 147, sur le Chartisme voir D. S. Gramenickij, UZII III, 1929, 368—387.

C'est vers deux événements de l'histoire de France du XIX-e s. que s'oriente la curiosité scientifique des historiens russes, des historiens marxistes par excellence. D'une part c'est la révolution de 1848 et de l'autre la Commune de Paris. Dans l'un comme dans l'autre cas c'est le mouvement communiste qui attire l'attention des historiens russes communistes et marxistes. Relativement à la révolution de 1848, nous pouvons citer la plaquette de M. M. M. Aizenstat: *Revoljucija 1848 goda vo Francii* (La révolution de 1848 en France), (L., 1926, pp. 103) et les articles de M. Zeidel: *Kommunisty vo vremja revoljucii 1848 goda vo Francii* (Les communistes dans la révolution de 1848 en France), (IM, VIII, 1928, pp. 41—78). Voir aussi son *Žan Žak Pil'o i kommunističeskoe dviženie 40 gg. vo Francii.* (Jean - Jacques Pillot et le mouvement communiste des années 1840 en France), *Problemy marksizma*, L. 1928, ainsi que M. A. Molok: *Ijun'skoje vosstanie 1848 goda i sobstvenniki provincii* (L'insurrection de juin de 1848 et les propriétaires fonciers de province), *(Pod Znamenem Marksizma*, 1930, 4, 122—158 et TIVKIM, 1930, 213—238). Les auteurs russes sont tout spécialement intéressés par les sentiments de la Russie et de la société russe pour la révolution de 1848 en France. Les auteurs suivants ont traité ce sujet: M-lle Nathalie Platonova: *Nikolaj I i revoljucionnoe dviženie vo Francii* (Nicolas I-er et

le mouvement révolutionnaire en France), (A., 1923, 201—227) et M. I. B r a s l a v s k i j: *Revoljucija 1848 g. i Rossija* (La révolution de 1848 et la Russie), *Krasnaja Nov'*, 1928, 3, 155—180. M .A. N i f o n t o v a fait là-dessus un beau livre: *1848 god v Rossii (L'année 1848 en Russie),* M. - L., 1930, pp. 208, où il a rassemblé un lot considerable de matériaux d'archives. Signalons aussi l'article de M. P o k r o v s k i j publié dans le livre intitulé: *Diplomatija i vojny carskoj Rossii v XIX v.* (La diplomatie et les guerres de la Russie des tzars au XIX-e s.). On trouve aussi des informations très intéressantes dans les rapports du représentant russe à Paris, J. Tolstoi, publiés par M. Z e i d e l sous le titre de: *Revoljucija 1848 g. vo Francii. Donesenija J. Tolstogo* (La révolution de 1848 en France. Rapports de J. Tolstoj), *Centrarhiv,* L. 1925, pp. 183. La révolution de 1848 en Allemagne *Revoljucija 1848 g. v Germanii* est étudiée par J. M. Z a h e r, L., 1927, pp. 179. Il faut dire aussi que la littérature sovîétique de 1921—1931 possède un assez grand nombre de travaux sur différents représentants du mouvement socialiste en France et en Europe du milieu du XIX-e s. Ces ouvrages ne peuvent pourtant nous arrêter, leurs tendances étant dirigées par un facteur idéologique et philosophique plutôt que purement historique: Saint - Simon, Fourier, R. Owen et d'autres sont généralement étudiés par les historiens-marxistes. Ses considérations s'appliquent encore davantage à Marx et à Engels, leur théorie étant la base de l'idéologie des historiens - marxistes, représentants du parti communiste, du pouvoir et du milieu soviétiques. Cependant tout difficile qu'il soit de les envisager du point de vue purement historique, leurs idées étant considérées comme un dogme d'une réligion officielle, ont grandement, contribué à définir, leur importance historique.

L'histoire du socialisme et des idées socialistes occupe une place importante dans l'ensemble des sujets traités par les historiens soviétiques. Citons comme exemple les livres de M. V. P. V o l g i n: *Istorija socialističeskih idej* (Histoire des idées socialistes), I. M., 1928, pp. 299 et *Predšestvenniki sovremennogo socializma* (Les précurseurs du socialisme contemporain), I, 1928, pp. 309. On fait imprimer et réimprimer leurs oeuvres munies de commentaires critiques, on analyse et l'on étudie leurs thèses et leurs théories. Le centre de l'entreprise est l'„Institut Marksa - Engelsa" — Institut Marx - Engels, avec son riche fonds de livres et de manuscrits, ses grandes possibilités de publication. Cette

institution avait travaillé jusqu'à ces derniers temps sous la direction de M. D. B. R j a z a n o v, grand connaisseur en la matière, qui a beacoup écrit sur Marx et sur Engels; voir la revue: *Arhiv K. Marksa i F. Engelsa* — (Les Archives de K. Marx et de F. F. Engels), 5 volumes. Actuellement cet écrivain est déposé de ses fonctions. Voir d'autre part le livre de M. E. P e t r o v: *Social'naja revoljucija i meždunarodnaja politika v perepiske Marksa i Engelsa* (Le problème de la révolution sociale et la politique internationale dans la correspondance de Marx et d'Engels), 1925.

La Commune de Paris intéresse un grand nombre d'auteurs soviétiques. Il existe là-dessus plusieurs livres de caractère général plusieurs fois réimprimés qui caractérisent l'évènement du point de vue marxiste. C'est tout d'abord le livre — plus complet que les autres — de M. N. L u k i n (4-e éd., M., 1932, pp. 196), puis celui de M. A. S l u c k i j (2-e éd., M., 1931, pp. 189), celui de M. I. I. S k v o r c o v: *Parižskaja Kommuna 1871 g. i vopros taktiki proletarskoj revoljucii* (La Commune de Paris et les problèmes de tactique de la révolution prolétaire), 4-e éd., M., 1931, pp. 268. Une série d'essais est donnée par M. A. M o l ok. Il les a réunis dans des livres intitulés: *Parižskaja Kommuna 1871 g.* (La Commune de Paris de 1871), (L., 1927, pp. 185), *Očerki byta i kul'tury Parižskoj Kommuny 1871 g.* (Apperçus des moeurs et de la culture de la Commune de Paris de 1871), (L., 1924, pp. 125), *Voennaja organizacija Kommuny i delegat Rossel* (L'organisation militaire de la Comune et le député Rossel), (IM., VII, 1928, 117—157) et *Rossel et le courant patriotique dans la Commune de Paris* (1928, *Trudy pedag. inst. v Leningrade*, N. I). Citons encore les articles de M O. L. V e i n s t e i n: *Parižskaja Kommuna i proletariat v revoljucii 1871 g.* (La Commune de Paris et le prolétariat dans la révolution de 1871), IAN OGN, 1930, 6, 383 et sq., 7, 467—488, et *La Commune et la Banque française* IM, I, 1926, 11—47; ceux de M. M. E. K l i m o v: *Gosudarstvennoe stroitel'stvo Parižskoj Kommuny* (L'oeuvre politique de la Commune de Paris) *Revoljucija Prava,* — 1928, 6, 53—84, de M. S. B. K a n: *Jakobinskaja pressa pered 18. III. 1871* — (La presse Jacobine d'avant le 18 mars 1871), IM., VI, 1927, 111—141. MM. I. K n j a ž n i n - V e t r o v et S. J. Š t r e i h étudient, d'après les données des archives, le sort des participants russes à la Commune, O. A. Potapenko et Korvin - Krukovskaja (*Katorga i ssylka* — 5/54, 1929, 152—157 et *Molodaja Gvardija*

— 1931, 5—6, 114—120). M. G. Bakalov a retracé *Kak Parižskaja Kommuna byla vstrečena u bolgar* (Comment la nouvelle de la Commune de Paris a été reçue par les Bulgares), (*Letopis' Marksizma,* — 1930, II/XII, 10—24). Le même auteur a publié quelques notices sur les répercussions des mouvements révolutionnaires de Russie et d'Europe à la fin du XIX-e s. dans la société bulgare.

Citons, à côté de l'histoire de la Commune, encore une page du mouvement socialiste en Europe — à savoir l'histoire de l'Internationale, de l'association internationale des ouvriers. M. D. B. Rjazanov relate, dans tous leurs détails, les circonstances de la formation de cette organisation *Vozniknovenie Pervogo Internacionala* (Genèse de la Première Internationale), (*Arhiv K. Marksa i F. Engelsa,* I. M., 1924, pp. 105—188). Puis on voit publier en Russie Soviétique un lot considérable de matériaux se rapportant à cet événement, voir exemple: *Kniga protokolov Soveta I Internacionala* (Livre des procès-verbaux de la I-re Internationale), ibid., III, ou bien les ouvrages de M. I. Braslavskij: *Materialy k istorii I i 2 Internacionala* (Matériaux pour l'histoire de la I-e et de la 2-e Internationales), M., pp. 554 et de M. H. Lurié: *Meždu I i vtorym Internacionalami* (Entre le première et la deuxième Internationales), M., 1928, pp. 111. Quant à l'histoire de la 2-e Internationale, voir *Očerki* (Aperçu) de M. B. S. Zeidel (I, M., 1930, 240). Voir aussi M. E. Cobel: *K istorii sojuza kommunistov. Kel'nskaja obščina sojuza do martovskoj revoljucii* (Contribution à l'histoire de l'Association Communiste. La commune de l'Assiociation à Cologne jusqu'à le révolution de Mars), (AME., I, 1924, 76—104).

Revenons cependant aux problèmes généraux de l'histoire européenne. A côté du nom de M. N. I. Kareev (*Devjatnadcatyj vek. Period ot 1814 do 1851* — Le Dix-Neuvième siècle, Période de 1814 à 1851, P., 1923, pp. 120), celui de M. E. V. Tarle doit reparaître sur les pages de notre aperçu. Il a écrit deux livres traitant des problèmes politiques de l'Europe au XIX-e et au début du XX-e ss.; ce sont: *Evropa ot Venskogo Kongressa do Versal'skogo mira, 1814—1919* (L'Europe du Congrès de Vienne à la paix de Versailles, 1814—1919), L., 1927, pp. 200, dont la seconde édition a été intitulêe: *Očerk novejšej istorii Evropy 1814 — 1919* (Précis d'histoire contemporaine de l'Europe de 1814 à 1919) L. 1929, pp. 208, et: *Evropa v epohu imperializma, 1871—1919*

(L'Europe à l'époque de l'impérialisme. 1871—1919), M.—L., 1927, 483; 2-e éd., M.—L., 1928, pp. 511. A côté des livres de M. E. Tarle, il faut citer le livre de l'historien marxiste M. C. F r i d l a n d: *Istorija Zapadnoj Evropy (1789—1914)* (Histoire de l'Europe Occidentale 1789—1914), 1/2-e éd. (1928, pp. 627, et II, 1928, 710). L'un des éléments de l'histoire universelle de la fin du XIX-e s. est étudié par M. E. A. A d a m o v: *Diplomatija Vatikana v načal'nuju epohu imperializma* (La diplomatie du Vatican au début de l'époque impérialiste), M.—L., 1931, pp. 139. Voir aussi l'article de M. V. S t a l'n o j: *Popytka anglo-germanskogo sbliženija v 1898—1901 g.* (Tentative de rapprochement anglo-allemand en 1898—1901), IM, X, 1928, 89—120, et celui de M. A. A l i m o v: *Bor'ba za konstituciju 1876 g. v Turcii* (La lutte pour la Constitution de 1876 en Turquie), ibid., XIV, 1929, 36—67. Nous avons déjà mentionné plus haut le livre capital de M. S k a z k i n sur la fin de l'Alliance austro-germano-russe des années 1880. Voir aussi le livre de M. N. M. L u k i n: *Očerki po novejšej istorii Germanii 1890—1914* (Etudes d'histoire contemporaine d'Allemagne de 1890 à 1914), M., 1928.

Le dernier évènement capital qui a précédê la chute de la Russie et la révolution d'octobre 1917 — la Grande Guerre de 1914—1918 est encore lié trop intimement aux intérêts, d'actualité et aux problèmes du moment présent pour devenir l'objet d'une critique scientifique et objective. C'est encore, sous bien des rapports, notre actualité d'aujourd'hui — c'est pourquoi son examen ne peut être vraiment exempt de tout sentiment de sympathie ou d'antipathie, surtout dans la littérature historique soviétique où l'esprit de parti doit être le principe directeur de l'histoire et où toute indépendance d'idées est soupçonnée d'hostilité active à l'êgard du pouvoir prolétaire. C'est pourquoi nous ne nous arrêterons pas à l'examen détaillé de ce qui a été écrit, en Russie Soviêtique, sur la guerre de 1914—1918. Signalons seulement que plusieurs pages des ouvrages de M. E. T a r l e signalés plus haut sont consacrées à ce problème et que l'interprétation officielle en a été donnée par M. M. N. P o k r o v s k i j dans ses articles: *Imperialističeskaja vojna* (Guerre impérialiste), (I-e éd., M., 1928, pp. 296, 2-e éd., M., 1931, pp. 350) et par M. A. P o p o v: *Vstuplenie Ameriki v vojnu* (L'intervention des Etats-Unis), IM., VII, 1928, 36—68. La divergence des idées de ces deux auteurs sur les origines de la guerre se manifeste clairement dans leur polémique sur les

pages de l'IM., tt. VII—IX. Voir aussi l'article de M. A. E r u s a l i m s k i j: *Vopros ob otvetstvennosti za vojnu* (Problème de la responsabilité de la guerre), (IM., 1923, 23—24, pp. 26—74). Certainement la publication des matériaux provenant des archives du ministère des affaires étrangères impérial qui a suivi la divulgation tant reclamée des mystères de la „diplomatie secrète" du gouvernement tzariste, a fourni beaucoup de documents à l'histoire de la guerre mondiale de 1914—1918. Nous avons déjà mentionné les publications concernant la Russie. Citons encore le livre *Evropejskie deržavy i Grecija v epohu mirovoj vojny po sekretnym materialam b. Ministerstva Inostrannyh del* (Les Etats européens et la Grèce à l'époque de la Guerre Mondiale d'après les documents secrets de l'ancien Ministère des Affaires Etrangères), M., 1922, pp. 237.

Nous n'avons pas encore mentionné dans notre aperçu bibliographique les pays limitrophes dont le passé a été étudié en Russie Soviétique. Ainsi M. V. R. P u r v i t a étudié les destinées de la classe paysanne en Lettonie à l'époque de la domination germano-polonaise et suédoise; voir ses articles: *Rassloenie krest'janstva i sel'skij proletariat Latvii* (La différenciation de la classe paysanne et le prolétariat rural en Lettonie), (Irkutsk, 1928, pp. 63) et dans *Sbornik trudov Irkutskogo Universiteta*, XV, 1928, pp. 41 — 111. Voir d'autre part l'étude de M. V. I. S e l i n o v: *Iz istorii nacional'no-osvoboditel'noj bor'by grekov i rumyn v načale XIX v.* (De l'histoire de la lutte des Grecs et des Roumains pour l'indépendance, au début du XIX-e siècle), NV., 1928, 20—21, pp. 340—351.

VII. Conclusion.

Notre aperçu est devenu une sorte de guide à travers le vaste domaine de la littérature historique en Russie soviétique dans les années 1921—1931. Certes, il ne se targue point d'être complet — certaines informations nous sont inaccessibles — pourtant il peut renseigner sur les principales méthodes employées dans l'étude du passé et sur les résultats obtenus. Il convient de souligner ici tout particulièrement deux faits: premièrement, le travail scientifique des historiens et leur production littéraire dans le domaine des connaissances historiques sont conditionnés par l'influence déterminante politique de „l'école" marxisteléni-

niste et de son offensive sur le „front historique"; par conséquent l'histoire n'est envisagée que sous un aspect tout spécial, seuls les côtés qui présentent une importance économique et sociale se trouvent étudiés. Deuxièmement, le travail à proprement parler synthétique devient l'apanage presque exclusif des représentants de l'idéologie historique officielle, des historiens-marxistes.

Deux groupements voués aux recherches historiques se sont constitués en Russie soviétique, d'une part ce sont les représentants de la science libre et de l'autre ceux de l'idéologie marxiste, qui constitue toute leur méthode: ils ne perçoivent le présent et le passé qu'à sa lumière. Ces derniers ont pour eux l'appui du gouvernement, tout le prestige de la reconnaissance officielle: les premiers — rien que leur fidélité à la connaissance vraiment scientifique et objective, libre de toute influence de parti et de toute prévention. Dans le langage des marxistes ceux-ci sont les épaves de la vieille historiographie bourgeoise toute pourrie, qui survit encore mais qui est destinée à disparaître. L'école historique marxiste lui a donc déclaré la guerre. Ses représentants le proclament partout. Chaque page de leurs écrits, dont ils assument la pleine responsabilité, est imprégnée de cet esprit de guerre. Lutter dans les frontières de la Russie soviétique est, pour certains, beaucoup plus facile que de le faire sur le vaste champ de la science historique internationale et cette lutte est déjà engagée. Mais un seul belligérant mène la campagne et s'est le parti marxiste. Il s'est posé pour but d'exiler l'historiographie bourgeoise des confins de la Russie. Sur le „front historique" l'offensive n'arrête pas et l'influence marxiste s'élargit.

Les données examinées dans notre aperçu ne sont pas suffisantes pour être traduites dans le langage des chiffres. Mais telles qu'elles ont été présentées, il suffit d'une vue d'ensemble pour affirmer que l'influence dont nous parlons, grandit progressivement et, ces derniers temps surtout, est devenue considérable. En 1921/22 la production historique s'était encore alimentée d'anciens problèmes scientifiques et n'avait subi que partiellement la pression du gouvernement et de ses adeptes dans le domaine des connaissances historiques. Mais depuis, les rangs des représentants de la science libre se sont éclaircis: les uns ont quitté ce monde, d'autres, ont dû abandonner le travail actif. Un grand nombre s'est tu de ceux qui, il n'y a pas longtemps encore, travaillaient énergiquement

en élaborant des matériaux nouveaux, en étudiant des problèmes controversés du passé, en reconstruisant les évênements dans toute leur complexité et des époques entières dans leurs formes essentielles. La science historique devient de jour en jour l'apanage exclusif de l'école marxiste-léniniste.

Un lecteur attentif aura su apprécier l'apport considérable des historiens russes, pendant cette période décennale, aux études sur le passé de la Russie, de l'Asie et de l'Europe. Un grand lot de sources historiques a été mis à la disposition des savants et soumis à l'analyse scientifique. La connaissance du passé s'est enrichie d'un très grand nombre de données d'une valeur scientifique objective; l'étude de l'histoire de Russie, en particulier a sensiblement progressé, certains côtés de ce passé s'étant ouverts à un examen nouveau ont été éclairés d'un nouveau jour. Il convient de le constater pour être tout à fait exact.

Il en résulte que la tradition de la science historique russe détient une puissance immense, des forces créatrices amassées depuis longtemps, une influence vivifiante et durable. Sous le nouveau régime on flétrit cette tradition et ses représentants se taisent.

Les historiens marxistes avaient déclaré un jour, à l'occasion du congrès international des historiens à Oslo, en 1928, que, dans leur pays, tous les savants peuvent travailler librement. Alors cette assertion était plus proche de la verité qu'en 1933. En Russie l'historiographie „bourgeoise" se meurt, mais ce n'est assurément pas de mort naturelle. En tout cas, la science russe n'est représentée aujourd'hui dans les milieux historiques internationaux que par des historiens marxistes qui se sont partagé tout le travail dans le domaine des connaissances historiques. Aujourd'hui ils triomphent sur le „front historique".

TABLE DES MATIÈRES

†

STANISŁAW

ZAKRZEWSKI

Professeur à l'Université Jean Casimir

Président de la Société Polonaise d'Histoire

Fondateur de la Fédération des Sociétés

Historiques de l'Europe Orientale

grand historien

né le 13 décembre 1873, mort le 15 mars 1936

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT POUR 1935

Un an: 7.50 złotys

Avis important: A partir du 1 janvier 1934 le prix des tomes, publiés antérieurement, est fixé **à 8 złotys par tome.**

ADMINISTRATION: LIBRAIRIE F. HOESICK
VARSOVIE 22. RUE SENATORSKA

Prix 4 zlotys

5503 Drukarnia Gospodarcza, Warszawa, Wspólna 54. Tel. 8-84-12, 8-28-02.